

n° 501 - août 2002



**Confédération Musicale de France**  
enseignement, formation, pratique, diffusion

# Journal

*carte postale de Saint-Beauzire*

## L'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes au travail



**Les percussions,  
une grande famille...** avec Gilles Rancitelli

# l'essence de la différence



## Odyssée

## Artys

### clarinettes sib & la

Les luthiers Selmer Paris perpétuent un savoir-faire traditionnel allié aux dernières technologies. Cet héritage ne serait rien sans la maîtrise de la matière, des pièces mécaniques et des process de fabrication :

- un ébène stocké dans des conditions optimales durant plusieurs années,
- un clétage de haute précision réalisé en maillechort argenté,
- des tampons en cuir assurant un bouchage précis et silencieux, élément déterminant dans le rendement acoustique,
- un usinage sophistiqué de la perce permettant d'obtenir un excellent équilibre justesse/couleur sonore,
- un contrôle rigoureux validant les performances techniques et musicales de chaque instrument.

Ce mariage de compétences multiples est la garantie de l'excellence Selmer Paris.



HENRI  
SELMER  
PARIS

[www.selmer.fr](http://www.selmer.fr)

# l'éditorial

## Naissance de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes !



J'ai eu le plaisir d'assister aux premières répétitions de l'OHNJ lors du stage qui s'est déroulé en Auvergne en juillet, sous la direction de Claude Kesmaecker. La motivation de tous, le niveau

musical, et l'enthousiasme général de ces 65 jeunes musiciens, venus de toute la France pour donner naissance à cet orchestre d'harmonie de haut niveau, m'ont fait chaud au cœur.

Le programme choisi était riche en difficultés, et le monter en dix jours constituait un pari. Le niveau élevé de tous ces jeunes, titulaires du Prix d'excellence de la CMF ou de DEM de CNR ou d'ENM, l'a permis.



MAURICE BÉJART

Les points sur lesquels nous insistons au quotidien comme le déchiffrage, la formation musicale, la pratique d'ensemble régulière, prennent ici tout leur sens. Soyons conscients que cet orchestre n'est que la partie émergée du grand iceberg de l'enseignement et de la pratique musicale à la CMF. C'est sans doute aussi pour cela que cet orchestre est si intéressant : il reflète les efforts conjoints et réguliers depuis des années, des fédérations régionales et départementales, des écoles et des orchestres pour offrir à tous, les bases musicales indispensables puis amener au plus haut niveau les jeunes qui le souhaitent.

Dans le prochain numéro, nous reviendrons davantage sur le déroulement du stage et des trois concerts, avec la parole donnée à ses musiciens. En attendant, nous vous proposons un dossier sur les percussions avec Gilles Rancitelli, soliste à l'Orchestre National de France, qui a encadré avec passion le pupitre des percussions de l'OHNJ.

Que cet orchestre puisse être reconduit chaque année pour que le plus grand nombre de jeunes musiciens en bénéficient, est mon vœu le plus cher.

Je vous souhaite toutes et à tous une bonne fin de vacances, avant de préparer activement la rentrée musicale.



Via Campassi 41  
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia  
Tel. +39-011 / 962.94.92  
Fax +39-011 / 962.70.55  
Internet: <http://www.scomegna.com>  
E-mail: [scomegna@scomegna.com](mailto:scomegna@scomegna.com)

*Mini-conducteurs  
gratuits sur demande*



**TELE JUKE BOX  
SCOME GNA**  
il est possible d'écouter les morceaux  
au coût d'un simple appel pour l'Italie.

## Daniele Carnevali: musique d'excellence pour tous les niveaux!

- Cinecittà** Prix 159,13 EUR (Hors Taxe)  
Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1808  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)
- Discanto** Prix 139,42 EUR (Hors Taxe)  
Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1810  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)
- Mada Viva** Prix 99,04 EUR (Hors Taxe)  
Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1821  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)
- Young Suite** Prix 87,50 EUR (Hors Taxe)  
Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1830  
ou sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)
- Missa Pro Pace** Prix 81,25 EUR (Hors Taxe)  
Ecoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna  
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 1851-1852-1853-1854-1855  
ou sur le web site [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

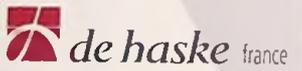
*Tous les mini-conducteurs sont disponibles  
sur notre site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)*



# Écouter, lire & jouer

**La méthode d'aujourd'hui !**

- L'apprentissage :**  
méthode instrumentale en trois volumes.
- Les matériaux pédagogiques complémentaires :**  
*Les Chansons Célèbres – Les Solos – Les Styles Musicaux*
- La musique d'ensemble :**  
*Les Duos – Les Trios*
- Les ouvrages ludiques :**  
*la collection Kids Play*



12 A rue de Mulhouse – B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr, Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65, E-mail : [musique@dehaske.fr](mailto:musique@dehaske.fr), Internet : [www.dehaske.com](http://www.dehaske.com)



Édité par CMF Omniaire  
 BP 252 - 75464 Paris cedex 16  
 103, Bd de Ménilmontant  
 75019 Paris  
 Téléphone : 01 42 52 13 17  
 Télécopie : 01 45 06 05 66  
 N° de commission paritaire : 60172  
 N.C.B. Paris 381279007  
 Siret n° 58117900700015  
 APE n° 933 AB - OMNIUM Paris  
 Cité du nord, 130, rue du  
 Feuillure 91 Doss. 75015 Paris  
 SARL au capital de 10 000 euros

Sur internet  
 site : [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)  
 e-mail : CMF :  
[cmf@cmf-musique.org](mailto:cmf@cmf-musique.org)  
 e-mail : journal :  
[journal@cmf-musique.org](mailto:journal@cmf-musique.org)

Directeur de la publication  
 Maurice Adam

Rédaction et réalisation  
 Clémence Berger  
 Jean-Louis Marnette  
 tél : 01 42 52 13 17

Abonnement  
 One Day, 16,00 € (21,00 € HT)  
 Paris, abonnement 1 an (6 n°) :  
 France : 30 euros  
 Europe : 35 euros  
 Hors Europe : 45 euros

Publié  
 Au sabbat  
 Tél : 01 42 52 13 17

Impression  
 Imprimerie de la République  
 93000 La Courneuve  
 Département de Seine-Saint-Denis

<b>1</b>	<b>Éditorial</b> par Maurice Adam	<b>19</b>	<b>Ensemble</b> ● <i>Musicque de Joye</i>
<b>3</b>	<b>Infos CMF</b> ● Bernard Courtis n'est plus ● Eurochor 2003 ● Concours AGEC ● Le salon, <i>Osez la Musique</i> ● Concours Excellence ● Nouvelles de l'ONHJ	<b>21</b>	<b>Échos / Musique</b>
<b>7</b>	<b>Rencontre</b> ● <i>Les percussions, une grande famille</i> avec Gilles Rancitelli	<b>26</b>	<b>Disques</b> ● La discothèque d'or de Francis Pieters ● Les C.D. de Jean Malraye
<b>10</b>	<b>Étude</b> ● <i>Morton Gould et l'orchestre d'harmonie</i> par Francis Pieters	<b>34</b>	<b>Point de vue</b> ● <i>Le coup de blues des chefs</i> par Henri Cano
<b>14</b>	<b>Les fiches de lecture</b> par Frédéric Robert ● <i>Clara Schumann ou l'œuvre et l'amour d'une femme</i> de B. François-sappey ● <i>La femme dans la musique française sous l'Ancien Régime</i> de M.-J. Vilcosqui	<b>36</b>	<b>Concours Excellence</b> ● Programme pour les orchestres de chambre
		<b>38</b>	<b>Concours et examens</b> ● Œuvres imposées pour batterie-fanfare et instruments d'ordonnance
		<b>41</b>	<b>C.N.M.</b> ● L'Enseignement spécialisé
		<b>43</b>	<b>Infos-biblio</b>
		<b>44</b>	<b>Bloc-notes</b> ● Manifestations CMF
		<b>46</b>	<b>Petites annonces</b>
		<b>48</b>	<b>Pages régionales</b>

*La musique évolue...  
Les musiciens évoluent...  
Robert Martin aussi.*

*Max Desmurs et Christophe Félix*

Président Directeur Général - Directeur Général et Artistique

espace Robert Martin  
le partenaire



- Ouverture d'un Espace Robert Martin en plein centre de Lyon avec un espace d'écoute, les plus grandes marques d'instruments, un atelier de réparation professionnel.
- Mise en ligne du site internet.
- Un catalogue innovant des orchestrations 2002/2003.
- Et, surtout, les compétences et le sérieux de notre équipe...

Une offre globale et personnalisée

*Robert Martin*  
le partenaire créatif

[www.edrmartin.com](http://www.edrmartin.com)

## Bernard Courtis nous a quittés...

Nous avons appris avec peine le décès de Bernard Courtis qui a longtemps œuvré pour la CMF. Vice-président honoraire de la Fédération musicale de la Somme, président d'honneur de la Fédération musicale de Picardie et administrateur de la CMF, il nous a quittés le 29 juin dernier. Un hommage lui est rendu p. 48.



## Salon "Osez la musique"

La Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale a souhaité organiser un salon de la musique tourné vers le grand public, permettant à tous d'essayer les instruments, pour susciter des vocations ou plus simplement faire découvrir le plaisir de la musique.

"Osez la musique" a donc vu le jour, les 21, 22 et 23 juin dernier dans le Parc Floral de Paris.

La CMF était naturellement présente pour représenter l'enseignement et la pratique musicale, et donner aux visiteurs intéressés des adresses pour leur permettre de vous rejoindre dans vos formations.

Le quatuor de saxophones *Polysax*, qui a obtenu un 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité au concours d'excellence de musique de chambre 2002 de la CMF, était convié pour animer le stand et se produire sur les différentes scènes du salon.



Bien que les visiteurs furent moins nombreux de ce que nous aurions pu espérer, ce salon étant gratuit et organisé à côté du Paris Jazz Festival qui attire toujours un très grand nombre de spectateurs, ces journées restent une belle initiative.

## Eurochor 2003

Le stage de l'Eurochor, organisé par l'AGEC (association européenne des chorales) se déroulera à Budapest du 8 au 16 mars 2003. Il rassemblera 80 jeunes choristes d'un niveau avancé des différents pays européens. Chaque pays peut envoyer 8 choristes (de préférence SS-AA-TT-BB pour que le chœur soit équilibré). L'hébergement est pris en charge par les organisateurs. Seuls les frais de transport restent à la charge des participants.

Conditions: être âgé de moins de 30 ans, être bon lecteur et avoir une expérience de choriste. Si vous êtes intéressé, contactez la CMF (tél.: 01 48 78 76 60), avant le 1/11/2002.

## Concours de composition

L'AGEC (Association Européenne des Chorales) organise chaque année un concours de composition. Pour 2002, ce concours est ouvert pour les chœurs d'hommes à cappella. Les œuvres sont à envoyer à la CMF avant le 1/12/2002.

## Tambour

**Rappel** : le cursus tambour paru dans le Journal d'août 2001 concerne l'apprentissage de l'instrument. Pour la formation musicale, il faut se référer au cursus paru dans le Journal d'octobre 2000.

## Concours d'excellence 2003

Pour se présenter au Concours d'excellence, les candidats doivent être titulaire du Diplôme de fin d'étude de la CMF (ou d'un diplôme équivalent) et être membre d'une école ou d'un orchestre affilié à la CMF. Les inscriptions se font auprès des fédérations musicales à partir du mois d'octobre.

Pour les instruments, une épreuve d'admissibilité sera organisée par les fédérations régionales avec le morceau imposé dans le courant du mois de décembre. Seuls les candidats ayant obtenu l'admissibilité seront inscrits par leur fédération au concours qui se déroulera le 2 février 2003 à Paris.

La liste des morceaux imposés est parue dans le Journal de juin 2002.

## L'ONHJ



Les musiciens de la première session de l'Orchestre national d'harmonie des jeunes ont travaillé cet été sur un programme ambitieux. Nous les retrouverons à la rentrée pour en savoir plus sur leurs impressions et leur tournée de concerts à Ollioules, Aix-les-Bains et Vichy.

**Courrier** : Lorsque vous écrivez à la CMF, n'oubliez pas d'indiquer avec vos coordonnées, un numéro de téléphone. Il est parfois plus simple et plus rapide de vous répondre par téléphone.

**Le Ménétrier  
MUSIC FORUM**



Votre  
**partenaire**  
d'instruments  
à vent  
et de percussions  
classiques.



Accessoires, location  
studios d'essai  
atelier de réparation  
Estimations et devis gratuits  
Garantie incomparable

50, rue de Rome  
75008 - Paris  
Tél : 01.45.22.30.90  
Fax : 01.45.22.71.75  
Magasin et atelier ouverts  
du mardi au samedi  
de 9h à 19h.

\*\*\* Catalogue gratuit sur simple demande \*\*\*

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Conservatoire / Harmonie \_\_\_\_\_  
Fonction \_\_\_\_\_



<http://www.notissimo.com>  
[notissimo@notissimo.com](mailto:notissimo@notissimo.com)

**POUR JOINDRE NOTISSIMO**

Téléphone 04 37 24 99 88  
Fax 04 37 24 99 89  
Courriel [notissimo@notissimo.com](mailto:notissimo@notissimo.com)  
Courrier Notissimo  
18 Quai Sarrail  
69006 LYON

Catalogues sur simple demande  
ou sur le site [www.notissimo.com](http://www.notissimo.com)



**Maison d'Editions Halter GmbH**  
Gablonzerstr. 24  
D - 76185 Karlsruhe  
Internet : <http://www.halter.de>

TÉL : 0049 / 721 56 39 54  
Fax : 0049 / 721 56 26 74  
e-mail : [office@halter.de](mailto:office@halter.de)



**Le spécialiste des partitions pour orchestre d'harmonie  
vous présente ses nouveautés**

**L'important c'est la rose...**  
Potpourri avec des chansons d'Edith Piaf et de Gilbert Bécaud qui vient de nous quitter  
Arrangement : Norbert Studnitzky  
Contenu: Quand il est mort le poète - Et maintenant - L'important c'est la rose - Milord - Non, je ne regrette rien  
Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

**Puttin' on the Ritz**  
Irving Berlin  
Arrangement : Leslie Searle  
Prix : 62,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

**No Woman, No Cry**  
Bob Marley  
Vincent Ford  
Arrangement : Steve McMillan  
Prix : 62,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

**Marlene Dietrich Medley**  
La chanteuse aurait fêté cette année son 100ème anniversaire  
Contenu: Sag mir wo die Blumen sind - Ich bin die fesche Lola - Ich bin von Kopf bis Fuß auf Liebe... - Jonny wenn du Geburtstag hast.  
Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

**Chiquitita**  
B.G. Anderson, B. Ulvaeus  
Arrangement : Alex Tønning  
Prix : 62,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

**Searchin' my soul**  
Vonda Shepard & Paul Gordon  
Arrangement : John Staff  
Prix : 62,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

**Trumpet Blues and Cantabile**  
Harry James & Jack Matthias  
Arrangement : Hans Kolditz  
Prix : 60,50 Euros  
Niveau de difficulté : Moyen

**CD „Buena Vista...“**  
Contenu: Chan Chan - No Woman, No Cry - Going Home (Local Hero) - Puttin' on the Ritz - Searchin' my soul - Trumpet Blues and Cantabile - Folk Pop in Brass - Patricia Cha Cha - Chiquitita - Klarinetten Komik - Veronika der Lenz ist da - Mélodie des Dolomites - Marlene Dietrich - L'important c'est la Rose - Freddy Quinn Medley  
Prix : 13,00 Euros

Si vous désirez en savoir plus sur ces morceaux, contacter nous, nous vous ferons parvenir gratuitement les mini-conducteurs.

# Les percussions, une grande famille...

**Gilles Rancitelli, troisième percussionniste solo à l'Orchestre National de France, accompagne cet été l'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes de la CMF. Passionné par son travail à l'orchestre, il nous fait partager son bonheur de jouer avec les autres.**

*J. CMF : Vous êtes percussionniste solo à l'Orchestre national de France, quel a été votre parcours ?*

Gilles Rancitelli : J'ai débuté directement en classe de percussion classique à l'École de musique de Saint-Étienne et par la suite j'ai aussi étudié le piano. Puis j'ai parfait ma formation de percussionniste au CNSM de Paris.

*J. CMF : Quand on parle de percussion, on est étonné du nombre considérable d'instruments appartenant à cette famille...*

G. Rancitelli : En effet, on peut aussi bien y inclure la batterie et les percussions digitales utilisées dans les musiques ethniques... mais la percussion classique est assez bien définie. Il y a les claviers « bois » avec le xylophone, le xylorimba, le marimba... et les claviers « métaux » avec le vibraphone, le glockenspiel et les cloches



tubulaires... Viennent les "peaux", avec les timbales accordées, la caisse claire, les toms ; puis les cymbales, la grosse caisse cymbale, le triangle, le tambour, les castagnettes...

*J. CMF : Par quel instrument commence l'apprentissage ?*

G. Rancitelli : Actuellement, on s'intéresse avec la caisse claire. L'instrument est assez difficile car il n'a pas d'apport de note. Il est basé uniquement sur la technique des poignets et la qualité de frappe. D'ailleurs cette technique de base est commune à tous les instruments de la famille.

*J. CMF : La recherche de la qualité du son prédomine...*

G. Rancitelli : Oui, dès les débuts on recherche la clarté du son et la précision rythmique avec un travail fondamental des poignets sur la caisse claire. À cela on associe un travail au clavier pour développer l'oreille. Bien souvent

cet apprentissage se fait avec le xylophone à partir d'exercices composés spécifiquement pour l'instrument ou transposés du piano.

*J. CMF : Cette approche se fait progressivement sur plusieurs années...*

G. Rancitelli : Absolument. C'est le gros travail du percussionniste qui sera complété ensuite par l'apprentissage des accessoires. Avec les timbales, on développe un autre aspect de la percussion : la recherche du timbre.

*J. CMF : Chaque percussionniste a une spécialité instrumentale propre...*

G. Rancitelli : Dans le milieu professionnel, pour accéder à l'orchestre, on doit suivre une formation classique et maîtriser l'ensemble des instruments de percussions. Actuellement, il n'est pas envisageable de poursuivre une carrière dans l'instrument de son choix.

Mais l'évolution est très rapide et on peut imaginer que les classes de conservatoire dans un futur proche, seront séparées par spécialité. Certains musiciens pourront choisir de suivre une carrière dans les claviers... les toms ou suivre une carrière globale à vocation d'orchestre...

*J. CMF : La classe de percussions au conservatoire de Paris existe depuis longtemps ...*

G. Rancitelli : On peut considérer que la classe fonctionne depuis 1950, même si elle existait dès le début des années 1900. L'école française a un son propre et s'est développée autour des œuvres des compositeurs français comme Debussy, Ravel, Fauré. Le répertoire de cette période nécessite une percussion très claire, très précise, très différente de ce que l'on trouve en Allemagne. D'ailleurs l'école française est plus proche au niveau du choix des instruments du système anglo-saxon que du système allemand.

*J. CMF : On joue en France sur du matériel anglo-saxo ?*

G. Rancitelli : À notre époque, tous les instruments sont disponibles sur le marché et la tendance française est de jouer sur des instruments français mais aussi allemands et américains en fonction du répertoire joué. Par exemple, les symphonies allemandes seront interprétées

avec des timbales allemandes... Il en va de même pour le choix de la caisse claire. On privilégiera une caisse grave pour la *Marche militaire* de Chostakovitch et une caisse plus claire et aigüe pour la *Rapsodie espagnole* de Ravel...

*J. CMF : D'une manière générale, les orchestres sont bien équipés...*

G. Rancitelli : Le matériel de percussion est très onéreux, mais les grandes structures n'hésitent pas à s'équiper d'une palette d'instruments. La diversité de matériel donne des couleurs très différentes et c'est un travail de recherche très intéressant. D'ailleurs les chefs d'orchestre exigeants et la jeune génération de percussionnistes sont demandeurs de son et de systèmes sonores différents.

*J. CMF : Le rôle des percussions à l'orchestre est lié au rythme ...*

G. Rancitelli : Pas précisément, à l'orchestre la grosse caisse cymbale était surtout utilisée en renfort des cuivres, comme pour donner un cap... Elle ne

donne pas le rythme au sens répétitif, mais plutôt une carrure. L'apport rythmique arrive plus tard avec la caisse claire.

*J. CMF : L'instrument a beaucoup évolué au cours des années ?*

G. Rancitelli : C'est, je pense l'instrument du 20<sup>e</sup> siècle qui s'est le plus développé. Des compositeurs comme Messiaen, Boulez, Dutilleux se sont investis et ont énormément fait pour la percussion. Nous sommes dans une phase en pleine évolution, sans savoir jusqu'où cela va nous mener... il y a 25 ans une carrière de percussionniste soliste au même titre qu'un pianiste n'était pas envisageable, alors que ça l'est ponctuellement dans certains pays comme l'Angleterre, le Japon... En Scandinavie, la percussion est très développée et des ensembles de percussions vivent de leurs concerts.

*J. CMF : Vous enseignez ?*

G. Rancitelli : Seulement dans le cadre de stage car ma particularité est l'or-

## Parcours

### de Gilles Rancitelli

- 1984 : Médaille d'or de solfège, ENM de Saint-Étienne ;
- 1985 : Médaille d'or à l'unanimité de Percussions, ENM de Saint-Étienne ;
- 1987 : Certificat de fin d'études à l'unanimité avec félicitations du jury de Piano, CNR de Paris ;
- 1989 : Premier Prix à l'unanimité de Percussions, CNSM de Paris ;
- 1991-1993 : cycle de perfectionnement de percussions, CNSM de Paris ;
- 1994 : Percussionniste Solo du Nouvel Orchestre de Saint-Étienne, direction P. Fournillier ;
- 1995 : Timbalier solo de l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine, direction R. Boutry ;
- Depuis 1998 : troisième percussionniste solo de l'Orchestre national de France, direction K. Masur.

## Les percussions en bref...

Les claviers (instruments accordés) :

**En bois** : Le xylophone à la tessiture plutôt aigüe ;

Le vibraphone, à la tessiture grave et le xylorimba entre les deux ;  
Le marimba avec une octave en plus utilisé surtout en musique contemporaine.

**En métal** : le vibraphone a fait ses débuts dans le jazz, notamment avec Lionel Hampton, rentre dans la musique classique avec les compositeurs actuels ;

Le glockenspiel très aigu utilisé dans la musique contemporaine notamment par Messiaen dans les catalogues d'oiseaux

Les cloches tubulaires ont un son de cloche d'église et font partie des claviers.

**Les peaux** :

Avec les timbales accordées, plus le diamètre est grand plus le son est grave, à l'inverse, plus il est petit plus il est aigu. On joue une petite octave par timbale. Les timbales ont trouvé un développement à l'orchestre symphonique et l'orchestres d'harmonie dès Mozart, Haydn ; la caisse claire rappelle un peu la batterie, dans un système classique.

Les toms selon leur diamètre ont des sons plus ou moins graves, très utilisés dans la musique contemporaine ;

les cymbales, la grosse caisse

cymbale, le triangle, le tambour, castagnettes jouent dans le répertoire classique. L'utilisation des accessoires s'est développée vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec les compositeurs à la recherche de timbre et de sons différents comme Bartók et Chostakovitch.

## Quelques œuvres de référence

Les Symphonies de Beethoven, pour les timbales ;

*Le Sacre du Printemps*, Petrouchka, de Stravinsky ; *Ouverture 1812* de Tchaïkovski (cloches, tubes) ; *Le Boléro* de Ravel pour la caisse claire ; *La Danse macabre* de Saint Saëns (xylophone) ; *Concerto pour marimba, vibraphone et orchestre* de D. Milhaud ;

*Les Oiseaux* de Messiaen, pour les claviers ; et aussi Dutilleux, Boulez...

Pour les petits ensembles

*Sonate pour deux pianos et percussions* de Bartók ; Chostakovitch...

*Les études chorégraphiques* de Ohana ;

Et de nombreuses œuvres de compositeurs contemporains : Xenakis, Steve Reich, Taira...

chestre et c'est ce que j'aime transmettre. J'ai participé à *Percupassion*, rencontre internationale à Lyon où les percussions traditionnelles, la batterie et la percussion classique sont proposées. J'ai fait aussi des master classes à Saint-Étienne et Toulouse.

*J. CMF : Vous allez cet été participer à l'orchestre d'harmonie des jeunes ...*

G. Rancitelli : C'est une chance exceptionnelle que d'avoir pu créer cet orchestre et l'occasion pour ces jeunes musiciens de travailler dans une grande formation. C'est d'autant plus vrai avec le pupitre de percussion, qui a peu de possibilité de jouer avec d'autres. Même en ensembles de musique de chambre, les occasions sont rares. Et puis on rencontre souvent de gros problèmes de logistique. Pour cet orchestre, le matériel est sur place et le répertoire d'harmonie est riche pour les percussions.

*J. CMF : Comment allez-vous intervenir au sein de cet orchestre ?*

G. Rancitelli : Je souhaite que les

musiciens du pupitre puissent jouer de tous les instruments : passer de la timbale, au clavier et à la caisse claire... C'est une opportunité pour ces musiciens de pouvoir avoir le plaisir de jouer, tout en étant confronté au métier. Ils vont pouvoir trouver l'application de tout ce qu'ils ont appris.

*J. CMF : C'est à dire ...*

G. Rancitelli : Techniquement, ils vont devoir rechercher les meilleures baguettes, choisir le bon instrument. Et puis jouer à 70 personnes, ce n'est pas facile. Il faut écouter, regarder la partition, le chef. Cela devient mécanique avec l'habitude, mais c'est difficile au départ. Il faut respecter les nuances, jouer avec ses collègues, trouver l'équilibre par rapport aux autres instrumentistes. C'est un travail d'oreille qui ne peut se faire qu'avec l'orchestre.

*J. CMF : Un travail incontournable ?*

G. Rancitelli : Je pense que la motivation principale de ces jeunes qui ont déjà un bon niveau, est de pouvoir

jouer dans des grandes formations. La création de cet orchestre est une vraie chance.

Jouer tout seul dans son coin c'est bien, mais jouer avec d'autres et faire plaisir aux autres, c'est un vrai bonheur. En France, pendant longtemps l'enseignement a été axé sur l'individualisme mais on commence à prendre conscience de l'intérêt de s'habituer à jouer avec les autres, quelque soit la formation. On a besoin des autres pour jouer le répertoire et se développer soi-même. L'orchestre national d'harmonie des jeunes avec cette première session participe à un élan musical qu'il va falloir poursuivre dans la durée.

*Propos recueillis par Christine Bergna*

**BERGERAULT**

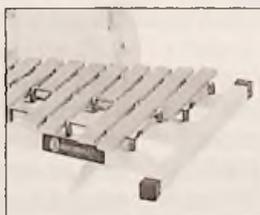
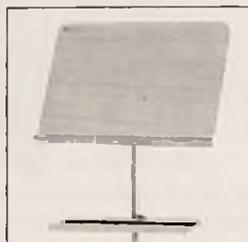
BP 2 - 37240 LIGUEIL

Tel: 02 47 59 94 59 - Fax 02 47 92 06 79

e-mail: [percussions@bergerault.com](mailto:percussions@bergerault.com)

web: [www.bergerault.com](http://www.bergerault.com)

70 ans d'expérience à votre service.



**BERGERAULT**

Fabrication française de qualité.

**Mobilier d'orchestre**

- Chaises (ergonomiques, empilables, pliantes ...)
- Pupitres (Pupitres de chef, de soliste, d'orchestre...)
- Flight Cases

Nouveauté

**Percussions classiques**

- Claviers ( marimbas, vibraphones, xylophones)
- Timbales
- Cymbales d'orchestre - Tam-tams - Gongs
- Caisses claires et accessoires "Grover"
- Baguettes Inaki, silver Fox

Nouveauté

**Instruments de défilé**

- Tambours
- Multitoms
- Grosses caisses
- Xylophones
- Glockenpiels

Nouveauté

**PRIX ATTRACTIFS !**

Catalogues et devis sur simple appel téléphonique.  
Tel : 02 47 59 94 59 - Contact : Alexandre Fergeau.

# Morton Gould (1913-1996)

## et l'orchestre d'harmonie

par Francis Pieters

" Peu de compositeurs du vingtième siècle ont si bien réussi à combiner la musique traditionnelle et la musique moderne ! "

Harvey Phillips

Morton Gould est né le 10 décembre 1913 à Richmond Hill, dans l'Etat de New-York de parents immigrés d'origine autrichienne et russe. Après ses années scolaires au collège de Richmond Hill, il étudie d'abord le piano avec Alby Westside à l'école Institute of Musical Arts à New-York<sup>1)</sup>, puis la composition avec le Docteur Vincent Jones à l'Université de New-York. Dès l'âge de six ans, il compose, un morceau intitulé *Just Six*. Gould entame une carrière de pianiste auprès de la compagnie de radiodiffusion N.B.C. (National Broadcasting Company), mais passe bientôt à la firme concurrente C.B.S. (Columbia Broadcasting System) comme arrangeur. Ainsi, Gould se met à jouer, diriger et arranger de la musique orchestrale légère, mais sa formation classique ne le lâche pas et il donne régulièrement des récitals classiques de piano, tout en se produisant également en soliste avec des orchestres symphoniques renommés. C'est ainsi qu'il dirige le New York Philharmonic, les orchestres symphoniques de Philadelphie, Cleveland, Chicago et Pittsburgh. Il se fait également une réputation en tant que chef invité de grandes formations symphoniques, d'abord aux États-Unis, puis à l'étranger en Australie (1977), au Japon (1979), au Mexique (1980) et en Israël (1981).

Son *American Symphonette n°2* est créée par le New York Philharmonic à Lewisohn sous la direction du compositeur le 31 juillet 1938. Le chef d'orchest-

re Fritz Mahler, neveu de Gustav Mahler, dirige la création de *Latin-American Symphonette* à New-York le 22 février 1941. En 1942, Arturo Toscanini dirige *Lincoln Legend* avec le N.B.C. Symphony Orchestra. Après avoir travaillé durant huit ans pour la Mutual Radio, Gould est engagé comme directeur musical par la C.B.S. pour le programme « Chrysler Hour ». Ce sera le début de la gloire. Durant les années qui viennent Gould compose deux comédies musicales pour Broadway, trois ballets et plusieurs musiques de films pour Hollywood. Le 22 janvier 1943, sa célèbre *Fanfare for*

piano et orchestre avec José Iturbi en soliste, le 24 août. Gould participe au tournage du film « Delightfully dangerous » avec Jane Powell en 1945. Sa *Troisième Symphonie* est créée par le Dallas Symphony Orchestra sous la direction du compositeur le 16 février 1947. Deux ans plus tard, le 6 janvier 1949, Pierre Monteux dirige la création du ballet par le San Francisco Symphony Orchestra. En 1956, Morton Gould se voit décerner le célèbre « Grammy Award » en tant que chef du Chicago Symphony Orchestra pour le meilleur enregistrement classique (œuvres de Charles Ives<sup>2)</sup>). Cela ne l'empêche nullement de continuer à travailler pour la radio, puis la télévision et les studios de cinéma, ni surtout de composer. Dès les années trente, sa musique est au répertoire des grands orchestres symphoniques et le grand chef Leopold Stokowsky devient un ardent défenseur des œuvres de Gould telles *American Salute*, *Latin American Symphonette*, *Spirituals for Orchestra* et *Jekyll et Hyde Variations*. En 1936, par exemple, Stokowsky dirige *Chorale and Fugue in Jazz* (1931) avec le Philadelphia Orchestra. Ces œuvres symphoniques seront également dirigées par Georg Solli, Leonard Slatkin, André Previn et Eugene Ormandy. D'autre part, Gould compose



*Freedom* est créée par le Cincinnati Symphony Orchestra et le 5 mars de la même année, Gould dirige la création de sa *Première Symphonie* par le Pittsburgh Symphony Orchestra. Toujours en 1943, il dirige la création de son *Interplay* pour

également de la musique plus légère pour le cinéma et la télévision : *Cinema March* pour le film « Cinerama Holiday » de 1954 en est un bel exemple. John Cacavas en a fait un arrangement pour orchestre d'harmonie (Editions Schirmer). En

novembre 1955, Gould écrit *Derivations for Clarinet and Band* pour le célèbre clarinetiste de jazz Benny Goodman. Sa musique pour la série télévisée de la NBC « Holocaust » connaît un grand succès et il en fera une suite pour orchestre d'harmonie *Holocaust Suite*. En 1964, il écrit la musique pour la série télévisée de la CBS « World War I » (La Première Guerre Mondiale) ; il en extrait *Prologue, Revolutionary Prelude* et *Royal Hunt* qu'il transcrit pour orchestre d'harmonie. La musique de film complète est arrangée en une suite intitulée *Sarajevo Suite*.

Les seuls souvenirs de l'orchestre d'harmonie au cours de sa jeunesse sont ceux de l'American Legion Band qui répétait tout près de la maison de ses parents, et ceux des orchestres de police et de pompiers qui jouaient (terriblement faux) lors des parades nationales <sup>3)</sup>. La raison pour laquelle Morton Gould se met à écrire pour orchestre d'harmonie est simple. Lorsque la Mills Music Company l'engage on lui demande d'emblée d'écrire également pour symphonic band (orchestre d'harmonie). Gould est d'abord étonné et prétend dédaigner ce genre de musique, doit-il s'essayer également à ce genre ? Le directeur Stark réussit à convaincre Gould et sa première composition pour orchestre à vents est bientôt testée par le célèbre University of Michigan Band. L'œuvre *Cowboy Rhapsody* s'avère une agréable surprise pour tout le monde, et surtout pour Gould lui-même <sup>4)</sup> car c'est une véritable révélation pour lui : il découvre l'orchestre d'harmonie en tant que moyen d'expression musicale à part entière. Voilà qu'il se met à transcrire pour orchestre d'harmonie certaines de ses compositions conçues à l'origine pour orchestre symphonique. Parfois il laisse ce travail à d'autres arrangeurs, mais il pose certaines conditions : « Lorsque j'écris pour trois cornets et deux trompettes, cela ne sera pas « soufflé » par six trompettes lors d'un concert ». Gould ne prête aucune importance ni aux aspects commerciaux ni aux aspects sociaux, seule la qualité musicale compte. Néanmoins, Gould essaye de faire travailler chaque musicien, chaque membre de l'orchestre. Il supervise toutes les transcriptions faites par d'autres arrangeurs (tels Phil Lang, John Cacavas, David Bennett, Paul Yoder ou Louis Brunelli <sup>5)</sup>). Gould considérait la *West Point Symphony* comme sa plus importante composition pour orchestre d'harmonie, et trouvait *Prisms*, composi-

tion plutôt d'avant-garde, également importante. Il faut noter que Gould a incité bon nombre d'autres compositeurs à écrire pour orchestre d'harmonie. Gould ne jouait d'aucun instrument à vent, ce qui ne l'empêchait nullement de connaître l'orchestre d'harmonie comme sa poche : « I find the wind band a fascinating and stimulating medium and enjoy writing for it » <sup>6)</sup>.

Durant plusieurs années, Morton Gould a dirigé son propre orchestre symphonique et son propre orchestre d'harmonie avec lesquels il a fait de nombreux enregistrements. Ainsi, il a combiné les deux orchestres dans le *Boléro* de Ravel et l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovsky (Victrola RCA VICS 1352). Son orchestre s'appela « Columbia Concert Band » pour l'album « Band plays on » (1954) ou tout simplement « Morton Gould Band » comme pour les albums « Brass and Percussion » (1957) (VL 84626) et « Doubling Brass » (1959) tous deux sur le label Victor-RCA.

Pour la célèbre convention « Mid-West International Band and Orchestra Clinic » à Chicago, un orchestre d'harmonie composé exclusivement de chefs d'orchestres et compositeurs ; est créé en 1959. La moitié du programme était consacrée aux œuvres de Morton Gould qu'il dirigeait lui-même. Gould fut également l'invité d'honneur de cette même convention en 1980. En 1986, Gould est élu président de l'ASCAP (Sacem américaine) et restera à la tête de cette organisation jusqu'en 1994. En 1994, Gould reçut le Kennedy Center Honour Award. Le 16 septembre 1994, à l'âge de 81 ans, Gould dirige sa nouvelle composition *Global Greeting* écrite pour le congrès mondial biennal des sociétés de droits d'auteurs et interprétée au concert d'ouverture par le U.S. Marine Band de Washington. En automne 1995, il reçut le Prix Pulitzer pour sa *String Music*, une commande de Mstislav Rostropovitch et du National Symphony Orchestra.

De son vivant, Morton Gould est devenu une véritable légende dans le monde des orchestres d'harmonie aux États-Unis. Il est décédé inopinément le 21 février 1996 à Orlando en Floride à l'âge de 82 ans. Il était à Orlando pour visiter le Disney Institute. La veille de sa mort, il assista à un concert donné en son honneur par le U.S. Military Band de l'académie de West-Point ; le programme entièrement consacré aux œuvres de Gould.

## L'œuvre pour orchestre d'harmonie

La *Cowboy Rhapsody*, toute première œuvre pour orchestre d'harmonie est dédiée au légendaire chef Dr. William Revelli et son University of Michigan Band. La composition est basée sur des chants de cow-boys américains réunis dans de petites unités contrastantes et formant une rapsodie. Parmi les mélodies utilisées, on reconnaît « Trail to Mexico », « Bury me not on the lone Prairie », « Home on the Range » et « Little old Sod-Shanty ». L'œuvre débute par une fanfare et se poursuit par une succession de chants. Un passage lyrique est suivi d'un *accelerando*, puis il y a un intermède solide qui se termine soudainement. Les trompettes et les clarinettes suggèrent les cris et chants des cow-boys, tandis que l'orchestre suggère la musique de guitare. Après une courte pause, le final débute de façon énergique et mène à un paroxysme éclatant. La pièce a été éditée chez Mills Music en 1940.

*Jericho Rhapsody* est publié chez Mills, un an plus tard. Cette rapsodie, basée sur le récit de la Bible relatant comment Josué conquiert la ville de Jéricho. Gould utilise des rythmes de jazz, des « antiennes » jouées par les trompettes et fait appel à toute une série d'instruments de percussion afin de « visualiser » au maximum cette musique à programme. Les parties s'appellent successivement Roll Call, Chant, Dance, March and Battle, Joshua's Trumpets, The Walls came tumblin' down et le final triomphal Hallelujah. Cette composition est devenue un incontournable classique du répertoire mondial.

*Concertette pour violon alto et orchestre d'harmonie* est publié en 1943.

*Fanfare for Freedom* est une fanfare destinée à un ensemble d'instruments à vent (symphonic wind ensemble) - en fait les vents de l'orchestre symphonique-. Composée en 1943, elle a été dédiée à Eugene Goossens (chef d'orchestre, violoniste et compositeur britannique décédé en 1962) et le Cincinnati Symphony Orchestra. Elle est écrite pour 3 flûtes, 3 hautbois, 4 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba et percussion. (Editions Schirmer)

*Ballad for Band* est un autre « classique » pour orchestre d'harmonie du compositeur. Il date de 1946 et a une structure ABA. La partie médiale rapide forme un contraste avec la première et la troisième partie qui sont lentes et ont un caractè-

re poétique. L'œuvre a été créée par le Goldman Band 7 à New-York le 21 juin 1946. Il s'agit d'une évocation du folklore de la population noire des Etats-Unis.

La *West Point Symphony* également connue sous le nom de *Symphony for Band* a été composée en 1952 à l'occasion du 150e anniversaire de la célèbre académie militaire de West Point à la demande de Francis Resta, chef de la Musique Militaire de cette académie. Gould dirige la création le 13 avril de la même année. La première partie « Epitaphs » est à la fois lyrique et dramatique ; la passacaille, basée sur un thème de marche, est remarquable, tout comme les variations expressives qui se terminent par une dissonance. La deuxième partie « Marches » est une paraphrase spirituelle des mouvements de marche et de la musique martiale. (Editions Schirmer). Petite curiosité : pour cette (quatrième) symphonie Gould prescrit une « marching machine ». Pour l'enregistrement avec le Eastman Wind Ensemble, Frederick Fennell a utilisé le son des pas cadencés de 120 musiciens de l'Eastman Symphony Band (Mercury SRI 75094 – repris sur le CD Mercury Living Presence 434 320-2).

La *Santa Fe Saga* est une composition écrite à la demande de Edwin Franko Goldman pour l'American Bandmasters Convention à Santa Fe au Nouveau Mexique en 1955. Gould dirigea la création le 9 mars 1956. Cette œuvre comprend quatre parties : Rio Grande, Round-up, Wagon Train et Fiesta. (Editions Schirmer)

La *Saint Lawrence Suite* est également une commande, écrite pour l'inauguration du St. Lawrence Power Project le 5 septembre 1958. La compagnie d'électricité de l'état de New-York (Power Authority) et celle de l'état de l'Ontario (Hydro-Electric Power Commission) en furent les commanditaires. Le projet consistait en la fusion de deux centrales hydroélectriques, le barrage Robert Moss et la Centrale R.H. Saunders - St. Lawrence Generating Station. Gould dirigea la création par le Royal Canadian Ordnance Corps Military Band. Les quatre mouvements ont un caractère populaire, même si le compositeur n'utilise aucun air populaire. « Dedication » est un mouvement lyrique qui suggère les plaines et les voies navigables ; « Quickstep » est un mouvement à caractère joyeux ; « Chansonnette » suggère une vieille chanson typique et « Commemoration March » est le final dans lequel le thème initial revient complètement remodelé. Le compositeur utilise deux chœurs de trompettes

pour suggérer les rivages américains et canadiens. (Editions Schirmer)

*Prisms* a pour sous-titre « Movements for Concert Band ». Il s'agit d'une série de petits morceaux dynamiques fort différents qui testent toute la gamme de sonorités de l'orchestre d'harmonie. Cette pièce fut écrite à la demande de William Revelli pour la College Band Directors Association pour un orchestre composé de la façon prescrite par cette CBDNA d'après les recommandations de la commission Revelli en 1961. La composition utilise toutes les richesses sonores de l'orchestre d'harmonie. Sa conception est linéaire, chaque partie évoque une atmosphère musicale contrastante. Morton Gould dirigea la création avec le Indiana University Symphonic Band à l'occasion d'une session de laboratoire musical de la CBDNA à Chicago le 17 décembre 1962. (Editions Schirmer)



Jane Powell et Morton Gould dans *Delightful Dangerous* (1945).

*Formations* est une pièce assez spéciale conçue pour orchestre d'harmonie ou pour marching band en 1964, suite à une commande du Gator Band de l'Université de Floride. Gould dédia cette composition à ses fils Eric et David. Il doubla volontairement le nombre de cuivres et de percussionnistes, pour les répartir en deux groupes et obtenir des effets de dialogue (Antienne). Cette musique est idéale pour accompagner une chorégraphie d'une formation musicale.

*Cheers, A Celebration March* a été écrit pour orchestre d'harmonie et orgue, à l'occasion du 50e anniversaire d'Arthur Fiedler chef d'orchestre du célèbre Boston Pops Orchestra en 1979. Fiedler dirigea la création le 1 mai 1979. (Editions Schirmer).

*Mini Suite* (1968) est écrite à l'intention de jeunes musiciens ou de musiciens qui se

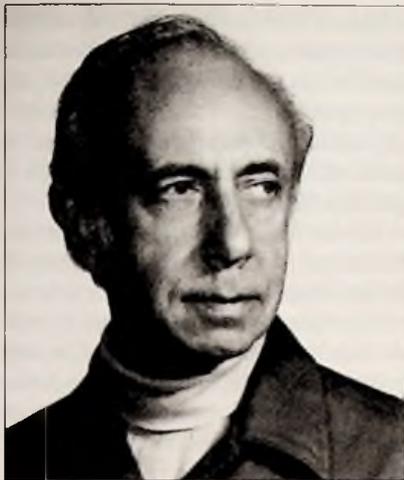
sentent encore jeunes. Il s'agit d'une orchestration de quelques morceaux pour piano, écrits pour ses filles Abby et Deborah et intitulés « Birthday March », « A Tender Waltz » et « Bell Carol ».

*Global Greeting* a été écrit pour la Conférence Internationale des sociétés de droits d'auteur à Washington D.C. en septembre 1994. Gould dirigea la création par le U.S. Marine Band.

*Remembrance Day - Soliloquy for a Passing Century* est sa dernière composition pour orchestre à vents. Elle a été créée en octobre 1995 par le University of Connecticut Wind Ensemble.

Gould a également écrit plusieurs marches, qu'il a fait orchestrer pour orchestre d'harmonie par Phil Lang<sup>8)</sup>, l'un de ses plus proches collaborateurs. Il s'agit de *American Youth* (1942), *New China* (1943), *Red Cavalry* (1943), *American Legion forever* (1944), *March for Yanks* (1944), *March of the Leathernecks* (1944), *Bombs away* (1945) et *Paratrooper* (1945). Après ces marches liées à la Deuxième Guerre Mondiale, il a encore écrit les marches *Buck Private* et *The Jeeps and Peeps*, datant toutes les deux de 1945<sup>9)</sup>. Ce fut également le cas pour son grand succès *American Salute*, publié en 1943 (Editions Mills Music). Il s'agit encore d'une composition à ne pas prendre au sérieux à cent pour-cent, mais c'est une démonstration de l'énorme talent de Gould pour développer un thème. Il cite uniquement le chant historique « When Johnny comes marching home » sur lequel il construit une fantaisie mémorable. Cette pièce est devenue un classique aussi bien du répertoire symphonique que du répertoire des orchestres d'harmonie<sup>10)</sup>.

Nous avons déjà mentionné que Morton Gould arrangeait souvent sa musique symphonique pour orchestre d'harmonie. Signalons avant tout la petite pièce qui l'a rendu célèbre, *Pavane*. Il s'agit du deuxième mouvement de son *American Symphonette n°2* (voir plus haut); il faut noter le beau solo pour cornet. (Editions Belwin Mills)<sup>11)</sup>. Paul Yoder a également arrangé le premier mouvement *First Movement* pour orchestre d'harmonie. Parmi d'autres arrangements par le compositeur lui-même citons, entre autres deux parties (2 et 3) de la *Serenade of Carols*, puis *Horseless Carriage Galop* et *Old Romance* extraits de sa *Family Album Suite* (1951), ainsi que les extraits de la *Sarajevo Suite* (1964-65), déjà mentionnée. Pour ces



transcriptions, Gould est assisté par Louis Brunelli. Cette série télévisée parlait des familles royales européennes qui aimaient aller à la chasse dans les environs de Sarajevo, juste avant la Première Guerre Mondiale. De sa suite *Cinerama Holiday* Gould a lui-même arrangé *Easter Morning*, *Fourth of July*, *Halloween*, *Home for Christmas* et *On the Boulevard* (Editions Schirmer). La musique écrite par Gould pour la bande sonore de la série télévisée de la NBC « Holocaust » a également connu un immense succès. C'est pourquoi il décida d'en faire tirer une suite pour orchestre d'harmonie *Holocaust Suite* (1980) avec

les parties suivantes : Main Theme, Kristallnacht, Berta and Joseph, Babi Yar, Liberation et Elegy (Editions Schirmer). Gould dédia cette suite à l'American Bandmaster Association, le Arizona State University Symphonic Band et son chef Richard Strange qui ont créé l'œuvre le 29 mars 1980.

Enfin, Morton Gould a également écrit des versions pour orchestre d'harmonie de mélodies connues, comme *Adeste Fidelis\**, *Memorials*, *Saragota Quick Step (The Girl we left behind)*, *Hymnal (We shall overcome)*, *Battle Hymn of the Republic*, *Big City Blues* (sa propre composition), *Dixie*, *The First Noel\**, *It came upon the Midnight Clear\**, *Jingle Bells\**, *O Little Town of Bethlehem\**, *Away in a Manger\* et Silent Night\* (Douce Nuit, Sainte Nuit)*. Toutes ces orchestrations sont parues aux Editions Mills

Gould a écrit plusieurs fanfares et des pièces pour instruments à vent solos, telle la Tuba Suite écrite pour le tubiste américain Harvey Philips. Il a également écrit une méthode intitulée *Arranging for school bands*.

(\* à noter l'importance des cantiques de Noël dans la société américaine).

Les compositions pour orchestre d'harmonie de M. Gould sont distribuées par Hal Leonard Publishing.

## Notes

- 1) Qui devint plus tard la célèbre Julliard School of Music.
- 2) Voir notre article dans Journal de la CMF, octobre 2001 et décembre 2001)
- 3) Interview par Kenneth Neidig, The Instrumentalist, octobre 1978.
- 4) Cette œuvre est enregistrée sur disque 33 tours "Barclay 820.009" et "Barclay 80117" par la Musique des Gardiens de la Paix, sous la direction de Désiré Dondeyne.
- 5) Phil Lang (1911-1986), John Cacavas (1930), David Bennett (1892-1990), Paul Yoder (1908-1990) et Louis Brunelli (1925) sont tous des spécialistes de l'orchestre d'harmonie pour lequel ils ont beaucoup écrit.
- 6) "J'estime que l'orchestre à vents est un moyen d'expression musicale fascinant et stimulant et j'adore écrire pour ce type d'orchestre".
- 7) Voir notre article "Le Goldman Band" dans le numéro précédent.
- 8) Phil Lang (New-York, 1911 – Branford, 1986) était considéré comme le père de tous les orchestrateurs américains. Il a orchestré plus de 60 comédies musicales dont 'Hello Dolly', 'My Fair Lady' et 'Anny get your Gun'. Il a écrit plus de 100 arrangements et une trentaine de compositions originales pour orchestre d'harmonie.
- 9) Toutes ces marches sont orchestrées par Phil Lang et éditées aux Editions Kalmus.
- 10) Enregistré par la Musique des Gardiens de la Paix (D. Dondeyne) sur disque 33 tours SERP MC 7027 B
- 11) Enregistré par la Musique des Gardiens de la Paix (D. Dondeyne) sur disque 33 tours Vogue LD 682-30

## Petite discographie sélective

Morton Gould a dirigé plus de 100 enregistrements, dont quelques-uns avec orchestre d'harmonie. Pour les discophiles nous mentionnons quatre disques 33 tours, 30 cm incontournables.

-Morton Gould conducts the Marches of Morton Gould, The Knightsbridge Symphonic Band, direction Morton Gould, Everest 3253 Stéréo.

-Ouverture 1812 (Tschaïkovsky) & Bolero (Ravel), Morton Gould Orchestra and Band, direction Morton Gould, RCA Victrola VICS 1352

-Sousa for ever, Morton Gould and his Symphonic Band, RCA Victrola VL 84626

-The Compositions of Morton Gould, University of Florida Symphonic Band, chef invité Morton Gould ATH-5067

Quelques disques compacts que l'on peut trouver en France :

-Brass & Percussion, Morton Gould and his Symphonic Band, RCA VICTOR – Living Stereo 09026 61255 2

-West Point Symphony, Eastman Wind Ensemble, direction Frederick Fennell, Mercury - Living Presence 434-320-2

-West Point – Symphony nr.4, Cincinnati Wind Symphony, direction Eugene Corporon Klavier KCD 11042

-Ballad for Band, Tokyo Kosei Wind Ensemble, direction Frederick Fennell, KOCD-3562

-Jericho, Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, direction Norbert Nozy, RGIP CD 57076

-American Salute, Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, direction Norbert Nozy, RGIP CD 87 153

-American Salute, Cincinnati Wind Symphony, direction Eugene Corporon, Klavier KCD-11060

-Pavane, Dallas Wind Symphony, direction Frederick Fennell, Reference Recordings RR 62D

-Pavane, Musique de l'Air de Paris, direction Jacques Devogel, Corélia CC 891698

-Tropical, Musique de l'Air de Paris, direction Albert Fasce, Corélia CC 891698

-Derivations for Clarinet and Band, Columbia Jazz Combo, direction Morton Gould, Benny Goodman clarinette, CBS Masterworks MK 4227

Signalons un disque compact assez unique, qui malheureusement n'est pas vendu dans le commerce, mais qui mérite d'être mentionné : Le "Air Education & Training Command Band of the West", dirigé par Steven Grimo, a sorti un CD consacré entièrement à des œuvres de Morton Gould. Il s'agit de l'enregistrement d'un concert donné le 3 juillet 1993 au Lila Cockrell Theatre à San Antonio au Texas, à l'occasion de la Convention des « Texas Bandmasters ». Le compositeur commente lui-même les différentes pièces enregistrées. (Heritage I).

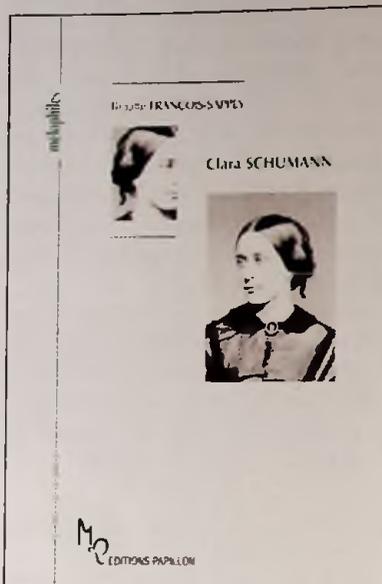
# Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

## Clara Schumann ou l'œuvre et l'amour d'une femme

de Brigitte François-Sappey  
Collection Mélophiles, Éditions  
Papillon, Genève, 2001.

Ce volume est le premier qui nous soit parvenu d'une collection, exemplaire par sa typographie et son contenu - les annexes d'usage étant complétées par un tableau synoptique, justement apprécié des lecteurs, des œuvres de Clara Schumann et des événements historiques, artistiques et littéraires européens. S'en étonnera-t-on de la part d'un éditeur aussi scrupuleux et d'un directeur de collection aussi exigeant que notre collègue Jean Gallois dont nous avons loué les remarquables travaux sur Ernest Chausson<sup>1)</sup>? Reste à savoir - cette monographie s'est donné pour mission de nous l'apprendre - ce qu'il en fut exactement de la compagne de Robert Schumann, compositrice plutôt connue comme pianiste, dans quelle mesure elle fut stimulée ou éclipsée par son époux et quelle osmose il y eut dans ce ménage non seulement de musiciens mais de créateurs. Brigitte François-Sappey, dont la biographie de Robert Schumann fut honorée, à juste titre, du Prix des Muses<sup>2)</sup> était bien placée pour aborder dans toute son étendue - sa complexité aussi - la carrière de Clara Schumann, née Wieck en 1819, neuf ans après Robert Schumann. Elle devait s'éteindre - comme Bruckner - en 1896, un an avant Brahms qui comptera dans sa vie, soit quarante ans exactement après son mari. De celui-ci, l'auteur cite, au revers de la couverture, ces lignes révélatrices : « Une tête féminine aussi doit décorer notre musée, la compositrice possède quantité de moyens exceptionnels que l'on ne trouve habituellement que chez des artistes accomplis, des hommes. En tant que virtuose, elle est déjà au sommet du temps présent, d'où rien ne lui reste inaccessible ». Cette appréciation, datée de 1837, est antérieure de trois ans au



mariage de Robert et de Clara. Celle-ci fut admirée comme pianiste à l'égal des plus grands : Hans de Bülow, Chopin, Liszt, Mendelssohn, Anton Rubinstein, Karl Tausig, Thalberg, associée à des partenaires de même stature comme les violonistes Ferdinand David et Joseph Joachim<sup>2)</sup>, les cantatrices Pauline Garcia-Viardot, Jenny Lind et Wilhelmine Schröder-Devrient, les Quatuors Helmesberger et Müller ; soliste privilégiée de Mendelssohn aux concerts du Gewandhaus de Leipzig, Clara Schumann se produisit aussi sous la direction de Ferdinand Hiller, Hermann Levi et Liszt, première femme professeur au Conservatoire de Francfort - le directeur Joachim Raff s'enorgueillira de la compter dans son corps professoral - elle fut encore appréciée comme compositrice par Chopin, Liszt, Mendelssohn et Paganini. Qui dit mieux ? Mais à l'opposé de Louise Farrrenc ou de Fanny Henselt (née Mendelssohn), elle se tint à l'écart de l'oratorio ou de la symphonie, bien qu'elle ait signé quelques partitions symphoniques ou concertantes dont certaines sont, d'ailleurs, perdues. Le catalogue de Clara Schumann sera limité à une trentaine d'opus et axé principalement sur le piano, le lied et la musique de chambre. Or, Clara

Schumann cessa de composer durant ses quatre décennies, déjà évoquées, continuant de jouer ses propres compositions, comme elle propageait, inlassablement et parallèlement à ses activités de pédagogue, les œuvres de Robert Schumann dont elle devait diriger la première édition critique et complète.

Elle fut admirée de son père Friedrich Wieck, qui fut pour le piano le maître de Robert Schumann et s'opposa, mais sans succès, à son union avec sa fille lorsqu'un stupide et irréversible accident survenu à un doigt brisa net tout avenir de pianiste de Robert Schumann, lequel ne pouvait plus être que compositeur, carrière rédhitoire pour Friedrich Wieck.

Singuliers parallélismes au départ : Clara Wieck, enfant prodige, apparaît pour la première fois sur une estrade, âgée de neuf ans, en 1828, l'année qui vit mourir Schubert et naître les premiers essais de Robert Schumann. À 1828, remontent également les *Variations sur un thème original pour piano et orchestre* (perdus) et les premiers lieder de Clara Wieck dont l'opus 1, *Quatre Polonaises* paraîtra en 1831, la même année que les *Variations Abegg* pour piano... l'opus 1 de Schumann ! Notons à l'avantage de Brigitte François-Sappey et de son éditeur que les paragraphes analytiques, limités au strict minimum et rédigés dans un langage accessible à tous, sont mis entre crochets, ce qui permet de les repérer voire de les sauter sans que le fil du récit soit rompu pour autant.

Avant le mariage de Clara Wieck, son père se comporte comme un nouveau Léopold Mozart, consacrant l'essentiel de son temps à sa fille qu'il accompagne dans ses tournées. Clara se montre fière de ses gains, heureuse rançon de succès mérités, « *Sa vie durant, elle revendiquera son indépendance financière, garante de son égalité avec la gent masculine* » (p.19). L'intimité avec son cher Robert a pour amorce le « joint-récital » donné le 18 novembre 1832 à Zwickau... ville natale du compositeur ! Avec, au programme, le *Concerto pour piano* op.7 que Robert Schumann l'aidera à orchestrer et qui se répercutera non seulement sur le *Concerto pour piano en la mineur* de Schumann mais sur le motet, plus tardif, *Tota pulchra es Maria*. Une interpénétration confirmée par les *Quatre Pièces caractéristiques* op.5 et les *Soirées Musicales* op.6. « *Qui peut douter que les deux musiciens se parlaient en musique ?* » (p.27). Dernière publication sous le nom de Clara Wieck : les *Trois* (admirables) *Romances* op.11 qui attestent une maîtrise accrue ; la deuxième, à laquelle Schumann fut particulièrement sensible - elle

paraîtra dans sa revue *Neue Zeitschriften für Musik* - n'est-elle pas annonciatrice de la gamme descendante - et atonale - de la *Sonate* de Liszt - qui sera dédiée à Schumann - et de certaines harmonies wagnériennes ? (p.40).

1840 : Robert Schumann et Clara Wieck s'unissent malgré Friedrich Wieck qui leur intentera un procès et sera débouté. « *La concertiste qu'épouse Robert Schumann est aussi une compositrice éditée à Leipzig, Paris et Vienne. Même si sa condition féminine affleure sous la plume des critiques, elle est presque unanimement appréciée* » (p.42). Auparavant, en 1833, avait eu lieu leur premier échange de partitions : la *Romance* op.3 de Clara et les *Impromptus sur une Romance* de Clara Wieck op.5 de Robert qui écrivait : « *J'espère que la réunion de nos deux noms sur la couverture pourra devenir l'une de nos perspectives d'avenir* ». Six ans plus tard, il annonce : « *Nous publions aussi beaucoup de choses sur nos deux noms réunis ; la postérité doit nous regarder comme un seul cœur et une seule âme, et ne pas éprouver ce qui est tien et ce qui est mien. Comme je suis heureux !* » (p.43). Après réception des *Trois Romances* op.11 - qui lui sont dédiées - il écrit, cette fois bouleversé : « *À l'écoute de la Romance (n°2) j'ai entendu une nouvelle fois que nous devons devenir mari et femme. Tu me complètes comme compositeur, de même que moi pour toi. Chacune de tes pensées provient de mon âme. de même que je te dois toute ma musique (...). En mars, j'ai eu une inspiration semblable, tu la trouveras dans l'« Humoresque ». Nos affinités sont si étranges* » (p.45). Mais Clara, exigeante envers elle-même, vient à douter de ses capacités créatrices : « *Je me console en pensant que je suis une femme, et que les femmes ne sont pas nées pour composer. Je doute de moi* ». Et Clara de consigner, toujours dans son précieux *Journal*, le 26 novembre 1839 : « *Il fut un temps où je croyais posséder un talent créateur, mais je suis revenue de cette idée. une femme ne doit pas prétendre composer. Aucune n'a encore été capable de le faire (sic) et pourquoi serais-je une exception ? Il serait arrogant de croire cela, c'est une impression que seul mon père m'a autrefois donnée* » (p.45). De femme-compositeur, Clara devient, après le mariage, femme de compositeur. Schumann, extasié, consigne à propos d'une œuvre commune : « *Nous avons composé ensemble sur des poésies de Rückert un certain nombre de lieder qui se rapportent l'un à l'autre comme des questions et des réponses* »

(p.47). Et Brigitte François-Sappey de faire observer, judicieusement, que « *Presque toutes composées pour Robert, les œuvres de l'après-mariage (de Clara) avouent une identification éperdue au-delà d'un banal mimétisme conjugal* » (ibid.). Clara relâche, néanmoins, son rythme créateur, absorbée, il est vrai, par la copie et l'achèvement des manuscrits de Robert, les réductions pour piano du *Quintette*, de plusieurs *Symphonies* et d'œuvres lyriques (*Genoveva*) ou polyphoniques concertantes (*Le Paradis et La Péri*, *Scènes de Faust*) dont elle assume les répétitions comme accompagnatrice.

On passe au deuxième chapitre consacré à la femme de Schumann - tel est son titre. Les époux ont des tempéraments différents mais tous deux sont d'une nature simple et droite. Leurs carrières sont antinomiques : sédentaire pour Robert, compositeur et directeur de revue, itinérante pour Clara qui aspire à de brillantes prestations européennes. Les échanges ne se poursuivent pas moins entre créateurs (p.54). Mais, là encore, Clara s'interroge. Peut-elle continuer à produire dans sa vie de pianiste, de mère d'une famille nombreuse - elle aura eu huit enfants - et de femme de compositeur ? « *Rien ne peut surpasser la satisfaction personnelle de composer une œuvre et de l'entendre ensuite* », note-t-elle après écoute de son *Trio* qu'elle compare, dangereusement pense-t-elle, à celui en ré mineur de son mari. Au point d'en conclure qu'« *Une femme ne doit pas prétendre composer* ». Et de juger son *Trio* « *insipide, efféminé et sentimental* » (p.61).

Suite à la maladie qui emporte Schumann, Clara « *de main droite (...)* devient son bras droit en toute chose » (p.66). 1853 sera la dernière année bénéfique pour le ménage Schumann dans le domaine de la création. Mais on y assiste également à un retournement de situation. Robert « *malheureux de n'être pas l'astre brillant qu'espérait sa femme* » critique, à présent ses interprétations, lui préfère pour l'exécution du *Quintette* - qui lui est dédié ! - Tausch, parce que, prétend-il, « *un homme comprend mieux* ». Lorsqu'après avoir fait la connaissance du jeune Johannes Brahms par l'intermédiaire du violoniste et compositeur Joseph Joachim<sup>2)</sup>, il prend l'initiative d'une sonate collective pour violon et piano à offrir à leur jeune ami Joseph Joachim et composée sur F-A-E, les trois lettres de sa devise « *Libre mais seul* » (Frei Aber Einsam), il confie le premier tempo à son élève Albert Dietrich, le scherzo à Johannes Brahms et s'octroie l'Intermezzo et le Final, comme si une femme, telle la sienne - depuis treize ans - n'était pas capable de

se joindre à des partenaires masculins, voire de les égarer (p.71) ! Nous sommes toujours en 1853 et malgré ces entraves, sans parler d'une nouvelle grossesse, Clara reprend la plume ; non sans difficultés après une longue interruption mais pas sans satisfaction. Sur la composition d'un nouveau lied, elle inscrit dans son *Journal* : « *Il n'est rien que je place au-dessus de la joie de produire, ne le ferait-on que pour les heures d'oubli de soi où l'on ne vit plus que de sons* » (p.74). Mais quand la nuit s'abattra sur Robert, Clara renoncera à tout effort créateur, ne composant que d'une manière occasionnelle et confidentielle. « *Son renoncement fut sûrement douloureux dans la mesure où elle n'a cessé de proclamer que seuls les créateurs atteignent à l'immortalité* » (ibid.). Qui aurait pu d'ailleurs l'inciter à poursuivre son activité créatrice ? Ni Liszt - dont l'article pourtant louangeur paru dans la revue de Schumann est sujet à caution parce que dû probablement à l'encombrante Princesse Sayn-Wittgenstein - ni Hans de Bülow pour qui : « *Il n'y aura jamais de femme compositeur* » (sic) et qui affirme tout net : « *Je ne crois pas à la forme féminine du créateur* ». Des réticences bien de son temps !

Octobre 1854 : l'auteur souligne qu'à cette date remonte la véritable carrière de concertiste de Clara Schumann, elle qui n'a donné à ce jour qu'environ cent-cinquante concerts soit une moyenne de dix par an (p.78). Quant aux relations entre Clara Schumann et Johannes Brahms sur lesquelles on a tant glosé (après l'enterrement de Clara, Brahms avouera : « *J'ai porté en terre la seule personne que j'ai vraiment aimée* »), malgré l'amitié amoureuse qui les rapprochera, elles resteront distantes. « *La pérennité de leur sentiment l'était à ce prix. Il eut été téméraire pour Clara de tenter une seconde fois d'être la muse-épouse d'un génie. Pour que la muse survive, la femme devait renoncer. Quarante années de dévotion la récompenseront de son sacrifice* » (p.82).

Avec le chapitre III intitulé « *Être femme* » commence la partie réellement neuve de cette monographie puisqu'elle évoque les quarante dernières années de Clara Schumann (1856-1896) et le desin de ses huit enfants. L'auteur fait observer que Clara Schumann aura été l'égérie non seulement de son mari et de Brahms mais aussi de son père : « *Égérie dans l'âme, elle devint une part de leur génie. Qu'en serait-il du renom pédagogique de Wieck sans sa lumineuse fille ? Peut-on imaginer le monde sonore de Schumann autrement qu'innervé des « voix intérieures » qui en font la singularité ? Voix que Brahms pro-*

longera en un écho infini. Médium inspiré de l'art sonore qu'elle pratiquait avec sérieux et sacralité, Clara fut la vestale qui entretenit le feu musical de trois hommes exceptionnels. D'être ainsi estampillée décupla d'ailleurs sa séduction » (p.87).

Ce que fut réellement l'amitié de Brahms pour Clara Schumann, celle-ci confiera à ses enfants : « Comme un véritable ami, il vint pour partager toute ma peine. Il donna de la force au cœur qui menaçait de se rompre. Il soutint mon moral, il éclaira mon âme de toutes les manières possibles. Il était, en résumé, mon ami dans le sens le plus complet du mot » (p.89). À son tour, Eugénie Schumann, fille de Robert et de Clara - elle sera la dernière des huit enfants à disparaître, en 1938 - témoignera : « Nous savions qu'il lui était dévoué corps et âme et qu'en dépit de ses manières brusques, il l'admirait plus que tout au monde (...). Plus que tout, nous l'aimions pour son amour pour notre mère » (pp.91-92). Au près de Brahms, Clara retrouva le bien-être sans apprêt qu'elle avait goûté auprès de Schumann. « Avec ces deux génies, beaucoup plus cultivés qu'elle, elle n'éprouva jamais le besoin de paraître autre qu'elle n'était : une Frau allemande aux manières franches et au parler vrai. Il est assez remarquable que ces trois célébrités n'aient jamais succombé au vertige de la gloire et de la sophistication » (p.92). Durant ses tournées, Clara fut applaudie et reçue avec tous les honneurs, notamment à Paris quand la plupart des musiciens français se passionnaient pour Schumann<sup>3)</sup>. Quant aux « musiciens de l'avenir » qui avaient évincé Schumann de leur cénacle, Clara se tint à l'écart de Liszt. Elle n'apprécia pas davantage Wagner. À propos de *Tristan et Isolde*, elle confesse : « C'est vraiment la chose la plus pénible que j'aie jamais vue et entendue de ma vie (...). Ce ne sont plus des sentiments, c'est de la maladie » (p.110). En revanche, elle apprécie le *Deuxième Concerto pour piano* de Saint-Saëns mais, au grand déplaisir de Brahms, elle n'accroche pas à *Carmen* qu'à vrai dire elle n'aura connu qu'à travers la partition chant et piano - ce qui n'est pas dit dans ce livre.

Pédagogue, Clara Schumann aura « contribué à la formation musicale de toute l'Europe septentrionale, et à un moindre degré, de la France et de la Russie, à l'exception de l'Italie et de l'Espagne » (p.134). Jusqu'au bout, Clara Schumann sut rester une mère exemplaire. « Nous savions, rapportera sa fille Eugénie, qu'en notre mère la femme et l'artiste étaient indissociables (...). Elle était le plus grand trésor que nous possé-

dions en ce monde » (p.123). En 1999, un an avant sa mort prématurée, le pianiste et compositeur Olivier Greif écrivait à la fin d'une lettre, alors qu'il envisageait d'enregistrer les œuvres de Clara Schumann : « J'ai fini hier de déchiffrer les œuvres pour piano de cette grande dame. Vraiment remarquable. Elle frôle parfois le génie. De peu et de beaucoup à la fois, parce que l'épaisseur ineffable d'une évidence lui fait défaut » (p.76 n.16). Pourrait-on mieux conclure ?

F. R.

PS. : Quelques remarques ou critiques ; de fond, cela va sans dire. Il eût été préférable, pensons-nous, qu'il fût précisé page 51 et non page 58 que la Fantaisie en la mineur de Robert Schumann pour piano et orchestre contenait en germe le Concerto pour piano et orchestre de même tonalité. « Entre l'enterrement du vivant (4 mars 1854) »... cette heureuse formule n'est pas explicitée pour les néophytes ; il s'agit de la tentative de suicide de Schumann se jetant, à Düsseldorf, dans le Rhin où il sera repêché par les bateliers, même si cet évènement est signalé en annexe dans le tableau synoptique... mais ce ne sont là que brouilleries faciles à rattraper dans une deuxième édition que nous souhaitons vivement.

#### Notes

- 1) Voir notre article sur les *Écrits inédits de Chausson* dans le n° 484, octobre 1999.
- 2) Voir notre article sur *Les Joachim, une famille de musiciens* dans le n° 489, août 2000.
- 3) Voir cette appréciation de Schumann par un personnage de *L'Œuvre* d'Émile Zola, se déroulant, justement, sous le Second Empire - comme tous les autres volumes des *Rougon-Macquart* : « Oh! Schumann, le désespoir, la jouissance du désespoir ! Oui, la fin de tout, le dernier chant d'une pureté triste planant sur les ruines du monde » (Ch.VII).

## La femme dans la musique française sous l'Ancien Régime

de Marcel-Jean Vilcosqui  
(en avant-propos : *Les musiciennes à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle*),  
illustrations de Crillou.

Éditions du Panthéon, 2001.

« Gageure ou pari stupide ? » Depuis ses années de Conservatoire, Marcel-Jean Vilcosqui n'a cessé, comme en témoignent ses diplômes, ses thèses et ses articles d'inventorier les œuvres des compositrices, du Moyen-Âge à nos jours, et les conditions sociales d'é-

panouissement de ces créatrices toujours dédaigneusement abordées par des exégètes... masculins ! Et que dire des organisateurs de concerts ou producteurs d'émissions de radio ou de télévision alors que ces trente dernières années ont été dans toutes les branches de l'activité musicale - pédagogie, interprétation, création, musicologie - celles d'une promotion accrue des éléments féminins. À ce volume consacré à la femme dans la musique française aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles devrait s'ajouter la publication - réactualisée - de la thèse de troisième cycle consacrée à *La femme dans la musique française de 1671 à 1871*, histoire musicale et sociale, et de la thèse d'État traitant de la période 1871-1946. En espérant que les investigations de Marcel-Jean Vilcosqui, que nous savons persévérantes, seront poussées jusqu'au seuil du troisième millénaire !

1643-1774 : de la mort de Louis XIII à la mort de Louis XV, les femmes auront bénéficié de réformes brusques et radicales suscitant - on s'en doutait - de farouches oppositions consécutives à des préjugés fortement enracinés, est-il rappelé en tête du premier chapitre traitant de « La femme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles » d'un point de vue historique et social (pp.45 à 49), avant que ne soit abordé le problème de son éducation musicale (pp.49 à 52). La femme est-elle ou peut-elle être l'égal de l'homme ? Doit-elle l'être socialement ? Question posée, mais de longue date ! Une véritable querelle littéraire, philosophique et scientifique s'engage alors. Contre ceux qui répondent par la négative, des « féministes » avant l'heure se rebellent mais ils seront loin d'être majoritaires, même au temps de Jean-Jacques Rousseau. La seconde moitié du XVII<sup>e</sup>



siècle aura marqué « *l'ébauche d'une transition nette par rapport au passé pour ce qui touche la condition féminine et sa culture* » (p.49). Si l'on a suspecté, à juste titre ou non, les mœurs des jeunes femmes musiciennes, il n'en reste pas moins - mais quelle époque n'a pas ses contradictions ! - qu'à la Cour de Louis XIV des filles recevront une éducation musicale selon son désir. Par imitation - on pense alors à Monsieur Jourdain ! - les bourgeois « *souhaiteront voir leurs propres filles apprendre la musique, désormais comprise dans leur éducation* » (p.52). On passe alors au deuxième chapitre "Dans les salons" où sont évoquées les Précieuses (pp.53-64), connues avant tout pour avoir joué un rôle certain dans le raffinement des mœurs encore grossières (p.58). Par contre « *Si certaines Précieuses n'ont pas joué un rôle très positif dans la musique, d'autres, par leur forte personnalité, voire leurs connaissances, méritent que les historiens s'y attardent (...). Sensiblerie au départ, sensibilité par la suite deviendra le maître mot du jour. Deux directions naîtront de cet état d'âme : l'une concerne la littérature et en particulier la poésie, l'autre touche l'art des sons. La musique finira par fédérer ces deux idées. Ainsi avec l'amabilité des usages, la suavité du vers, sa galanterie vont se confondre avec la douceur musicale* » (p.59). On ne saurait mieux dire pour déboucher sur le répertoire musical des réceptions mondaines de ces précieuses : celui des airs sérieux et à boire écrits à une ou deux voix accompagnées ou non et dont la valeur progressera à partir de Michel Lambert et Sébastien Le Camus. Et l'auteur de citer comme marquant les étapes ascendantes de ces mondaines la trilogie féminine de Molière : *Les Précieuses ridicules*, *L'École des Femmes* et *Les Femmes savantes* datant de 1672 quand Louis XIV intronisa véritablement l'Opéra alors doté d'une troupe mixte. Le troisième chapitre intitulé "À la Cour et autour de la Cour" (pp.65 à 80) traite de l'éducation des Dames de la Cour pour qui l'apprentissage d'un instrument commence de bonne heure - les professeurs étant choisis avec le plus grand soin : Couperin, Delalande pour ne citer que les plus illustres. Reste à savoir quel niveau atteignaient ces interprètes ! Ces femmes se font organisatrices de spectacles. À titre d'exemple, en 1699, à Versailles, la Duchesse de Bourgogne et Mme de Maintenon organisent un petit divertissement pour Louis XIV. En raison de l'importance prise par l'opéra, de véritables représentations sont réalisées par ces Dames de la Cour qui ont fait construire leur propre salle. Activités d'amateurs qu'on aurait tort de négliger à l'avantage des seuls

professionnels. « *Par leur éducation, leur enthousiasme ainsi que par l'utilisation de leur fortune, ces femmes restent le symbole de l'intérêt culturel, marqué, en partie grâce à elles, durant cette époque* » (p.70). Cette noblesse féminine pratique aussi le mécénat, allant jusqu'à imposer ses goûts. Mme de Sévigné offre le portrait d'une mélomane exemplaire dont l'abondante correspondance incite à réfléchir sur l'amateur de musique au temps de Louis XIV a fortiori quand il s'agit d'une femme érudite et privilégiée. Mais les mentions sur la musique sont trop souvent lacunaires, les mots dont il faut aborder le sens avec prudence, compte-tenu du style imagé et daté, ayant plus d'importance que les notes, les interprètes ou les compositeurs. Le bilan de cette lecture est plus positif quant aux activités de chanteuse de Mme de Sévigné et surtout en ce qui concerne ses préférences en matière de répertoire comme sa contribution à la diffusion des partitions. Le quatrième chapitre traite de "La femme inspiratrice" (pp.81 à 100). Qu'on ne se méprenne pas sur le sens : il n'est point encore question, comme au XIXe siècle, de l'objet d'un amour partagé ou non, quand les musiciens tenus de vivre dans leur propre sphère font entre eux et en général, des mariages de raison. Il y a deux sortes d'influences féminines sur le compositeur : directe - la dédicace est offerte en reconnaissance de son mécénat ou en direction de son talent - ou indirecte - la femme étant alors le prétexte d'une pièce de clavecin ayant valeur de portrait musical, ce qui est plus particulièrement le cas de François Couperin. Marcel-Jean Vilcosqui résume ici le fruit de ses recherches qui furent le sujet de sa Maîtrise de Musicologie en Sorbonne<sup>1)</sup>. Ainsi se trouvent détaillés les titres de Couperin évoquant des déesses, des nobles, des religieuses, des anonymes, des caricatures, des métiers et des habits féminins. « *Seule ombre au tableau, fait observer l'auteur (...), il manque cruellement, de la part du distingué musicien, des références à ses collègues professionnelles compositrices ou chanteuses en renom* » (p.99). Le cinquième chapitre (pp.101 à 112) aborde l'opéra. Une création italienne des années 1600 où les chanteuses interdites étaient remplacées par des castrats déguisés. Dans son privilège accordé en 1669 à Perrin pour la représentation d'opéras en français, Louis XIV impose, lui, de recourir à des éléments féminins. Ceux-ci se maintiendront après la faillite de l'entreprise de Perrin passée aux mains de Lully. Mais on ne peut savoir quelle fut, jusqu'à Gluck, la valeur exacte de ces interprètes en l'absence d'un concours d'entrée avec des épreuves lisibles (pp.111 à 112). « *Malgré ce constat, un*

*tel lieu demeure le fondement de l'avancée notoire dans l'histoire de la musique au féminin, car il offre aux professionnelles la possibilité de se produire en public* » (p.112). « Le monde religieux et la femme musicienne » constitue le sixième chapitre. Depuis ses origines, l'Église s'est montrée hostile à l'éducation musicale de la femme comme à sa participation vocale aux offices. Là encore surgiront des opposants à ces interdits et des musiciennes, chanteuses ou instrumentistes prouveront, dans les lieux sacrés, que la femme possède à l'égal de l'homme « *la faculté divine de chanter* » (p.116). Les exceptions à la règle (p.120) concernent des femmes admises à jouer de l'orgue ; pour n'en citer qu'un exemple et parmi des filles de compositeurs, Marie-Madeleine Couperin, organiste à l'Abbaye de Maubuisson. Mais faute de documents, on ne peut en dire davantage. Comme ses consoeurs a-t-elle sollicité des œuvres de son père ? A-t-elle abordé la composition ? Un fait d'importance : François Couperin, après sa *Messe* (d'orgue) *pour les couvents* s'est vu commander par des religieuses ce chef d'œuvre entre tous : ses *Leçons des ténèbres* (1715). Voilà qui plaide en faveur des goûts des croyantes. Aussi l'attitude du clergé, dans cette période de bouleversements sociaux et éducatifs où les femmes s'émancipent, a-t-il eu des comportements variables quant aux participations féminines. Ainsi peut-on affirmer que la pratique d'un instrument ou des prestations musicales de haute tenue dans les églises ou à l'ombre des couvents auront inspiré aux plus grands compositeurs des œuvres à leur hauteur. Le sens de l'histoire va évoluer positivement grâce à elles (p.123). "Le métier de musicienne" fournit la matière du septième chapitre. L'auteur rappelle - constat primordial - que « *Le statut social des musiciennes professionnelles vu par le biais d'une démarche scientifique, n'a jamais été reconstitué jusqu'ici* » (p.125). La question se pose alors de savoir « *Quelles étaient les possibilités d'accès à une carrière, pour les femmes et pour les hommes ? Quelles étaient les différences respectives des promotions et des rémunérations ?* » (ibid.). Nous n'entrerons pas dans le détail des révélations passionnantes sur les rétributions des emplois moins fixes qu'occasionnels à la Cour ou dans les églises, des chanteuses ayant peu de chances d'être tenues pour les égales de leurs partenaires masculins. C'est grâce à l'Opéra que les femmes pourront espérer devenir des chanteuses professionnelles (p.135). Nombreuses auront été les "Les musiciennes de renommée" thème du huitième chapitre. Au point qu'il ne peut être ici question d'une énumération exhaustive.

D'abord des chanteuses (pp.144 à 154) dont certaines ont tenté - à dessein ou non - telles Mlle de Saint-Huberty ou Mlle Clairon d'imposer à la scène l'exactitude historique à la place du costume de ville dans la comédie et du costume de cour dans la tragédie et l'opéra. Parmi les cantatrices de la cour, on mentionnera la promotion exceptionnelle d'Anne de la Barre, fille d'un organiste de la Chapelle Royale qui, suite à une tournée, fut couronnée du titre de « *Fille d'Honneur des Reines de Suède et de Danemark* » (p.147). Quelles furent les compétences des choristes et solistes de l'Opéra ? À la lecture, les parties chorales apparaissent simples au regard de certains soli d'une extrême difficulté. S'il est malaisé aujourd'hui de jauger les prouesses et la musicalité de ces participantes, les jugements élogieux de l'époque font foi des résultats atteints. Les instrumentistes (p.148 à 154) se limitent aux clavecinistes - le clavecin étant le seul instrument dont la pratique, amateur ou professionnelle, par des femmes est admise, contrairement à la viole, bien que la fille du célèbre violiste et compositeur Marin Marais, mariée au maître de musique de la Sainte-Chapelle, Nicolas Bernier, ait joui d'une excellente réputation (p.149). Certaines filles de compositeurs ont accédé en véritables pionnières à une tribune d'orgue, l'une d'elles - fait encore plus exceptionnel - ayant obtenu de succéder à son frère à la même tribune ! (p.153). Il est paradoxal que des musiciennes aient été plus ou moins interdites de se produire en public à l'opposé des femmes, amateurs, nobles ou « dames de qualité » qui iront jusqu'à figurer, gratification révélatrice, sur des œuvres d'art. Venons-en aux compositrices (pp.154 à 175). Malgré tous les préjugés et interdits, des femmes, plus nombreuses qu'on ne le croit, ont réussi à composer et à faire imprimer leurs partitions. La plus célèbre est Elisabeth Claude Jacquet de la Guerre, d'une remarquable précocité et dont la tragédie lyrique *Céphale et Procris* sera jouée à l'Académie Royale de Musique - lisons : l'Opéra - en 1694 et publiée chez Ballard, seul imprimeur de musique pour le Royaume. Cette femme emboîtera le pas derrière Couperin, qui vient tout juste de composer et de faire éditer ses premières *Sonates*, en produisant à son tour *Six Sonates en Trio*. Belle témérité ! L'auteur signale encore une musicologue avant la lettre, Françoise Masquière, mentionnée pour son ouvrage sur *Les origines du luth* mais on ne peut en dire davantage. « *Il n'en demeure pas moins, comme conséquence inévitable pour cet Ancien Régime, que pas une chanteuse, instrumentiste, compositrice, n'a obtenu un poste de très haut niveau*

*à la Cour, et ceci en dépit de son talent ou de sa réputation* » (p.175). Dernier chapitre : "Les femmes et la musique dans l'iconographie" (pp.177 à 197). Rares sont les portraits de femmes professionnelles pourtant célèbres. Mme Elisabeth Jacquet de la Guerre n'a été portraiturée que sous forme d'effigie dans *Le Parnasse Français*, serait-ce avec l'inscription flatteuse : « *Aux grands musiciens j'ai disputé le prix* » (p.178). En revanche, beaucoup de femmes, non mentionnées pour des raisons diverses, ont été représentées jouant d'un instrument : luth, clavecin, tympanon. On s'étonnera encore de « *découvrir une volonté manifeste et insolente de tourner en ridicule les mélomanes et interprètes féminines par le biais de la représentation picturale* » (p.179) - « *caricature et portrait-charge ayant pour but, semble-t-il, de ne pas faire prendre au sérieux les femmes et leur musique* » (pp.179-180). Dans les représentations caricaturales de la musicienne (pp.180-192), la musique a une fonction plus érotique que culturelle ; Watteau échappera à cette démarche. Seul, il « (...) *saura dans ses tableaux créer un climat poétique, un badi-nage sensuel, afin de donner une nouvelle tournure moins vulgaire, plus sublimée, aux scènes où musique et femmes se côtoient. Ce retournement de situation, somme toute banal, illustre la nouvelle orientation qui va bouleverser les institutions* » (p.192). Ultime paragraphe : "musique et culture dans la représentation picturale" (pp.192 à 197). La musique, objet de séduction, devient sujet de savoir, ce qui aboutira au XIX<sup>e</sup> siècle à l'obligation pour les filles bourgeoises d'étudier sérieusement le piano afin de divertir leurs conjoints et leur entourage. Nattier, François-Hubert Drouais, Quentin la Tour peindront, tour à tour, des Dames de la Cour (Henriette de France, Madame Adélaïde de France, Madame Sophie, Madame de Pompadour) sous un jour culturel favorable, lisant de la musique dans un décor où l'on recensera, non seulement des partitions ouvertes mais des ouvrages littéraires ou philosophiques (p.194). On est surpris par la diversité des instrumentistes (luthistes, harpistes, guitaristes, flûtistes, etc. - il n'y est jamais question de la guitare) : représentation du réel ou tableaux imaginaires ? Il est difficile de trancher, mais il est incontestable que, malgré les survivances d'intentions ironiques sur la représentation de la musique au féminin, sauf quand il s'agit des mondaines, le Siècle des Lumières a marqué une nouvelle étape dans la façon d'aborder l'art (p.197). Sans se réduire à la création, ni à la monographie détaillée de telles ou telles femmes musiciennes, ce livre, écrit dans un langage accessible à tout lecteur,

s'est donné pour but de montrer le rôle des femmes dans les différentes activités musicales, compte-tenu de l'évolution des mœurs. Envers et malgré des conditions défavorables, bien des femmes ont prouvé durant l'Ancien Régime leur compétence jusque dans la composition. Mais elles ne pouvaient accéder à une reconnaissance de leur talent, fut-il génial. Même auprès de la postérité, les hommes ont seuls pu bénéficier d'une résurrection privilégiée, certains d'entre eux, tels Marc-Antoine Charpentier, Dandrieu ou Clérambault<sup>2)</sup> ayant néanmoins ressurgi grâce à des femmes musicologues. Pourquoi, se demande l'auteur, aucune ne s'est penchée sur les musiciennes Guédon de Presles ou Bembo ? L'une, parmi toutes les oubliées, ne serait-elle pas le génie méconnu ? (p.207). On aurait mauvaise grâce devant un travail aussi approfondi - Marcel-Jean Vilcosqui a eu droit au titre de reconnaissance de la Nation - de relever des omissions ou des imprécisions excusables en raison des limites imposées à cette publication. Il est ainsi fait état, mais sans nom d'auteur, d'une fresque où figure Jean-Jacques Rousseau et intitulée *D'Alembert faisant une lecture chez Mme Geoffrin*. À moins qu'elle ne soit anonyme ? (p.58). *Issé*, évoqué au cours des pages consacrées à Lully, est probablement la pastorale héroïque de Destouches (p.58). On eût aimé, pour l'amusement et l'édification du lecteur, que fut détaillé le jury masculin et misogynne qui consentit à attribuer pour la première fois le Premier Grand Prix de Rome à une candidate mais partagé ex-aequo avec un candidat. Les lauréats devaient être - cela se passait en 1913 - Lily Boulanger et Claude Delvincourt (non mentionné) et leurs juges : Gabriel Fauré, directeur du Conservatoire, son prédécesseur Théodore Dubois, Gustave Charpentier, Émile Paladilhe, Camille Saint-Saëns et Charles-Marie Widor. La "correspondance presque complète" publiée par Ornella Volta est celle, non précisée, d'Érik Satie (p.229). Erreur d'impression involontairement plaisante : *Affiches, annonces et airs divers pour Affiches, annonces et avis divers* (p.201) !

F. R.

#### Notes

- 1) Marcel-Jean Vilcosqui : *Pour une interprétation des titres des Pièces de clavecin de Couperin et Dandrieu*, Catalogue analytique, 1973.
- 2) Voir notre article sur le livre de Catherine Cessac : *Clérambault* (Éditions Fayard) dans le n°479 (décembre 1998). Voir également notre compte-rendu de l'ouvrage de Danielle Roster : *Les femmes et la création musicale du Moyen-Âge au XX<sup>e</sup> siècle* dans le n°480 (février 1999).

# Musicque de Joye

**Créé en 1986, sous la direction d'Alain Recordier, Musicque de Joye s'attache à faire revivre la sacqueboute et le cornet à bouquin, ancêtres des cuivres actuels omniprésents dans la vie musicale du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles.**

**Cet ensemble composé par des instrumentistes (\*) formés au départ à la trompette et au trombone moderne, recrée un des ensembles de "hauts instruments" qui existaient à la Renaissance et durant le premier Baroque. À cette époque, ces ensembles étaient un des éléments essentiels de l'univers sonore, et participaient activement à la vie musicale tant profane que religieuse.**

**Seule ou associée à d'autres instruments comme la flûte à bec, la viole de gambe, le violon, le basson, le clavecin, l'orgue... accompagnée d'un chanteur ou d'un ensemble vocal, cette formation fait vivre ces "hauts instruments", dans les lieux où cette musique prévalait.**

## Des instruments retrouvés

La sacqueboute, ancêtre du trombone à coulisse moderne, est mentionnée dans les ouvrages à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Elle doit son nom aux verbes sacquer (tirer) et bouter (pousser), évoquant le bras actionnant la coulisse à 7 positions. Le pupitre se divise en trois voix : la sacqueboute alto (en ré), la sacqueboute ténor (en la), la sacqueboute basse (en mi ou en ré).

Les différences notables avec le trombone moderne sont le diamètre de la perce et la taille du pavillon.

Le cornet à bouquin fait son apparition au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Il a la particularité de tenir de la famille des cuivres, par son mode de production du son, et des bois par sa facture.

## Alain Recordier créateur de l'ensemble s'explique :

"Pourquoi se priver des outils pour lesquels ces musiques ont été écrites, musiques qui nous font redécouvrir un univers sonore auquel nous ne sommes plus habitués, où la recherche de l'expression passe plus par la finesse du jeu que par la complexité harmonique, et où la qualité du discours n'est pas forcément liée au nombre de décibels... Il est bien évident que l'on peut interpréter toutes les musiques anciennes sur le trombone moderne, cela n'est pas inintéressant ni inutile. De même, l'on peut faire jouer pratiquement toutes les parties de trombone-basse par un trombone complet et les parties de trombone-alto par un trombone ténor, mais cette habi-

tude qui a fini par être abandonnée en ce qui concerne le trombone-basse devrait tomber en désuétude pour le trombone-alto et la sacqueboute..."

## Un univers recréé

Musicque de Joye attache une grande importance au lien étroit qui existe entre le texte, la musique et l'architecture, et cherche à recréer l'univers sonore qui émouvait les auditeurs de l'époque.

L'ensemble donne régulièrement des concerts dans les églises et châteaux de la région Centre et en France en se modulant en fonction des programmes qu'il interprète.

## Un répertoire à partager

L'ensemble Musicque de Joye propose de nombreux programmes à découvrir très différents :

*Musique dans les Cours européennes à la Renaissance* avec cinq musiciens (ténor, cornet et flûtes à bec, trois sacqueboutes) ;

*Vinum Bonum et Suave* avec huit musiciens (Quatuor vocal, cornet et flûte à bec, trois sacqueboutes) ;

*Musique Festive à Venise* avec cinq musiciens (deux cornets, deux sacque-



Musiciens et chanteurs ayant participé à l'enregistrement de *Vinum Bonum & suave*

boutes et orgue) ;

*Musique sacrée de la Renaissance franco-flamande* avec huit musiciens (quatuor vocal, cornet, trois sacqueboutes) ;

*Févin, Mouton, Compère : Les Franco-Flamands à la cour des Valois* avec huit musiciens (quatuor vocal, cornet et flûtes à bec, trois sacqueboutes) ;

*Sonates Italiennes au XVII<sup>e</sup> siècle*, avec quatre musiciens (deux cornets, sacqueboute et orgue) ;

*De l'Ars Antiqua à la cour de Bourgogne* avec quatuor vocal, cornet, trois sacqueboutes ;

*Shütz - Schein - Scheidt, les grands maîtres de l'Allemagne luthérienne pendant la guerre de trente ans* avec huit musiciens (basse, deux cornets, quatre sacqueboutes et orgue).

Parallèlement aux concerts, musique de Joye mène une action éducative auprès des élèves des écoles, pour les sensibiliser à la pratique des instruments de la famille des cuivres et de la pratique musicale en général.

Si l'idée de faire appel à un compositeur contemporain n'était pas d'actualité jusqu'à présent, çà l'est avec Henry Fourres, directeur du CNSM de Lyon. Il a écrit *Musica Ficta n°1*, pour deux cornets à bouquin, sacqueboute ténor, sacqueboute basse, orgue positif et jeu de cloches que l'ensemble intégrera dans ses programmes.

La sacqueboute et le cornet ont des timbres et des possibilités intéressantes qui peuvent intéresser les compositeurs d'aujourd'hui.

## Les rendez-vous de la rentrée

### Concerts

- 1<sup>er</sup> septembre, Festival de Gargilisse (programme *Vinum bonum & suave*) ;

- 29 septembre, à Orléans (programme *Vinum bonum & suave*) ;

- 22 septembre à Croix en Touraine (programme Renaissance).

### Enregistrement

Le concert avec le soliste chanteur Marcos Pujol dans un programme Schutz, Schein, Scheidt, grands maîtres de la musique luthérienne pendant la guerre de trente ans devrait faire l'objet de l'enregistrement d'un prochain CD.

Musicque de Joye,  
19 rue Croix de bois,  
45000 Orléans,  
tél./fax : 02 38 62 07 64

## Vinum bonum & Suave : dernière réalisation discographique

Depuis les origines, l'histoire de la musique et du vin sont étroitement liées dans la civilisation occidentale. *Vinum bonum et suave*, thème issu du chant grégorien est une véritable anthologie de la musique composée à la gloire du vin entre les XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles en Europe. Ce C.D. comprend des antennes grégoriennes et des œuvres de G. Dufay, A. Gabrieli, J. Del Encina, R. De Lassus, F. Corteccia, J. Ponce, Orazio Cecchi, H. Isaac. Comme le fait dire François Rabelais à Gargantua: "*Du blanc! Verse tout, de par le diable! Verse deçà tout plein : la langue me pelle ... Après, se esbaudissoient à chanter musicalement à quatre et cinq parties, ou sus un thème à plaisir gorge. Au regard des instruments de musique, il aprint jouer du luc (luth), de l'espinete, de la harpe, de la flutte d'Alemant et à neuf trouz, de la viole et de la sacqueboute*" (Chapitre XXIII).

participations de Fabrice Barre, contre-ténor ; Manolo Gonzalez, ténor ; Fabrice Charprenet, baryton ; Gérard Daviet,



basse ; Frédéric malmasson, Cornet à bouquin et flûte à bec ; Alain Recordier, sacqueboute alto et ténor ; Thierry Quatrehomme, sacqueboute ténor ; Jean-Luc Thauvin, sacqueboute basse.

Vinum bonum & suave,  
Musicque de Joye,  
MDJ9902

Musique de joye joue sur des cornets à bouquin fabriqués par Serge Delmas d'après des originaux italiens et sur des sacqueboutes fabriquées par le facteur allemand Ewald Meinel.

## (\*) Les musiciens de l'Ensemble

► **Florence Blatier**, 1<sup>er</sup> prix de basse continue du CNSM de Lyon, 1<sup>er</sup> prix d'Orgue de l'ENM d'Orléans, 1<sup>er</sup> prix d'orgue et de basse continue du CNR de Boulogne-Billancourt, professeur à l'EMM de Saint-Jean-le-Blanc, titulaire des Orgues de Saint Marceau à Orléans.

► **Laetitia Gillardot**, 1<sup>er</sup> prix de violon de l'ENM d'Orléans et de l'ENM de Villeurbanne en violon classique, spécialisée dans la pratique du violon Baroque, diplômée du CNR de Paris, enseigne à l'EMM d'Olivet.

► **Alain Recordier**, professeur certifié, enseigne le trombone et la sacqueboute à l'ENM d'Orléans, 1<sup>er</sup> prix de trombone du CNSM de Paris, se spécialise dans l'interprétation de la musique ancienne et se perfectionne à la sacqueboute à la Scola Cantorum de Bâle.

► **Thierry Quatrehomme**, professeur certifié, 1<sup>er</sup> prix de trombone de la ville de Paris, se spécialise à la sacqueboute, directeur de l'EMM de Meung-sur-Loire.

► **Frédéric Malmasson**, licence de musicologie à Paris Sorbonne, spécialisé au Cornet à bouquin, diplômé du CNR de Paris, enseigne le cornet à bouquin et la flûte à bec au conservatoire d'Évry.

► **Serge Delmas**, études traditionnelles de trompette, spécialisé au cornet à bouquin, diplômé du CNR de Paris en musique ancienne, poursuit sa spécialisation à la Scola Cantorum de Bâle auprès de Bruce Dickey, enseigne le cornet au CNR de Paris, facteur de cornet de renommée mondiale (copies de Vienne et Vérone).

► **Manolo Gonzalez**, études d'harmonie, contrepoint, trombone, direction d'orchestre au CNR de Poitiers, études d'analyse, histoire de la musique à l'école normale de Paris.

► **Jean-Luc Thauvin**, professeur certifié, 1<sup>er</sup> prix de trombone basse et de musique de chambre du CNSM de Paris, spécialisé à la sacqueboute-basse, enseigne à ENM de Châteauroux.



## Concerts

□ **L'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix**, sous la direction de Philippe Ferro, sera le samedi 7 septembre 2002 à l'Opéra de Marseille dans le cadre du concert de Gala de la Légion d'Honneur.

Au programme : *Marseillaise et Ouverture* de Benvenuto Cellini de Berlioz; *Cortège burlesque* de Chabrier; *Danses poloviennes* de Borodine ; *Suite de Candide* de Bernstein et *Un américain à Paris* de Gershwin.

Par ailleurs l'Orchestre d'Harmonie et la Batterie-Fanfare seront à Amsterdam les 4,5,6 et 7 octobre 2002 dans le cadre des Rencontres internationales des musiques de police, en présence de la Musique de la Préfecture de Police de Tokyo et la Musique de la Police d'Amsterdam.

Musique des gardiens de la Paix, 79 avenue Philippe Auguste, 75011 Paris. Tél. : 01 55 25 27 20 ; fax. : 01 55 25 27 18 ; <http://www.prefecture-policeparis.interieur.gouv.fr/connaître/navigation/index.htm>

□ **La Batterie-Fanfare de la Police nationale** accompagnée de l'Ensemble de tambours et de son ensemble de cuivres et percussions a enchanté, à Craponne sur Arzon, le 15 juin dernier le public venu nombreux partager un concert de haute tenue, digne de la réputation dont jouit cette formation. Sous la direction de Guy Coutanson originaire de Craponne, un programme éclectique a été interprété avec une musicalité de premier ordre rendue possible par la qualité du recrutement exigée depuis longtemps dans cette formation. La batterie-fanfare joua *Open Batt* de G. Coutanson/ J.L. Gournay, *Broderies* de G. Coutanson, *Fiesta Latina* et

*Récréation* de G. Coutanson/J.P. Boissière, *les Tatars et Mirage* de R. Fayeulle, *le Clairon mélodée et Ibérie* de M. Steckar, *Musique en 3D* de C. Lefèvre/J.P. Boissière, *Darkness* de M. Bernal, *Bravo Messieurs* de C. Lefèvre ; l'Ensemble de Tambours : *Trois marches roulées* de A. Raynaud et *Le train* de D. Agostini ; L'Ensemble de cuivres et percussions : *Fanfolia* de Bigot, *Carillon d'Automne* de G. Coutanson, *Puerta* de M. Steckar, *Highland* de F. André et la *Parade des automates* de G. Coutanson. La soirée fut excellente, de grande la qualité et très appréciée.

Batterie fanfare de la Police Nationale, 1 Sadi Lécointe, BP 152, 78145 Veitzy, tél. : 01 34 83 30 93 ; fax. : 01 34 83 30 92.

□ L'Auditorium du Louvre rend hommage du 15 au 25 octobre prochain à **Iannis Xenakis**, dont le chef d'œuvre *Polytope de Chuny* sera recréé sous la pyramide. Un concert et une sélection de documents filmés viendront compléter l'événement.

Auditorium du Louvre, programme sur serveur vocal : 01 40 20 87 88.

□ L'Union Musicale de la Charente organise une première session d'**Orchestre départemental d'harmonie** en Charente les 23, 24 et 25 août 2002 au Conservatoire Gabriel Fauré à Angoulême. Durant cette session, les musiciens seront encadrés par une équipe pédagogique composée de chefs de pupitre recrutés parmi les professeurs des Ecoles de Musique du département. Un concert sera donné le dimanche 25/08 à 18 h.

Renseignement auprès de Michel Branchut, tél. : 06.87.56.03.99.

## Festivals

□ La 3<sup>e</sup> édition du **Festival international d'Orgues de Caen** se déroule du 26 au 29 septembre avec quatre concerts dont un programme chœur et orgue et un programme consacré à Liszt, juxtaposant l'orgue et le piano. La saison des concerts de l'Orchestre de Caen/récital débiteront le 12 octobre avec Brahms, Franck, Fauré, Debussy, Liszt.

Orchestre de Caen, Grand auditorium de Caen, 1 rue Carel, 14027 Caen Cedex ; tél. : 02 31 30 46 88 ; [saimu@ville-caen.fr](mailto:saimu@ville-caen.fr)

□ Cette année **Jazz à la Villette** ouvre la saison du 6 au 14 septembre dans différentes salles du site de la Villette. Des événements en plein air viendront renforcer l'esprit festivalier de la manifestation qui privilégie une approche créative, en s'ouvrant aux musiciens de toutes générations et en fédérant des initiatives pédagogiques pour les jeunes mélomanes. Rendez-vous avec Joachim Kühn, Steve Coleman, Joshua Redman, Laurent de Wilde, Dave Holland, jazz...

Du 20 au 22 septembre la Cité de la musique accueille le **Domaine privé** de Myung-Whun Chung, directeur musical de l'orchestre philharmonique de Radio France et ambassadeur de l'Unesco. Il mettra en lumière deux des constantes qui conduisent son action : le souci d'œuvrer en direction des jeunes générations, auquel s'accordent l'amour de la nature et la lutte en faveur de son respect.

Du 20 septembre au 5 janvier, la Rue musicale reçoit l'exposition **Pianos année zéro**.

Pour les plus jeunes, **Nature et Musique** sont au rendez-vous avec

## Stage

*Espèces de grenouilles* par la Compagnie Eclats le 21/09 et *Les animaux de personne* le 9/10. Des ateliers seront associés tant didactique que ludique afin de familiariser le jeune public aux sons mais aussi aux matériaux issus de la faune et de la flore (les animaux musiciens, des notes et des fleurs, du naturel au sonore (tél.: 01 44 84 44 84)).

Pour en savoir plus : [http://www.cite-musique.fr/français/promotions/0209\\_jazz/index.htm](http://www.cite-musique.fr/français/promotions/0209_jazz/index.htm)

□ Le 20<sup>e</sup> Festival estival d'Amboise propose neuf concerts avec de la musique de chambre et de l'orgue de fin juillet à novembre. Concert d'ouverture le 28/07 avec un récital d'Orgue en l'Eglise de St Denis avec Aude Heurtematte. Parallèlement la 15<sup>e</sup> Académie musicale débutera le 2/08 et clôturera le 12/08 avec un concert.

Concerts organisés par l'Association "Renaissance des orgues d'Amboise".

□ Les 14 Journées lyriques de Chartres débiteront le 6/09 par le *Requiem* de Dvorjak dans la cathédrale, se poursuivront le 7/09 par Un amour de Mozart avec des extraits des *Noces de Figaro*, *la Flûte enchantée*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte* au théâtre de Chartres. Un spectacle musical sera consacré le 8/09 à un moment musical et gastronomique avec des airs agréables à la collégiale Saint-André.

Journées lyriques de Chartres, Office du tourisme de Chartres, tél.: 02 37 18 26 28.

□ L'Association Voix et Route romane entend réitérer ses actions de sensibilisation aux cultures médiévales avec son X<sup>e</sup> Festival qui se déroulera du 30 août et 6 octobre 2002 conjointement en Alsace et en Allemagne (Rhénanie-Palatinat). Ce festival propose une nouvelle façon d'aller à la découverte des artistes avec un répertoire sur le thème *Au rythme des fêtes religieuses et profanes* qui jalonnent le calendrier. Beau cadeau pour les strasbourgeois avec le concert d'ouverture du Festival le 30 août en la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg et l'ensemble féminin Ligeriana...

Voix et Route romane, 14 rue des Poules, 67000 Strasbourg, tél. : 03 88 85 00 65 ; fax : 03 88 36 89 32 ; [www.voix-romane.com](http://www.voix-romane.com)

## Disparition

□ Nous avons appris avec tristesse la disparition le 29 juin dernier de **Bernard Hulot**. Ex-premier trombone solo, super soliste à l'Orchestre de Paris, il était retourné à ses racines nordistes en 1998 occuper le poste de trombone solo de l'Orchestre national de Lille. Artiste pédagogue reconnu, il était présent dans de nombreux stages, académies, conservatoires et harmonies.

## Disques



□ Le Duo Nacarat (de l'espagnol Nacarado « nacré ») est né en 1995 de la rencontre de deux musiciens Daniel Girard (guitare) et Bernard Lebon (flûte). Ils décident alors de jouer quatre flûtes (piccolo, flûte, flûte alto, flûte basse) et deux guitares classique et synthé. Dans *Souffle nomade*, leur dernier cd, Daniel Girard offre dix pièces issues de son nomadisme musical d'inspiration classique, populaire, traditionnelle, jazz, rock, musique contemporaine... Jean-Luc Bernard, percussionniste, se joint au duo dans le morceau *Perséphone*. L'univers de ce disque est envoûtant. La musique authentique de création, de liberté et d'innovation nous parle et nous touche par ses couleurs et sa sensibilité...

Les œuvres de Daniel Girard sont disponibles aux éditions Notissimo ; C.D. Nacarat, *Souffle nomade*, œuvres de Daniel Girard, éditions Triton, Audio pic 45320 Courtemaux ; [www.disques-triton.com](http://www.disques-triton.com)

□ **Z quartet** est le premier C.D. du quartet à cordes composés de Marc Olivier De nattes et Jérôme Marchand (violin), Christine Jaboulay (alto), Laurent Issartel (violoncelle), sous la direction artistique de Vincent Courtois. Ces quatre jeunes musiciens de haut niveau sont tous membres de l'Orchestre national de France. Ils nous proposent ici un programme éclectique à travers des univers contrastés d'Astor Piazzolla, Bud Powell, Chick Corea et Vincent Courtois... Un voyage a ne pas manquer...

L'enregistrement a été fait au Triton, lieu qui conjugue création, diffusion enregistrement public et production phonographique où le spectateur participe à l'œuvre qui s'élabore

Z quartet, TRI 01502, Le Triton, 11 bis rue du coq français, 93260 Les Lilas ; tél. : 01 49 72 83 10 ; <http://www.letriton.com>



□ L'Ensemble Epsilon né en décembre 1986 de l'amitié de musiciens lauréats du CNSM de Paris n'a qu'à se féliciter de cette rencontre récompensée dès 1988 au Concours international pour ensembles de cuivres de Narbonne, puis en 1993 au Concours international de musique de chambre d'Osaka. Son dernier C.D. *The bet* est à l'image du répertoire éclectique qu'aiment défendre les quatre musiciens : Franck Pulcini (trompette), Jean-Pierre Cenedese (cor), Bruno Flahou (trombone), Thierry Thibault (tuba). De Astor Piazzolla à Bach en passant par Benny Golson, Maurice Bacquier... un programme varié plein de talent et d'allant.

Epsilon ensemble, The bet, SUDE, ref : 010801 ; BP, 87380 Saint Germain Les Belles ; [www.epsilon.asso.fr](http://www.epsilon.asso.fr)



□ Dans le Cd *Evasion* du Quartet Maulus, David et Vincent Maulus conjuguent avec talent l'accordéon, le clas-

sique et le jazz dans de très bons arrangements qu'ils ont choisi de faire à partir de standards, de chansons... chaque œuvre est marquée de leur personnalité. Les rythmes, l'improvisation, la virtuosité alternent avec l'invention. Une grande bouffée de chaleur qui se termine par une cocasse interprétation de deux chansons populaires : *Mon amant de Saint-Jean* et *les Haricots d'Mama*.

Evasion, Quartet Paulus, (Philippe Merrien, batterie ; Lionel Paulus, accordéon ; David Paulus, accordéon accordina ; Patrick Vassort, contrebasse), DLM 2001, Conseil général du Puy de Dôme.



□ **Da Capo Zirkus** (Fabrice Ferro, clarinette, guitare, Derbouka, tambourin et accessoires, chant ; Christophe Philippon, clarinette et chant ; Joseph Ferro, guitare, Bouzouki, chant) accompagnés de Patricia Moreira au chant et Stéphanie Gentilhomme au violon, offre un voyage en paroles avec des mélodies du folklore et des chants traditionnels Bulgare, yiddish, sicilien et des textes de Fabrice Ferro. *Entre* est une porte ouverte à d'autres horizons.

Entre, da Capo Zirkus, tél. : 06 16 18 82 80 ; e-mail : f.ferro@free.fr

□ « **Le cinéma ça s'écoute** » avec Naïve, d'ailleurs trois nouvelles éditions viennent s'ajouter à la collection du label Travelling avec les musiques originales et les dialogues des films de Jacques Tati, Louis Malle, Jean Renoir...

Naïve, 148 rue du faubourg Poissonnière, 75010 paris.

## Nouveautés

□ Musique et danse en Limousin a réalisé le **Guide-répertoire des musiques actuelles en Limousin**. Cette publication recense près de 2000 contacts liés aux musiques actuelles en limousin et pour certains chapitres aux départements ou régions limitrophes.

Guide-répertoire des musiques actuelles en Limousin disponible à : Musique et Danse en Limousin, tél. : 05 55 10 90 26 ; CRMT en limousin, tél. : 05 55 27 93 46 ; Adiam Corrèze, tél. : 05 55 93 74 42 ; Adiam Creuse, tél. : 05 44 30 23 47.

□ Les éditions **Bärenreiter-verlag** viennent de terminer l'édition des *Symphonies* de Schubert dans la Neue Schubert-Ausgabe (Nouvelle édition Schubert). Elles proposent aussi en nouveauté des œuvres chorales avec accompagnement d'orgue comme le *Requiem* de fauré, *l'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns ou des *Messes* de Dvorak et Schubert.

Bärenreiter-Verlag, Heinrich-Schütz allée 35-37, 34131 Kassel, Allemagne ; [www.baerenreiter.com](http://www.baerenreiter.com)

□ Les éditions **J.M. Fuzeau** complètent ses deux collections *Musique française classique* de 1650 à 1800 et *Dominantes* avec respectivement des œuvres de Boismortier, Guilain, Marais, Quentin et Moscheles, Telemann, Liszt et Kauffmann.

Ed. J.M. Fuzeau, B.P. 6, 79440 Courlay, tél. : 05 49 72 29 09 ; fax. : 05 49 72 28 98 ; [www.fuzeau.com](http://www.fuzeau.com)

## CD-ROM



□ Ce sont dix années de travail de recherche, avec un souci de précisions, effectuées par Alain Melchior qui ont donné nais-

sance au CD-ROM, **Les compositeurs des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**. Ce catalogue donne un état de plus de 3600 compositeurs nés à compter de l'année 1800 et de leurs œuvres tous genres confondus à partir d'une zone géographique de francophonie restreinte : France, Belgique, Suisse et Québec. L'orientation générale de ce travail qui concerne la Musique classique s'étend sur des genres musicaux différents comme les musiques pour le cinéma, la musique religieuse, monastique et la musique militaire... Tout cela est très intéressant et riche d'informations : un bon outil !. Dommage qu'il n'y ait pas la version Mac.

Les compositeurs et leurs œuvres XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s., ce CD-ROM fonctionne sous Windows 9x et plus. Alain Melchior, 124 av ; tél. : 03 83 29 72 57 ; [www.catalogue-compositeurs.com](http://www.catalogue-compositeurs.com)

## Palmarès

□ **Vibrality.Mozaik** composé par Eric La Casa, vient d'obtenir le 1<sup>er</sup> prix de la catégorie œuvre d'art sonore électroacoustique au 29<sup>e</sup> Concours International de Musique et d'Art Sonore Electroacoustiques de Bourges 2002.

Vibrality.Mozaik extrait du CD Fonderie.Paccard dans la collection Musiques Tracées de Savoie ; Collectif & Cie, 11 av. des Vieux-Moulins, 74000 Annecy ; tél. 33 04 50 45 09 76 ; [info@collectifetcie.fr](mailto:info@collectifetcie.fr) ; <http://www.collectifetcie.fr>

## Concours

□ **5 Minutes pour séduire** s'est déroulé dans le cadre de *Osez la Musique* le 21 juin dernier au Parc Floral de Paris. Les 11 candidats retenus après les épreuves imposées se sont affrontés lors d'une demi-finale passionnante. Le jury était composé de Marc Steckar, Jazzman (Tubapack), président du Jury ; Anne Aubé, directrice de l'Ecole de musique de Champs-sur-Marne (77) ; Sylvie Irvoas, (Buffet-Crampon et CSFI) ; Jean-Marcel Faccioli, Trompette Major de la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine, Laurence O'Neil, (Bam et Vice-Présidente de la CSFI) ; Etienne Chavanne, 12 ans, collégien, violoniste ; Philippe Tirfoin, (Yamaha Musique France, Vice-Président de la CSFI) ; Michel Villandre, médecin nutritionniste ; Patrick Salmon, organiste, tubiste, compositeur ; Directeur de l'école de Musique de Hem (59) et 3 membres du public tirés au sort. 6 finalistes étaient retenus pour la finale le 22 juin 2002 sur la scène "Delta" du Parc Floral de Paris, dans l'ordre de passage : Jonathan Mauch, hautbois ; Plume, saxophone ; Antoine Berjeaut, trompette ; Jérémie Dufort, tuba ; Sébastien Decalonne, trombone ; Romain Leleu, trompette

A l'issue du concours, le jury composé de Patrick Selmer, (PDG Selmer Paris (Président du Jury), Manu Dibango, saxophoniste, Marc Steckar, Jazzman (Tubapack), Martine Villandre, Artiste peintre, Eric Aubier, trompettiste, concertiste international, Nathalie Bourgogne, architecte - Jean-Pierre Bodin, comédien (Le Banquet de la Sainte Cécile), Jean-Marcel Faccioli, Trompette Major de la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine, Yves Rilba, ex-PDG de SML, ex-Président de la section des Vents à la CSFI et 3 membres été tirés au sort parmi le public a rendu son verdict : 1<sup>er</sup> Prix à Romain Leleu, 18 ans élève du CNSM de Paris dans la classe de Clément Garrec ; 2<sup>e</sup> Prix à Sébastien Decalonne élève dans la classe de Jazz du Conservatoire du 9<sup>e</sup> de Bernard Camoin et Antoine Berjeaut élève dans la classe de Jazz du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Notons que le public venu pour le Jazz Festival a adhéré extraordinairement à l'esprit du concours et chaque concurrent de la finale a trouvé des supporters nombreux et enthousiastes.

## Création

□ **Anordactie**, conte musical de Michel Chebrou a été présenté le 25 mai dernier en création par l'ensemble Flut'océane, direction J.Y. Lefrançois et les Enfants des chorales et écoles primaires Bellanger et Gobelins dirigés par François Tanguy en l'église Saint Vincent du havre.

Michel Chebrou,  
<http://pageperso.aol.fr/chebroumichel/>

□ Daniel Bimbi clarinetiste de formation, compositeur autodidacte joué dans le monde (Corée, Japon, Canada, Etats-Unis, Brésil, Portugal et Italie), ne se laisse guider que par son inspiration. C'est par le biais du Web que Daniel Bimbi a rencontré Jacques Mauger concertiste international, à qui il dédie sa pièce **@robbase**, écrite pour trombone solo et orchestre d'harmonie.

Dans un genre nouveau, cette œuvre baigne dans l'informatique. Une Fanfare annonce le démarrage de l'ordinateur. Tout s'anime alors sur l'écran et, la connexion établie, le trombone surfe tranquillement sur le web jusqu'à l'arrivée d'un e-mail. Sous une apparence agréable, ce message se révèle être infecté. Un Duel s'installe, le trombone en sortira vainqueur. Redémarrage de l'ordinateur et une marche triomphale clôture cette pièce, le trombone se moquant de cette mésaventure par des glissands vertigineux et des pirouettes rythmiques.

**@robbase**, vu par Jacques Mauger, l'interprète : "Dans la plupart des concertos pour trombone et harmonie on trouve généralement 3 mouvements bien distincts ce qui n'est pas le cas dans **@robbase**.... c'est l'une des grandes originalités de ce concerto. Les différents mouvements se trouvent enchaînés avec une facilité déconcertante ne formant qu'un seul mouvement. Une grande prouesse du trombone est indispensable pour interpréter cette œuvre qui, grâce à la complicité du duo "Bimbi Mauger" dans la recherche des intervalles et des effets démonstratifs, reste malgré tout très « trombonistique ». Le superbe mouvement lent (duo avec cor anglais et trombone) est d'une grande expression musicale qui par sa couleur mélodique rappellerait presque... Fauré... **@robbase** vient enrichir par ses qualités technique et mélodique véritablement le répertoire (pauvre !) du trombone .... et tous les trombonistes ne peuvent que s'en réjouir".

Jacques Mauger mène depuis 1996 une carrière de concertiste international après avoir été Trombone solo de l'Orchestre philharmonique de Nice, puis Soliste de l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris. Il participe par ses diverses et nombreuses créations à élargir le répertoire du trombone et à exporter la musique française à l'étranger. Il a prévu d'enregistrer cette pièce sur son futur CD avec la Musique des Equipages de la Flotte de Brest.

**@robbase** a été créé au festival international de Cheju en Corée en Août 2001 et depuis a été joué en mai dernier à Sanary (83) avec la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon, en Juillet en Italie à Monterubbiano et en Août en Corée.

Un CD de démonstration Harmonie est disponible sur simple demande à Daniel Bimbi, Résidence « Le Mermoz », bât A, 148 rue Frédéric Passy, 83100 Toulon, tél./fax : 04 94 03 13 48 ; [www.daniel-bimvi.com](http://www.daniel-bimvi.com) ; e-mail : [info@danielbimbi.com](mailto:info@danielbimbi.com)

## Nouvelles du Monde

□ **Allemagne** : Orchestre symphonique de jeunes serait intéressé par un jumelage avec orchestre similaire pour participer à des manifestations musicales en France.

François Comparot, am Gerstacker 205, 41238 Mönchengladbach, tél. : + 49 2166 23685 ; [comparot2rf@hotmail.com](mailto:comparot2rf@hotmail.com)

□ **Bulgarie** : Raina Kabaivanska donnera une master classe sur le thème du **chant à l'Opéra** du 12 au 22 octobre à Sofia dans le cadre de New Bulgarian University.

New Bulgarian University, 1618 Sofia, 21 Montevideo str., Bulgarie ; Music Arts Department, tél. : + 359 2 955 9627.

□ **Canada** : dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> édition du concours international de Montréal des jeunes musicales la soprano canadienne Measha Brueggergosman (soprano) a remporté le 1<sup>er</sup> prix et trois prix spéciaux (prix d'interprétation de l'œuvre imposée, Prix du Public, Prix Jean A. Chalmers). Le prix Joseph Rouleau a été remis à Joseph Kaiser.

Concours international de Montréal des jeunes musicales, 305 avenue du Mont-Royal Est, Montréal, Canada H2T1pb ; [www.jeunesmusemicales.com](http://www.jeunesmusemicales.com)

□ **Italie** : Dans le cadre du Festival international de musiques militaires qui s'est déroulé du 6 au 13 juillet dernier à Modena, la nouvelle composition de Carlo Pirola, *Spazio libero*, a été créée devant le public du Palais ducal.

**Luxembourg** : L'Union Grand-Duc Adolphe, fédération nationale de musique du Luxembourg, organise le 10 novembre 2002 au conservatoire de la ville de Luxembourg, un concours européen pour trombone, euphonium et chant dans le cadre du 19<sup>e</sup> concours luxembourgeois pour jeunes solistes. Le concours s'adresse aux jeunes débutants mais aussi aux jeunes musiciens confirmés. L'âge limite est de 26 ans pour les musiciens, 32 ans pour les chanteuses et 35 ans pour les chanteurs.

Union Grand-Duc Adolphe, 2 rue Sosthène Weiss, 2722 Luxembourggrund, tél. : 00 352 46 25 36 1 ; fax : 00 352 47 14 40 ; <http://www.ugda.lu>

## Divers

□ «Mille chœurs pour un regard», événement musical organisé par Rétina France, unit chaque année en mars les chorales de France afin d'aider la recherche médicale à vaincre les maladies de la vue. Le lieu et le programme du concert sont choisis par la chorale, seule une chanson -celle du parrain- est commune à tous les concerts. La partition de cette chanson, son adaptation piano et le CD sont envoyés gracieusement par Rétina. Les chorales intéressées peuvent s'inscrire avant janvier 2003 à Rétina France.

Opération « Mille chœur pour un regard »  
2, chemin du Cabirol, B.P. 62, 31 771  
Colombiers cedex, tél. : numéro azur, prix d'appel local : 0 810 30 20 50 ; fax : 05 61 78 91 00 ;  
e-mail : [mille.choeurs@retina-france.asso.fr](mailto:mille.choeurs@retina-france.asso.fr)



□ Musicien de profession, conteur, auteur de spectacles musicaux pour les enfants des écoles **Pascal Gayaud** est sans cesse à la recherche d'idée qui pourrait accaparer l'attention des



enfants. Après maintes recherches autour de tout ce qui pouvait sonner dans la nature, il a trouvé la carotte ! Et oui, la carotte taillée, percée, figulée peut devenir flûte et quand Pascal Gayaud porte l'instrument à ses lèvres les sons fusent. D'ailleurs les enfants qui assistent au spectacle qu'il propose sont dérouterés au départ et pourtant ça marche!. Et ça marche aussi pour la pomme de terre qui devient une fois évidée percussion... Le céleri, le radis noir et la betterave rouge se métamorphosent de la même façon...

Pascal Gayaud réalise avec ces instruments simple et primaire un mélange insolite et sérieux. Ces légumes-instruments sont à découvrir à la Fête de l'environnement les 27, 28, 29 septembre ; à la biennale de l'environnement de Bobigny (93) les 4, 5, 6 octobre ; au Festival de la harpe les 26, 27, 28, 29 octobre 2002.

Pascal Gayaud, Création-spectacles, musique de légumes,  
38490 La Batie-Divisin,  
tél. : 04 76 32 10 98.

Ch. B.

# Editions Pierre LAFITAN

## PRÉPAREZ VOTRE RENTRÉE

Sélection pour Classe d'orchestre ou Harmonie Junior

**Série Junior d'Alexandre CARLIN**

**JUNIOR ROCK  
JUNIOR MARCHÉ  
JUNIOR BLUES  
JUNIOR FOLK**

Pièces adaptées au niveau instrumental des élèves de 1<sup>er</sup> cycle des Ecoles de musique

(Mini-partitions disponibles sur demande).

Du même compositeur :

**Ballade pour Saxophone,**  
pour Sax Alto solo (niveau fin de préparatoire)  
et orchestre d'harmonie (assez facile).  
(Mini-score et support sonore sur demande).

**éditions pierre lafitan**

17, bd du Lac 95880 ENGHIEEN-les-BAINS (France)

Tél. 01 34 17 20 25 - Fax : 01 34 28 59 48

[www.lafitan.com](http://www.lafitan.com)



salle de réunion



partothèque



audiobibliothèque

**cmf**

Les locaux  
de la biblio-  
thèque vous  
accueillent  
au 123, rue  
La Fayette  
75 010 Paris  
du lundi au  
vendredi.

10h-12h30

/14h-17h30

01 48 78 40 27\*

\*prévenir de votre  
passage, SVP

Aujourd'hui,

toutes les éditions musicales  
sont chez

**Diam**



**NE COUREZ PLUS !**

1 simple coup de fil ou 3 clics...  
et vous recevez directement chez vous  
partitions, livres et accessoires.

Allô-commande :

**N° Indigo 0 825 00 3426**

0 825 00 DIAM

0 825 00 3426

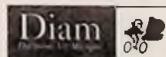
Fax : 01 30 53 37 00

Minitel : 36 15 DIAM

(2,31 F ou 1,11 F/min)

Catalogue complet et commande en ligne :

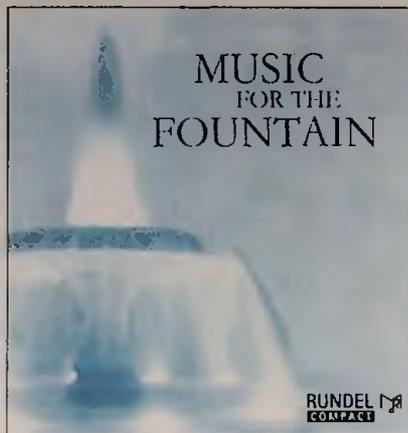
[www.diamdiffusion.fr](http://www.diamdiffusion.fr)



# Disques / harmonies

la discothèque d'or de Francis Pieters

Voici quelques disques fort agréables à écouter pendant cette période estivale. Comme toujours, vous y trouverez de quoi renouveler le répertoire de vos sociétés, et vous pourrez ainsi joindre l'utile à l'agréable. N'hésitez pas à nous envoyer ou nous signaler de nouvelles productions françaises. C'est plutôt le calme plat dans le domaine de la parution de disques d'orchestres d'harmonie, espérons que la rentrée soit plus animée.  
Bonnes vacances à tous.



autre arrangement de Baumann. Franz von Suppé (1819-1895) s'est taillé une réputation avec ses nombreuses opérettes très appréciées des mélomanes viennois. Avec l'opérette 'Das Pensionat' – Le Pensionnat - (1860) il crée l'opérette viennoise. Voici une paraphrase sur un chant populaire dont l'origine remonte au 18<sup>e</sup> siècle et qui s'appelait à l'origine « Bei Hall ist eine Mühl » (Il y a un moulin tout près de Hal). La composition débute de façon plutôt dramatique, mais dès l'entrée du thème, tous les registres de l'orchestre sont mis à l'épreuve. Toujours dans le domaine des transcriptions, il y a la célèbre *Chanson Napolitaine*, le numéro 18 de l'album pour piano « Album pour enfants : 24 pièces faciles à la Schumann » opus 39 de Piotr Tchaïkovski (1840-1893). Cet album comprend des morceaux inspirés de musique folklorique telles la 'Vieille chanson française', la 'Chanson russe', la 'Chanson italienne' et cette belle *Chanson napolitaine* que le compositeur a également utilisée dans son ballet « Le Lac des Cygnes ». Karel Belohoubek, ancien chef principal de la Musique Centrale de l'Armée tchèque, en a fait un très beau solo pour trompette avec accompagnement d'orchestre d'harmonie. (Signalons toutefois que Jacques Devogel avait eu la même idée pour sa transcription d'extraits du même ballet : voir le cd *Divertissement* de la Musique de l'Air de Paris Corelia CC 891696).

Puis nous avons deux transcriptions, une de Fucik et une de Strauss Jr., interprétées par l'Orchestre à Vents Philharmonique de Vienne, dirigé par Karl Jelder. Le compositeur tchèque Julius Fucik (1872-1916) fut un grand chef orchestre militaire de l'armée impériale hongroise et on lui doit des dizaines de belles marches, telles « L'Entrée des Gladiateurs » ou la « Marche florentine ». Mais il a également écrit d'autres belles œuvres comme le célèbre solo de basson « Le grognon » et plusieurs belles valse comme

## MUSIC FOR THE FOUNTAIN

Orchestre Central de l'Armée Tchèque - Orchestre Central de l'Armée de la République Démocratique Allemande - The Berlin Wind Orchestra - L'Orchestre à vents de Minsk - Philharmonic Wind Orchestra Tokyo - Orchestre Central de la Marine Japonaise.

Rundel MVSRO35 Musikverlag Rundel D-88428 Rot an der Rot, Allemagne.  
Téléphone : 00 49 8395-94260, fax: 00 49 8395-9426890, e-mail: info@rundel.de

Les éditions Rundel ont sorti une compilation réunissant des œuvres qu'ils ont éditées et qui sont interprétées par différents orchestres des quatre coins du monde. Au programme il y a de bonnes transcriptions et d'intéressantes pièces originales pour orchestre d'harmonie.

Du côté des transcriptions il y a tout d'abord l'*Ouverture du Calife de Bagdad* de François-Adrien Boieldieu, dans une transcription de Hans Hartwig. Dès sa création à Paris en 1800, cet opéra connût un grand succès, ce qui incita Cherubini à prendre Boieldieu comme élève. L'opéra relate l'histoire du Calife Harun-al-Raschid qui, d'après

la légende, se déguisa souvent pour se mêler à son peuple et connaître ainsi l'atmosphère réelle qui régnait dans son pays. Cette ouverture est trop rarement jouée et cette bonne transcription pourrait y remédier. Voici une excellente interprétation par le Berlin Wind Orchestra sous la direction de Siegfried Goldhammer. La *Marche des Janissaires* est extraite d'une 'Petite Musique de Ballet' d'un opéra d'André-Modeste Grétry (1741-1813), compositeur belge né à Liège, éduqué à Rome et puis très actif à Paris comme compositeur d'une cinquantaine d'opéras dont 'L'Épreuve villageoise', 'La Caravane du Caire' et 'Richard Cœur de Lion'. Cette marche, utilisée du temps de la Révolution Française a été arrangée par Gerhard Baumann, directeur général de la musique militaire en République Démocratique Allemande de 1970 à 1981. C'est d'ailleurs l'Orchestre Central de l'Armée Populaire de la DDR sous Baumann qui interprète cette marche. (Il s'agit d'un enregistrement de 1976 utilisé pour le disque 33 tours Eterna 8 26 858, repris sur le CD Barbarossa Ed BA 01324-2). Le même orchestre – d'ailleurs d'excellente qualité ! – interprète les variations humoristiques de Franz von Suppé *Was kommt dort von der Höh ?* (Que nous arrive-t-il de la haut ?), un

cette valse *Vom Donauufer* (Sur les rives du Danube) opus 135, écrite à Budapest en 1913<sup>1)</sup>. Ses valse et bien d'autres pièces concertantes étaient toujours écrites en même temps pour orchestre symphonique et pour orchestre d'harmonie, mais semblent nettement conçues pour orchestre à vents. La partie 'sifflée' de cette valse-ci en faisait un grand succès populaire, même à Vienne... Puis il y a la polka rapide *Vergnügungszug* (Le Petit Train de Plaisir) de Johann Strauss fils, dans un arrangement de Otto Wagner. Pour les bals de carnaval à Vienne, les Strauss devaient présenter à chaque fois des nouveautés. Ce galop (ou polka rapide), dédié par Johann Strauss fils aux Associations Industrielles, a retenti pour la première fois le 19 janvier 1864 dans l'une des salles de la Redoute à Vienne. Depuis, son succès n'a pas tari. Le compositeur tchèque Petr Hapka (1944) est surtout connu pour ses nombreuses musiques de film et plus spécialement pour celles écrites pour une série de films de contes de fée. Il a écrit *Musique pour la Fontaine* en hommage à la station thermale mondialement connue de Mariánské Lázně, mieux connue sous son nom allemand Marienbad. Cette ville en Bohême, riche en bâtiments classiques du 19<sup>e</sup> siècle où les sources thermales sont exploitées depuis 1820, fut appelée 'La perle des forêts impériales' par Goethe. Karel Belohoubek (voir plus haut) signe l'arrangement de cette très belle page romantique, interprétée par La Musique Centrale de l'Armée tchèque, placée sous sa direction. *Lobgesang* (Cantique) de Alfred Bösendorfer est une orchestration d'un chant religieux (un choral) du 16<sup>e</sup> siècle qui sonne merveilleusement bien dans cette version pour harmonie. Il est interprété par l'orchestre d'harmonie biélorusse Minsk Winds and Brass Sonics, dirigé par Arkadij Beryn. Nous restons en ex Union Soviétique avec le *Journal russe*, un pétillant pot-pourri de mélodies russes habilement arrangées par le compositeur allemand Hans Hartwig (1917) : on entend entre autres le 'Chant des bateliers de la Volga', 'Plaine oh ma plaine' et 'Nuits moscovites'. Hartwig signe également *Lipizzaner Parade*, une marche de trot pour un carrousel équestre qui rend honneur à la célèbre école d'équitation espagnole de Lipizza. La charmante petite marche typiquement allemande *Mit Frischem Schwung* (Avec un nouvel élan) est également composée par Hartwig, dont les trois œuvres enregistrées sont interprétées par le Berlin Wind Orchestra, dirigé par Goldhammer. La Musique Centrale de la Marine Japonaise

nous interprète l'une des toutes belles marches de Carl Teike (1864-1922) – l'auteur de 'Vieux Camarades' – *Graf Zeppelin*. Cette marche, dédiée à l'inventeur du dirigeable qui porte son nom, a également été publiée sous le nom de 'The Conqueror' (Le conquérant) ou 'Marche de la Flotte Aérienne'. Elle est le type même de la grande marche classique allemande qui plaît à cause de son rythme ardent et de ses riches mélodies. Pour terminer, il y a un tout autre genre de marche, notamment la marche satirique Don Quichote de Theodor Rupprecht (1873-1934). Ce violoncelliste de l'orchestre du Théâtre d'état à Munich a composé des opérettes, des marches et des danses. Cette marche satirique est vraiment très originale, elle se veut une véritable marche, mais ne se prend pas du tout au sérieux. Voici vraiment une idée originale pour votre prochain concert.

## THE WILD WEST

Musique Royale de la Marine belge.  
Direction : Peter Snellinckx

Hafabra Music Volume. 12 ES 47.404 CD  
Hafabra Music, Louis Martinus, Village 84  
à B 3790 Fourons, Belgique. Tel : 00 32  
43812328 e-mail :  
info@hafabramusic.com

Les éditions belges Hafabra Music viennent de sortir le 12<sup>e</sup> volume de leur série de disques compacts consacrés à leurs nouvelles publications. Comme toujours, le programme est non seulement varié, mais il propose des nouveautés fort intéressantes, aussi bien dans le domaine des transcriptions que dans le domaine des compositions originales. Le tout est fort bien interprété par la Musique de la Marine belge, sous la direction de Peter Snellinckx.

Tout d'abord il y a le formidable *Azerbaïdjan Concerto* de Fikret Amirov, extrêmement bien arrangé par José Schyns (soliste à la Musique Royale des Guides et profes-

seur au Conservatoire Royal de Bruxelles). Composé en 1961, le « Capriccio de l'Azerbaïdjan » appartient à une série d'œuvres orchestrales écrites par Fekrit Amirov (1922-1984) qui reposent sur des musiques folkloriques. Né à Kirovabad, diplômé du conservatoire d'Azerbaïdjan en 1948, Amirov a écrit des compositions qui reflètent les schémas mélo-rythmiques de la musique populaire de son pays, marquées par des inflexions orientales caractéristiques, tout en conservant une forme et un développement classique. C'est encore José Schyns qui signe la belle orchestration de la *Valse* extraite de la musique de ballet « Les Sylphides » de Frédéric Chopin. En fait ce ballet, qui s'appelait à l'origine « Chopiniana », était écrit sur des musiques de Chopin, orchestrées par Glazounov pour le chorégraphe russe Fokine et créé à Saint Petersburg en 1907, avec la danseuse étoile Anna Pavlova. Une transcription qui se fait remarquer par sa légèreté d'orchestration. Le *Concerto pour Cor* de Franz Strauss, le célèbre corniste allemand, père de Richard Strauss. Franz Strauss (Parkstein, 1822 – Munich, 1905) était soliste à l'Opéra Royal de la Cour à Munich et enseigna de 1875 à 1896 à l'Académie de cette ville. Il composa principalement pour son instrument, dont ce très beau concerto, transcrit par Robert Sarlette et fort bien interprété par le soliste Pascal Moreau. Schyns, une fois de plus, a écrit la transcription de la *Danse Slave n°15* (n°7 opus 12) d'Antonin Dvorak. Rappelons que ces deux séries de danses, composées pour duo de pianos et orchestrées ultérieurement par le compositeur, sont écrites dans le style de la musique populaire tchèque, mais ne comprennent que des mélodies originales. Celle-ci est extraite de la deuxième série publiée en 1886.

Le compositeur belge August De Boeck (1865-1937), élève de Paul Gilson, est resté connu grâce à sa magnifique « Rhapsodie Dahoméenne » (1893). Son impromptu pour piano est également un classique. Arthur Prevost en avait fait un arrangement pour tout le pupitre de clarinettes du Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, mais cette partition n'a pas été publiée. Depuis plusieurs versions – dont une pour chœur de clarinettes (clarinet choir) – ont été réalisées. Voici la version – toujours pour clarinettes – du Japonais Yo Kitano. Dans le domaine de la musique de film, Pär Frederiksson a eu la bonne idée d'écrire une transcription de la musique du film "Papillon" du maître en la matière Jerry Goldsmith (1929), élève de Miklos Rosza. Tout le monde se rappelle la belle prestation de Steve Mac Queen dans ce merveilleux film

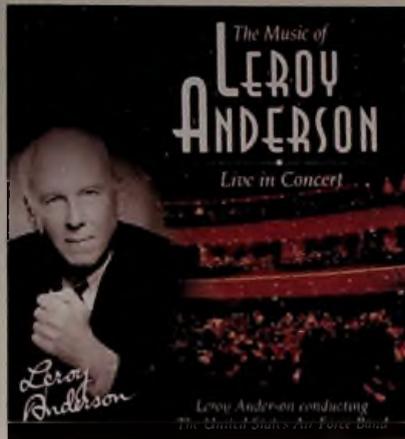


de Franklin Schaffner de 1974. Le reste de ce disque laser fort agréable est composé d'œuvres originales. Roland Smeets a réuni des airs du Far-West, surtout des airs de films de cow-boys (dont le célèbre *Dequello*) dans un pot-pourri qu'il a appelé *The Wild West*. Le compositeur et excellent orchestrateur belge Marcel Peeters ne doit plus être présenté à nos lecteurs ; voici une petite pièce légère qui pourrait facilement inciter à danser *Space Walker*. Le compositeur néerlandais Hardy Mertens ne manque que rarement à l'appel chez Hafabra et voici une belle composition intitulée *Uncle Noomes and uncle Toomes*. Il s'agit d'une marche en 5/2 (!) composée pour une émission de la télévision du Limbourg néerlandais sur les mineurs des charbonnages limbourgeois. Cela explique les airs italiens et polonais qui réfèrent aux nombreux mineurs originaires de ces deux pays. La sonnette de vélo rappelle le départ quotidien à bicyclette du père du compositeur, qui était également mineur. Le titre réfère à deux portraits sur le dressoir qui auraient pu hanter le jeune Hardy s'il n'allait pas se coucher tôt ; c'est du moins ce que son père lui disait et Harry l'a cru durant des années. *Dixie's land* (Dan Emmett/arr. Pär Frederiksson) est une petite fantaisie basée sur le célèbre air national du Sud des États-Unis « Dixie ». *Batumanbe* est tout simplement le générique d'une émission de télévision satirique de la RTBF (télévision francophone belge) « Strip-tease » ; cette émission est également connue en France car elle a été reprise sur FR3. Cette mélodie originale est due au groupe « Combo belge » et son membre Michel De Rudder a écrit l'arrangement pour orchestre d'harmonie. Que de bons souvenirs... Le disque se termine par une petite pièce joyeuse *Bem-ti-vi* de Roland Smeets. Voici un très beau programme qui vous procurera un grand plaisir à l'écoute comme à la recherche de nouveau répertoire valable.

## THE MUSIC OF LEROY ANDERSON

The U.S. Air Force Band. Direction : le compositeur Leroy Anderson  
Enregistrement historique. Walking Frog Records WFR314

Bien que l'on ne le trouve que rarement dans les encyclopédies de musique, la musique de Leroy Anderson est souvent jouée aux quatre coins du monde depuis plus d'un demi-siècle. Leroy Anderson, né le 29 juin 1908 à Cambridge dans le Massachussets, reçoit ses premiers cours de musique de sa



mère qui tient les orgues dans le temple du quartier. Sa famille, de descendance suédoise, s'est fixée à Cambridge pour que leur fils puisse y étudier à la célèbre université de Harvard. En 1929 Leroy décroche son diplôme de musique et un an plus tard un diplôme de traducteur et interprète.

Durant ses études à Harvard (1929-1930) il dirige l'orchestre d'harmonie de l'université, puis il enseigne la musique au Radcliffe College et de 1932 à 1935 il retourne à Harvard pour y diriger à nouveau l'orchestre d'harmonie. Il se dirige vers la composition et le travail d'arrangeur et en 1936 il est engagé comme arrangeur pour le célèbre Boston Pops Orchestra, dirigé par le chef légendaire Arthur Fiedler. C'est le début d'un succès international. Il compose l'un succès après l'autre qui sortent sur des disques 78 tours, puis sont repris sur des disques 33 tours en vinyle. Leroy Anderson est décédé le 18 mai 1975 à Woodbury dans le Connecticut.

Frederick Fennell avait sorti deux disques compacts avec tous les succès de Leroy Anderson, interprétés par le Tokyo Kosei Wind Orchestra (KOCN-2812 & KOCN-2813 en vente chez Corélia). Le U.S. Air Force Band, l'une des trois grandes formations musicales militaires de Washington D.C., a eu l'excellente idée de sortir un disque compact avec des œuvres de Leroy Anderson, dirigées et introduites par le compositeur lui-même ! Il s'agit de l'enregistrement "live" d'un concert donné au Constitution Hall à Washington D.C. le 27 février 1972. Walking Frog Records a eu l'excellente idée de sortir ce concert en cd.

*The Captain and the Kings* est une marche de concert écrite en 1962 ; on y entend fort bien le contraste entre les capitaines 'militaires' et les rois 'pompeux'. *A Trumpeter's Lullaby* (la berceuse du trompettiste) est un succès qui se trouvait sur le premier 33 tours sorti en novembre 1950. Il s'agit d'un solo de trompette, mondialement connu, conçu en

forme de berceuse mélancolique. Ce morceau fut écrit en 1949 à la demande du trompettiste solo du Boston Pops Orchestra qui voulait un "bis" original. La très belle valse *Belle of the Ball* a été composée pour le deuxième album 33 tours, paru chez Decca en 1951. Elle est introduite par le son de cloches (bell en anglais) ce qui crée un jeu de mots dans le titre. La firme de disque était convaincue que cette valse assurerait le grand succès de l'album, mais en fait ce fut le "Blue Tango" qui connut un succès énorme, ce qui n'empêcha pas du tout le succès tout aussi éternel de "Belle of the Ball". *The Phantom Regiment* (Le régiment fantôme) date également de 1951 et montre l'intérêt que Anderson portait à l'armée. Il s'agit d'une méditation sur les horreurs de la force des armes, suggérée par le défilé impressionnant de milliers de soldats. Anderson en fit un hommage aux soldats tombés lors de la Guerre de Corée.

*Serenata* date de 1946 lorsque Anderson travaillait pour le Service d'Espionnage à Washington. La pièce évoque une atmosphère espagnole en débutant par un paso doble, puis une atmosphère d'Amérique Latine avec un rythme de rumba. Elle fut créée par le Boston Pops Orchestra en 1947 et resta l'une des pièces favorites d'Arthur Fiedler. Le morceau pour clarinettes *Clarinet Candy* est plus récent, puisqu'il date de 1962. Cette pièce qui met les clarinettes en évidence fut écrite pour un album paru en 1962 et arrangée pour orchestre d'harmonie la même année. Le titre suggère simplement que les clarinettes apprécient leur instrument comme un bonbon ou une sucette. Un succès tout à fait inattendu pour Leroy Anderson fut certainement "L'Horloge syncopée" *The Syncopated Clock* pièce jouée par tous les orchestres américains dès sa parution en 1946. Cependant il fallut attendre l'enregistrement par Anderson en 1950 - sur le premier album 33 tours d'Anderson - pour atteindre un succès au niveau international, succès qui n'a pas diminué depuis. Anderson avait écrit cette pièce en 1946 et elle fut utilisée comme indicatif d'une émission populaire qui passait sur les ondes de la CBS à minuit et devint très populaire à cause de son caractère humoristique : le tic-tac, parfois capricieux, d'une vieille pendule. Le joyeux trio pour trompettes *Bugler's Holiday* (Les joueurs de clairon en vacances) date de 1954 et fut enregistré sur un 45 tours (avec "Summer Skies" au verso) et arrangé pour harmonie la même année. Cette fantaisie, qui imagine ce que trois clairons militaires feraient lors d'une journée de permission, est restée un grand succès dans

le monde des orchestres à vents. Puis il y a encore un succès qui faisait partie du premier album d'Anderson, la fameuse "valse du chat" *The Waltzing Cat* (1950). Un gracieux matou se paie une belle valse, mais le sifflet d'un passant interrompt la danse, qui reprend bientôt jusqu'à ce que quelques chiens viennent définitivement perturber la fête. *Home Stretch* (à la queue git la difficulté) est un morceau descriptif qui évoque la fin d'une course à cheval. Anderson garda ses deux tout grands succès pour les jouer en bis lors de ce mémorable concert. Le tout grand succès du deuxième album 33 tours fut indéniablement *Blue Tango* (le tango bleu) qui trotta dans la tête du compositeur fin 1947, début 1948. Il choisit le titre "tango azul", mais l'espagnol n'était pas commercial. La firme Decca sortit ce titre sur le deuxième album en octobre 1951. Contre toute attente, ce tango atteint immédiatement le top dix du hit-parade national. Entre janvier et juin 1952 plus d'un million de disques avec ce tango furent vendus. C'est le premier morceau instrumental qui atteint le sommet du hit-parade; le "Tango Bleu" resta sept semaines en tête et quinze semaines dans le top dix.

En 1948, Anderson écrit son succès absolu *Sleigh Ride* qui décrit une ballade en traîneau dans un paysage enneigé au moment de Noël; on entend le piétinement des chevaux, le tintement des grelots et même le hennissement du cheval. Voici une merveilleuse anthologie des plus beaux succès de Leroy Anderson, interprétés sous la baguette du compositeur, de quoi se délecter.

## SKIES

Orchestre d'Harmonie de l'Armée Suisse. Direction : Josef Gnos

Amos CD 5965. Tonstudio Amos, Auf der Hölle, CH-4234 Zullwil, Suisse. Tel : 0041 61 7959111. E-mail : info@blasmusik.ch

Pour terminer, encore un enregistrement « live ». Cette fois-ci il s'agit du concert donné par le grand orchestre d'harmonie de l'armée suisse « Schweizer Armeespiel » durant la dixième conférence internationale de la WASBE à Lucerne le 8 juillet 2001. Nous y découvrons quelques œuvres originales suisses très intéressantes. Olivier Waespi (1971), dont nous avons déjà parlé dans cette rubrique, a voulu décrire sa conception du ciel dans cette composition de près de vingt minutes qu'il a simplement intitulée *Skies* (Les cieux). Le compositeur dit à ce propos : « comme le ciel est à la fois uniforme et infini, mais qu'il se montre également sous une grande diversité d'atmosphères, il est le



miroir des états d'âme et des émotions humaines ». La composition est divisée en trois thèmes. La première partie décrit le « ciel nocturne » au moyen des trois thèmes, successivement interprétés par le cor anglais, hautbois et flûte, et les cuivres. La deuxième partie dépeint des « Nuages et pluie sur l'île de Skye »<sup>2)</sup> et reprend les thèmes de la première partie, cette fois dans une atmosphère bien plus opprimée. Puis le soleil perce à travers les nuages et les thèmes apparaissent sous une nouvelle forme ; une accélération suggère « le vent et les vagues ». Les trois thèmes s'unissent et sont transformés. Après un point culminant, l'œuvre retrouve son calme dans une « pastorale d'été » qui suggère « La côte sud de la péninsule Penwith en été ». La majesté du soleil à midi tapant est dépeinte dans « Le midi à Noon Cliff »<sup>3)</sup>, puis la musique disparaît lentement. Une très belle composition, plutôt difficile. La deuxième pièce du concert est intitulée *Un bon conseil* et elle est écrite par August Wirtz (Sarnen, 1915 – 1984). Ce compositeur suisse a étudié la musicologie aux universités de Bâle, Vienne et Fribourg ; pour la composition et la direction d'orchestre il eut comme professeurs Hans Miliach, Felix Weingartner et Gustav Donath. Il a dirigé plusieurs orchestres à vents et a travaillé comme chef de programmation à la radiotélévision suisse. Cette composition comprend deux parties : un prélude pour orchestre d'harmonie et harpe, ainsi qu'un chant pour jodleurs. En 1984, l'année de la mort de Wirtz, son concitoyen Josef Gnos (qui dirige le concert !) lui suggéra d'écrire un prélude et un accompagnement pour l'une de ses chansons à jodler. Le prélude utilise deux thèmes du chant qui sont développés de façon symphonique. Le texte du chant en patois a été écrit par Marie Omlin-von Ath Obwalden. La grande partie chantée, demande des qualités vocales certaines !

Francesco Raselli (1948-1983) a étudié le cor anglais et l'orgue à l'Académie de

musique de Lucerne. Il a joué dans des orchestres suisses et à Stuttgart et a enseigné à Sarnen et à Lucerne. Il a écrit de la musique de théâtre, de la musique de chambre, des marches et des morceaux pour l'orchestre « Ninermuig » de Sarnen. Une grave maladie l'a emporté à l'âge de 35 ans. Sa composition *Älperchilbi Tänze* a donc été écrite pour le groupe « Ninermuig », une section de la grande harmonie de Sarnen, composée de 2 clarinettes, 2 trompettes, 2 cors d'harmonie, 2 cors altos et un tuba ténor. « Älperchilbi » est une action de grâce des fermiers des Alpes. Dans ces danses Raselli combine des éléments de musique folklorique et des figures de style néoclassiques. Avec beaucoup d'humour, il insère des citations de chansons connues. On entend successivement une marche, une valse, une polka, une mazurka et un galop. Le compositeur suisse de musique d'harmonie contemporain le plus connu est certainement Franco Cesarini, dont nous avons déjà présenté plusieurs œuvres et enregistrements. Voici la création de sa suite en cinq mouvements *Tom Sawyer*. Cette suite est inspirée des aventures du célèbre personnage littéraire créé par l'auteur américain Mark Twain. Durant sa jeunesse, Cesarini a apparemment été passionné par « Les Aventures de Tom Sawyer » (1876) et c'est avec les souvenirs de magie, de joie, de peur et de liberté en tête qu'il a récréé ces aventures en musique. Les quatre premières parties (Tom Sawyer – Huckelberry Finn – Becky Thatcher – Injun Joe) décrivent les personnages principaux des livres. Le premier a la forme d'un cake-walk, le deuxième cite le chant populaire « Ring, ring the banjo », le troisième a un caractère lyrique, le quatrième est sinistre car il dépeint un criminel. Le cinquième mouvement regroupe tous les thèmes et mène vers un final joyeux. Encore une très belle et agréable composition originale de Cesarini. Le disque se termine par l'ouverture *La Forza del destino* de Giuseppe Verdi. Un excellent concert par un excellent orchestre avec un répertoire des plus intéressants.

### Notes

1/ Nous avons présenté un disque avec uniquement des œuvres de Fucik dans le Journal de la CMF nr.485 de décembre 1999, page 35.

2/ Skye est la plus grande île de l'archipel écossais des Hébrides.

3/ Une roche qui rentre dans la mer près de Porthcurno sur la cote sud des Cornouailles.

## SYMPHONIQUE/CONCERTOS

### COLLECTION "GREAT CONDUCTORS OF THE 20TH CENTURY"

À l'initiative d'EMI et IMG Artists, plusieurs grandes marques de disques et radios nationales ont collaboré à la réalisation de cette anthologie de 60 doubles albums, dont les 15 premiers sont parus : Ancerl, Ansermet, Argenta, Barbirolli, Busch, Cluytens, Fricsay, Golovanov, Erich Kleiber, Koussevitzky, Malko, Markevitch, Ormandy, Schuricht, Walter. Il est égréable de retrouver, groupés intelligemment les "hits" des grandes baguettes, y compris celles qui n'ont pas eu le rayonnement planétaire qu'elles méritaient. Exemple notre franco-belge André Cluytens, longtemps président de la Société des Concerts, grand chef lyrique, le premier Français à diriger à Bayreuth, modèle de musicalité et d'équilibre, mort trop jeune (1905-67). (BIZET : *Symphonie*. DEBUSSY : *Images*. RAVEL : *La Valse*. SCHUMANN : *Manfred*, ouverture, BERLIOZ : *Symphonie Fantastique*. WAGNER *Lohengrin*, prélude du 3. MOUSSORGSKY : *Boris Godounov*, le couronnement.

2CD EMI IMG 5 75106 2. Enr. 1953 à 63).

Exemple le Russe Nicolai Malko (1883-1961), créateur de la 1<sup>ère</sup> *Symphonie* de Chostakovitch, fin musicien, lecteur fidèle des partitions auxquelles il savait communiquer les couleurs et les traits justes, avec une grande force de conviction, ainsi dans Tchaïkovski, Prokofiev ou Dvorak ou un Haydn quelque peu beethovenien (GLINKA : *Ruslan et Ludmila*, ouverture. BORODINE : 2<sup>e</sup> *Symphonie*. RIMSKY-KORSAKOV : *La jeune Fille de Neige*, *Cortège*. TCHAIKOVSKY : *Casse-noisette*. PROKOFIEV : 7<sup>e</sup> *Symphonie*. HAYDN : *Symphonie Oxford*. SUPPÉ : *Poète et Paysan*, ouverture. DVORAK : *Symphonie Nouveau Monde*. NIELSEN : *Mascarade*, ouverture. 2 CD EMI 5 75121. Enr. 1953 à 56.

Quant à Feirenc Fricsay, mort à 49 ans (1914-1963), certainement l'un des plus grands chefs du XX<sup>e</sup> siècle, sinon, sous bien des aspects, le plus grand, il est à coup sûr celui qui, avec Karajan, Solti et quelques autres, s'est le mieux intéressé aux techniques d'enregistrement. Pour vous en convaincre, il suffit d'écouter Chostakovitch, remarquablement mis en espace, ou Dukas, puissamment rendu, ou encore ces étonnantes danses de Kodaly. Magistral ! (DUKAS : *L'apprenti sorcier*. KODALY : *Danses de Galantia*, CHOSTAKOVITCH : 9<sup>e</sup> *Symphonie*, HINDEMITH : *Métamorphoses symphoniques*. J. STRAUSS : *Vie d'Artiste*, BEETHOVEN : *Leonore III*, *Symphonie n°3 Héroïque*. 2 CD 5 75109 2. Enr. 1954 à 61).

### BRAHMS :

"TOSCANINI CONDUCTS BRAHMS" : *Concerto pour piano n°2*. 3<sup>e</sup> *Symphonie n°3 en fa* op.90. Vladimir Horowitz, piano. NBC Symphony.

1 CD Music & Arts CD 1007 distr. Codaex. Enr. 1948-46).

La pâte sonore est un peu épaisse. Belle énergie du concerto, aux accents martelés. Un Brahms dramatique, rageur, hormis l'*allegretto grazioso*, plus léger. Dans la symphonie, Arturo prend un tempo assez tempéré. Visiblement, il adopte la tradition germanique, sans doute contre son propre tempérament volcanique. Ce n'est plus du Toscanini...

### RODRIGO (Joaquin, 1901 - 1999) :

*Concerto d'Aranjuez pour guitare*, *Fantaisie pour un Gentilhomme*, *Tonadilla pour 2 guitares*, *Zapateado*, *Fandango*, pour guitare solo. Turibio Santos, Oscar Caceres, guitare. Orchestre National de l'Opéra de Monaco, dir. Claudio Scimone.

1 CD Erato. Enr. 1978, 73, 74.

Une bonne réédition d'*Aranjuez* et du *Gentilhomme* sous la direction du spécialiste de la musique vénitienne...

## MUSIQUE DE CHAMBRE

### BRUNETTI (Gaetano, 1744-1798) :

6 *Quintettes pour 2 violons, alto, basson et violoncelle*, op.2. Quartetto Sandro Materassi, Paolo Carlini, basson.

1 CD Tactus TC 742701. (Distr. CD Diffusion BP4 28, route d'Eguisheim 68920 Wettolsheim). Enr. Num. 1999.



Violoniste à la cour de Charles III d'Espagne, précepteur du futur Charles IV, directeur des musiciens de la Chambre royale, Brunetti a écrit là une œuvre originale, caractérisées par une solide construction, une vivacité joyeuse, par des unissons auxquels le basson apporte d'intéressants coloris, une amusante épice. Il y faut un bon virtuose. Le Quintette italien, loin des préoccupations quelques peu stérilisantes des baroqueux, sonne avec plénitude et enthousiasme (ainsi dans la finale presto du n°2 au staccato précis, ou dans celui en forme de chasse du n°3. Brunetti aime les rythmes ternaires, bondissants). Un CD qui met de bon humeur.

**KATHLEEN FERRIER**, contralto :  
**J.-S. BACH** : *Passion selon Saint-Matthieu, Messe en si mineur*. Irmgard Seefried, Elisabeth Schwartzkopf, sop. Wiener Singverein & Symphoniker, dir. Karajan.

1 CD Urania URN 22194. Enr. live 1950.

Le timbre rare, mélancolique et sombre, est imprimé dans la mémoire des admirateurs du contralto anglais, comme peut l'être celui de Callas. Ces extraits ont été enregistrés au Festival Bach de Vienne, trois ans avant sa mort, à 41 ans. On la retrouve ici dans une version plus romantique que classique des deux chefs d'œuvre. Elle fait merveille dans "Erbarne Dich" de la *Passion*, même si certains regrettent son vibrato si rapide.

## TREASURE-TROVE :

Musique des Archives de Bohême. **VANHAL K.**, **HEINZ KAPPERASCH W.**, **ASPLMAYER F.**, **DRUZECKY J.** Virtuoses de Prague, dir. Oldrich Vlcek.

1 CD MultiSonic 31 0503-2. (Distr. CD Diffusion). Enr. Num. 2000.



*Concerto pour 2 bassons* de Vanhal assez haydnien, *Variations pour clarinette et orchestre à cordes* de Heinz assez anodin, comme le *Thème avec Variations pour basson et cordes* de Kapperasch, un joli *Trio en si bémol pour 2 clarinettes et basson* d'Aplmayer, et un *Sinfonia en ut* de Druzecky, avec pour cousinage Haydn et aussi Mozart et Gluck, et un original 1<sup>er</sup> mouvement avec pizzicati de la main gauche. Le tout bien enlevé par les musiciens tchèques. CD Diffusion distribue aussi un CD-catalogue de GZ Digital

Media où, à côté de Kreutzer et Bach, on peut trouver des extraits d'œuvres d'une douzaine de compositeurs tchèques.

## MUSIQUE VOCALE

### ORFF :

*Carmina Burana*. Sumi Jo, sop, Jochen Kowalski, alto, Boje Skovhus, bar, London Philharmonic Choir, The Southend Boy's Choir, London Philharmonic Orchestra, dir. Zubin Mehta.

1 CD Teldec 0927-45117-2. Enr. 1993.

Mehta est précis, vigoureux et rend bien le caractère un peu primitif, dominé par la percussion, de cette composition. Les sonorités orchestrale sont étincelantes, les voix sont superbes, notamment celle de la soprano asiatique avec ses aigus de rêves dans "Dulcissime", les chœurs très au point. Une version à recommander. Dommage que cette édition économique de la collection des Incontournables du Classique ne comporte pas le texte du chant.

### RENÉE FLEMING, soprano :

**BEL CANTO**. **BELLINI** : *La Sonnambula*. **Il Pirata**. **DNIZETTI** : *Maria Padilla* (avec Kristine Jepson, mezzo), *Lucrezia Borgia*. **ROSSINI** : *Semiramide*. *Armida*. Chœur du Mai Musical Florentin, Orchestre de St Luke, dir. Patrick Summers.

1 CD Decca 467 101-2. Enr. Num. 1999.

La merveilleuse cantatrice, au physique de poupée Barbie mais à la voix et à la maîtrise extraordinaires, donne une leçon magistrale de bel canto. Ses aigus éthérés, à la légèreté de libellule, sa musicalité inventive, intelligente, sa justesse, sa virtuosité emportent l'enthousiasme.

### FALLA :

*La Vida breve*. Maria Rodriguez, Giorgia Milanese, sop, Paola Pellicciari, ms, César Hernandez, Yikun Chung, tén, Marcello Lippi, Alex Esposito, bar. **GRANADOS** : *Goyescas*. Rafaella Angeletti, sop, Y. Chung, tén, Davide Damiani, bar, Francesca Franci, ms. Orchestre et Chœur du Théâtre Lyrique de Cagliari, dir. Rafael Frühbeck de Burgos.

2 CD Dynamic CDS 380/162. Enr. num. 2001.

La belle voix de Mme Rodriguez est bien distribuée dans le rôle de Salud. Le vibrato un peu ondulant de Mme Pellicciari (la grand-mère) et de M. Hernandez, (Paco), un bon orchestre parfois un peu fort, d'excellents chœurs, la voix toujours surprenante dans l'opéra, d'"el Cantaor" de flamenco (Esperanza Fernandez), caractérisent cette version du chef d'œuvre de Falla. Typiquement espagnol aussi *Goyescas*, ce sombre drame peu connu chez nous, bien rendu par la soprano Angeletti, le ténor Chung, et le baryton Damiani.

### VIVALDI :

*Farnace*. (en inclusion : **CORSELLI** : *Farnace*, 8 extraits). Furio Zanasi, Sara Mingardo, Adriana Fernandez, Sonia Prina, Gloria Banditelli, Cinzia Forte, Fulvio Bettini. Le Concert des Nations, Chœur du Théâtre de la Zarzuela, dir. Jordi Savall.

3 CD Aliavox AV9822 A/C. Enr. num. 2001.

Ce drame a inspiré Arena, Bononcini, Caldara, da Capua, Guglielmi, Perez, Traetta, etc. *Le Farnace* du Franco-Italien Francesco Corbelli (ou François Courcelle) (1705-78), musicien à la cour de Madrid, fut créé à Venise en 1739, douze ans après celui de Vivaldi, dont Savall a dirigé une reprise en 2000 où furent insérés des pages de Corbelli. *Farnace*, roi du Pont, fils de Mithridate, ennemi de Rome, a enlevé Tamiri, fille de Bérénice, reine de Cappadoce, qui, alliée à Pompée, proconsul romain, veut venger ce rapt. Après bien des péripéties, des tentatives d'assassinat du fils de Farnace, de Bérénice et de Pompée, ce sera la réconciliation générale. Le superbe album relié et richement illustré comporte une interprétation soignée, où dominent le *Farnace* de Zanasi, la Tamiri de Mingardo et la Selinda de Banditelli, les ensembles instrumental et choral, en un remarquable style vivaldien.

### LULLY :

Les Divertissements de Versailles (*Psyché, L'Amour Médecin, Georges Dandin, Armide, Les Plaisirs de l'île enchantée, Isis, Ballet des Muses, Roland*). Les Arts Florissants, dir. William Christie.

1 CD Erato 0927-41655 2. Enr. num. 2002.

Une intéressante anthologie lullienne. D'excellents chanteurs : Agnew, Lallouette, et la soprano Rinat Shaham, magnifique Armide, à côté d'interprètes moins convaincants.

**MASSENET :**

*Thaïs*. Géori Boué, Roger Bourdin, Jean Giraudeau, Michel Roux. Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Paris, dir. George Sebastian.

2 CD Urania URN 22. 209. Enr. 1952.

Cet enregistrement par les titulaires de l'Opéra (dont Giraudeau et non Giraudou comme écrit) sera apprécié par les fans de l'époque où l'on ne rejetait pas Massenet. La direction de Sebastian, toujours passionnée et musicale, le soin apporté à la diction, avec même un excès de mordant chez Bourdin, la personnalité vocale de Géori Boué, alors inégalable dans *Mireille* ou *Tatiana* d'Onéguine, en sont les traits caractéristiques.

**PORPORA Nicolo :**

Cantates "Oh! Dio! che non è vero", "Queste che miri O Nice", "Dal povero mio cor". Nella Anfuso, contralto et soprano, Laura Alvini, clavecin.

1CD Stilnovo SN 8810. Enr. num. (Distr. CD Diffusion).



Le timbre n'est pas sans qualité, de même que la musicalité, mais les voyelles trop arrondies et l'ambiance trop résonnante ne laissent pas bien entendre les mots. Certes, Madame Anfuso possède la connaissance des procédés "vocalistiques" anciens, tels que décrits par Annibale Gianuario dans son intéressante étude : agilité martelée, portamento, messa di voce, appoggiatures, trilles de

divers types, mordant, accent, cadence, etc. Il cite Mancini : "En général les voix, même si elles sont capables d'expression, n'exécutent que le chant de notes et les paroles" (1777), et ajoute : "C'est le contraire du chant qui, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, s'oriente vers l'expression vériste". Et pourquoi pas si elle rend justice aux notes et aux paroles ?

LIVRE-DISQUE

**LA MARSEILLAISE**

Un bel album en couleurs a été publié par la Mission de l'Éducation Artistique et de l'Action Culturelle du Ministère de l'Éducation Nationale, avec le Centre National de Documentation Pédagogique.

Préfacé par Jack Lang, il comporte : l'histoire d'un hymne, « suivez le thème » avec les diverses utilisations de l'hymne par les compositeurs (Balbastre, Schumann, Berlioz, etc., y compris Gainsbourg !), les écrivains face à notre hymne, discographie, bibliographie.

Un CD y est inséré.

DVD VIDEO

**VALERY GERGIEV**

conduit l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

PROKOFIEV : *Symphonie classique*. A. SCHNITTKE : *Concerto pour violon alto et orchestre*. Soliste Yuri Bashmet. STRAVINSKY : *L'Oiseau de Feu*.

1 DVD TDK DV-VPOVG. Enr. Festival de Salzbourg 2000.

Avec sa tenue de clergyman, son physique de baroudeur, sa barbe de 4 jours, sa main droite papillonnante, virevoltante, Gergiev a un look et une gestique très particuliers, mais sait ses œuvres, même s'il ne s'embarrasse pas du "par coeur", tout en gardant bien le contact avec ses musiciens, et en obéissant ce qu'il veut avec une autorité souriante. Son Prokofiev est joyeux. Le *Concerto* est une œuvre passionnée, lyrique, à la mélodie librement traitée, jouée magistralement par son dédicataire et créateur. Stravinsky est un régal pour Gergiev, qui, à la tête d'un orchestre irisé, trace de ses bras une chorégraphie bigrement efficace. Mise en images sobre, caméra ne "surjouant" pas. Deux interviews de Gergiev et Bashmet, en anglais, complètent le programme.

**FRENCH NIGHT :**

BERLIOZ : *Carnaval Romain*, ouv. RAVEL : *Concerto pour la main gauche* ; *Boléro*.

DEBUSSY : *Prélude à l'Après-midi d'un Faune*. BIZET :

*Carmen*, suite ; Farandole de l'*Arlésienne*. OFFENBACH :

Barcarolle des *Contes d'Offmann*. STRAUSS : *Marche de Radetzky*. P. LINCKE : *Berliner Luft*. Leon Fleisher, piano, Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Georges Prêtre.

1 DVD TDK DV-WBFRN. Enr. Concert d'Été Waldbühne Berlin, 1992.

Notre chef national est, à l'étranger, un bon ambassadeur de la musique française, avec son enthousiasme, son énergie, sa précision. Fleisher, de sa main gauche, sait faire respirer la musique, et joue le Ravel avec force et poésie.

**JANACEK :**

*Katia Kabanova*. Angela Denoke, David Kuebler, Jane Henschel, Hubert Delamoye, Dagmar Peckova, Henk Smits, Rainer Trost, Frédéric Caton, Chœur Slovaque de Bratislava, Orchestre Philharmonique Tchèque, dir. Sylvain Cambreling. Mise en scène Christoph Marthaler, décors et costumes Anna Viebrock.

Enr. Festival de Salzbourg, 1998.

Une bonne affiche, avec dans le rôle-titre une belle Angela Denoke, une direction experte (Cambreling, déjà dans les années 80, dirigeait l'Opéra à la Monnaie) qui rend la tension dramatique que recèlent les innombrables beautés musicales de ce chef d'œuvre moins connu que *Jenufa*. Qu'importe alors le côté un peu artificiel de la mise en scène...

**CD reçus en dernière minute :**

Une remarquable 3<sup>e</sup> *Symphonie* de Mahler par Abbado (DGG), *Scheherasade et Antar* de Rimsky-Korsakov par Ansermet, et "*Tangazo*" œuvres de Piazzolla par Dutoit.

Nous les commenterons dans le prochain numéro du Journal.

Vous connaissez...

# Gilles Degironde l'atelier musical

6, place Saint-Roch - 42100 ST-ÉTIENNE  
Tél. 04 77 33 90 31 - Fax 04 77 37 17 56  
E-mail : gilles.degironde@degironde.fr

... et bien c'est aussi...



71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

... deux magasins qui font la différence !

**Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques**  
**Réparation et service après-vente de qualité**



Remise en état complète  
Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,  
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE®

## M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux  
de la Côte d'Azur



ANCHES - ACCESSOIRES  
POUR

CLARINETTES - SAXOPHONES

- ♦ MARCA Supérieure
- ♦ MARCA Tradition
- ♦ MARCA Jazz

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»  
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

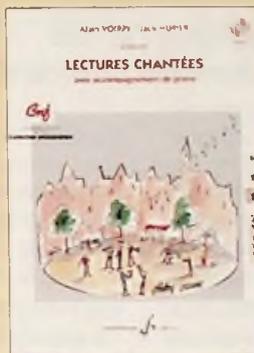
B.P. 48 Le Grand Plan  
83 191 OLLIOULES - France

Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

## NOUVEAUTÉS

Alain VOIRPY / Jack HURIER

*Lectures chantées, vol. 3*



La commission formation musicale s'est attachée à respecter l'authenticité des textes présentés. Si seules les paroles françaises ont été conservées dans les 2 premiers volumes, la langue d'origine a été maintenue dans le 3<sup>e</sup> volume par souci culturel. Le CD inclus

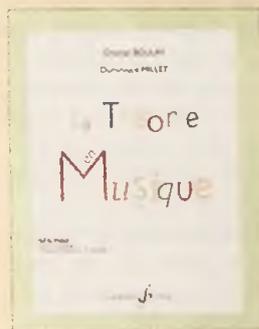
permet aux élèves de travailler chez eux dans de bonnes conditions.

- Volume 1, livre + CD GB7075 19,50 €
- Volume 2, livre + CD GB7076 26,41 €
- Volume 3, livre + CD GB7077 29,69 €

Chantal BOULAY / Dominique MILLET

*La théorie en musique*

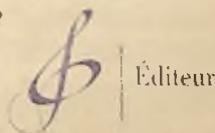
Les deux auteurs ont mis leur expérience et leur sens pratique à profit dans cet ouvrage. Seuls sont abordés les points indispensables de la théorie, évitant d'encombrer les esprits de connaissances superflues. Pour parer aux erreurs les plus fréquentes, le chemin est jalonné d'avertissements judicieux. Tout ceci est mis en valeur par une présentation attrayante, claire et moderne. Nul doute que cet ouvrage devienne le compagnon indispensable de tous ceux qui souhaitent découvrir les codes du langage musical.



• Théorie, 70 pages GB6898 17,65 €

Prix T.T.C. conseillés 2002

Gérard Billaudot



14, rue de l'Échiquier - 75010 PARIS  
Tél. (33) 01.47.70.11.46 Fax : (33) 01.45.23.22.54  
E-mail : info@billaudot.com

# Le coup de blues des chefs...

par Henri Cano, en réponse à l'article

**"Messieurs les présidents, aidez nos chefs..."**

Avant lu avec beaucoup d'intérêt l'article de M. Daniel Gourmand : « Messieurs les présidents, aidez nos chefs » paru dans le Journal de la CMF n° 499 d'avril 2002, je tiens à le remercier d'avoir fait état d'un problème évoqué par de nombreux chefs (c'est en tout cas mon avis personnel !). Les présidents peuvent-ils nous aider ?... bien sûr mais ils ne sont pas les seuls...

Les pouvoirs publics ont demandé à nos associations de se mettre en conformité avec la nouvelle législation. Fort bien. Ne pourrait-on pas souhaiter que les chefs aient connaissance des avancées significatives, modifications dans les statuts et notamment la position de la CMF...

Peut-on encore hésiter sur la participation du chef au Conseil d'administration de la Société musicale !. En effet peut-on concevoir qu'il ne soit pas membre de droit puisque qu'il en est un des éléments essentiels : l'initiateur et l'organisateur de concerts...

A titre personnel je me permets de citer d'autres points qui me semblent, dignes d'intérêt et qui pourront, je l'espère amener d'autres réflexions.

***Si les présidents doivent aider les chefs, d'autres peuvent et doivent le faire aussi !***

## **Le Ministère de la Culture**

Comment peut-on envisager l'avenir des sociétés tant que des directives ne sont pas clairement données aux écoles de musique (associatives, municipales, agréées, nationales) pour que les disciplines instrumentales soient adaptées à la réalité locale.

Il faut également que la pratique collective se fasse en collaboration avec les sociétés locales. En effet, il n'est pas inutile de rappeler que les Fédérations musicales départementales et les villes sont souvent à l'origine des transformations

des écoles associatives. Elles ont œuvré pour la création des écoles municipales, qui ont pu devenir agréées puis nationales, avec le souhait de pourvoir au renouvellement des sociétés de musique.

L'autre objectif était de donner un enseignement de qualité, ce qui a participé à mener les orchestres amateurs à un très haut niveau. Aucun problème ne se posait alors, car les professeurs de ces écoles étaient alors conscients qu'il fallait pourvoir au renouvellement des sociétés de musique.

Mais il semble que depuis quelques années certaines écoles vont dans un sens opposé en créant à tout prix des classes d'orchestres pour avoir « leur propre vitrine ». La mission première de ces lieux d'enseignement n'était-il pas ou n'est-il pas de permettre aux élèves de faire de la musique avec leurs aînés, leurs parents à la société locale, lorsqu'elle est existante...

Pourquoi alors ne pas suivre les directives du Ministère de la Culture qui vont dans cette voie, me semble-t-il !...

Certaines de nos écoles de musique suivent actuellement un sens opposé, en imposant la pratique d'ensemble au niveau de chacun des cycles alors qu'existent des sociétés musicales. La solution serait que ces pratiques d'ensemble se fassent au sein de la société locale. Encore faut-il qu'une convention soit signée. Je pense que l'on peut raisonnablement faire de la musique d'ensemble dès le 1<sup>er</sup> cycle. Mais dès qu'un élève arrive en 2<sup>e</sup> cycle, il doit pouvoir intégrer les rangs de la société locale existante.

En effet, si on considère que les élèves donnent une priorité à leur scolarité, et cela est bien normal, et qu'ils doivent mener de front formation musicale et étude de l'instrument, comment penser qu'ils viendront dans nos rangs, si on impose les classes d'ensemble jusqu'au niveau du 3<sup>e</sup> cycle ?

À mon avis, ces ensembles sont des structures parallèles, vitrines de ces écoles... Il est d'ailleurs curieux de constater que nos orchestres autrefois critiqués, sont aujourd'hui pris comme exemple à suivre... Nous devons tous nous battre pour que, dans les localités où existent les orchestres d'amateurs, certains « dictateurs » ne viennent pas détruire... la convivialité, l'amitié, le respect des générations, l'amour de la musique et le travail qui s'y fait depuis des siècles.

Force et de constater que si le directeur d'école dirige aussi l'harmonie, on ne rencontre pas ce genre de problème.

Messieurs les Maires devraient s'en souvenir, s'ils veulent maintenir des orchestres qui répondent présent à leurs manifestations et qui sont les bons ambassadeurs de leur ville... il n'y a pas que le sport qui compte en France !.

Souhaitons que Monsieur le Ministre de la Culture n'envisage pas de faire disparaître nos orchestres. Les classes d'ensemble qui fonctionnent parallèlement aux sociétés de musique sont un réel danger pour nos petits villages et nos villes de province et la Confédération Musicale de France se doit de maintenir l'activité de ces orchestres et devrait réfléchir à ce problème avec les directeurs musicaux.

## **Les élus**

Il serait souhaitable pour nos sociétés musicales, que les villes qui gèrent des écoles municipales ou autres mettent à disposition quelques heures d'enseignement. Ceci apporterait une aide technique aux musiciens et donnerait certainement envie aux adultes de suivre une formation complémentaire dans ces écoles. Avec les RTT et les 35 heures, les musiciennes et musiciens qui se dévouent sans compter pour leurs sociétés depuis de nombreuses années auront de plus en plus de temps libre. Ne peut-on pas envisager qu'une partie de ces heures puisse aller aux professeurs titulaires de ces écoles de musique municipale qui participent bénévolement aux répétitions, concerts... en

encadrant les pupitres par une sorte de « formation continue », (d'où l'intérêt de signer des conventions avec les directeurs d'écoles de musique assez lucides pour le comprendre).

Il serait aussi souhaitable que les collectivités territoriales prennent en charge les indemnités de direction des chefs de sociétés musicales. Sans parler de « salaire », il s'agirait simplement de reconnaître le travail. En effet, les directeurs organisent et assurent tous les services officiels et les différents concerts. Ainsi les subventions accordées seraient utilisées uniquement pour l'achat des partitions, des gros instruments, pour les frais de réparations, d'assurances, de déplacements... Il n'y en a jamais assez... et les subventions sont toujours très insuffisantes pour nos associations musicales amateurs.

Une grille indiciaire, avec possibilité d'équivalence sur titres, pour les directeurs ayant mené leur société à des niveaux Excellence et Honneur, devrait être appliquée en accord avec la CMF.

Le DADSM(\*), diplôme reconnu par la CMF, est actuellement souvent demandé aux jeunes chefs pour prendre la direction de nos sociétés.

(\*) Le D.E. de direction n'est-il pas dévié de sa fonction première. Il doit permettre aux jeunes musiciens issus de nos sociétés de pouvoir les diriger dans ce que certains appellent la France profonde ? Il apparaît que tout ne soit pas très clair... Pensons-nous vraiment que les élèves des CNSM aient pour vocation de diriger nos sociétés ?

Est-ce également utopique de penser qu'une mairie, à la recherche de personnel, ne puisse adapter le profil des postes

en les attribuant de préférence à des personnes jouant d'un instrument de musique (n'est-ce pas ce qui se fait très souvent avec les sportifs pour qu'ils viennent renforcer les clubs locaux ?). Cela nous permettrait d'avoir un recrutement supplémentaire bien utile au vue des difficultés que nous rencontrons à ce niveau et serait une reconnaissance par les élus du travail que nous faisons.

### Les médias

Il serait intéressant de parler davantage de nos orchestres, nos programmes, notre public... Mais force est de constater... Quel silence ! La CMF devrait communiquer plus pour mettre en l'accent sur notre rôle, nos activités.

Pour avoir entendu le Concours national en catégorie honneur de Thonon-les-Bains, qui fut une grande réussite, nous pouvons être fier de notre travail, de notre répertoire qui se veut actuel avec des compositeurs de talent qui mériteraient d'être à l'honneur. Tous ensemble, attelons-nous au travail de médiatisation.

### Autres inquiétudes...

Messieurs les présidents de Fédérations départementales ne pensez-vous pas qu'il se passe, actuellement, des choses pour le moins surprenantes. Comment expliquer que ça et là renaissent des écoles associatives, souvent dans des villes possédant des écoles municipales, agréées ou nationales, comme à Saint-Priest dans le département du Rhône. N'est-ce pas la preuve que ces écoles contrôlées par l'État, vont à contre courant des sociétés musicales ?

Que dire des musiciens qui jouent dans plusieurs orchestres ? Je ne mets pas en question le fait d'être membre d'une

deuxième société, ou de prêter son concours de manière ponctuelle. Mais, il va de soi que cela ne doit en aucun cas gêner ni les répétitions, ni les concerts. Les chefs acceptent difficilement cette dispersion qui peut perturber au niveau de la cohésion. On se doit d'honorer le contrat moral avec sa société musicale.

Les musiciens doivent réfléchir aux problèmes auxquels ils sont confrontés : l'avenir de nos associations, leurs chefs, le rôle des écoles municipales ou autres, les rapports avec les élus, etc. Qui représente qui, qui doit informer, conseiller, et défendre : quoi et à quel prix ?...

Ne pas se poser ces questions et ne pas essayer d'y répondre clairement, c'est accepter que nos associations soient marginalisées dans le cadre de la restructuration en cours. Cette « marginalisation » pourrait être un prétexte et une porte ouverte. C'est le cas en Ardèche, avec la mise en place d'une école départementale. C'est aussi admettre que les musiciens amateurs n'ont plus vocation à s'exprimer en tant que groupe organisé, sur les dysfonctionnements, les inégalités et les transformations nécessaires.

Voici en quelques mots, les questions que je me pose sur le devenir des sociétés musicales. Il serait intéressant d'avoir d'autres témoignages. L'avenir de nos sociétés musicales est certainement le leitmotiv de tous ceux qui se dévouent pour leur pérennité.

Henri Cano, directeur de l'Ensemble harmonique d'Annonay (Ardèche), tél. : 04 75 67 01 45 ; henri.cano@wanadoo.fr  
Envoyez vos réactions au Journal de la CMF.

Tous nos prix sont sur [www.francepianos.com](http://www.francepianos.com) COMPAREZ !

Catalogue sur simple demande. Livraison gratuite en France



Pianos à queue



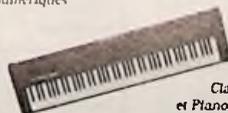
Claviers numériques



Pianos droits



Pianos numériques



Claviers et Pianos portables

**FRANCE  
PIANOS**

- Les pianos neufs
- Les pianos d'occasions
- Les pianos numériques
- Les claviers
- Les orgues
- Accord - Réparation

197, Avenue Roger-Salengro - 13015 MARSEILLE - Tél. 04 91 62 40 76 - E.mail : [fp@francepianos.com](mailto:fp@francepianos.com)

# CONCOURS & EXAMENS

œuvres imposées

# 2003

batterie-fanfare  
&

instruments d'ordonnance

Liste des

Voici la sélection des titres imposés pour les examens et concours de la CMF.

Le numéro de décembre, avec son supplément, complètera cette liste avec celle des œuvres au choix.

Le travail des commissions se poursuit notamment pour l'élaboration des textes de formation musicale.

## Sonneries imposées pour les batterie-fanfars (À interpréter par cœur) (À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2003)

	A	B	C	D	E	G	H
3 <sup>e</sup> et 2 <sup>e</sup> divisions	Garde à vous	Garde à vous	Garde à vous (au clairon)	Garde à vous	Garde à vous	Garde à vous	Garde à vous (au clairon)
1 <sup>ère</sup> division	Aux champs	Rappel pour Honneurs	Aux champs (au clairon)	Aux champs	Aux champs	Aux champs	Aux champs (au clairon)
Supérieure	Au drapeau	La marche	Au drapeau (au clairon)	Au drapeau	Au drapeau	Au drapeau	Au drapeau (au clairon)
Excellence et Honneur	<u>tirée au sort parmi :</u> - Au drapeau - Rappel de pied ferme - Aux champs	<u>tirée au sort parmi :</u> - À l'Étendard - Ouvrez le ban - Fermez le ban	<u>tirée au sort parmi (à la trompette) :</u> - À l'Étendard - Ouvrez le ban - Fermez le ban - Rappel pour Honneurs - La marche		<u>tirée au sort parmi :</u> - Au drapeau - Rappel de pied ferme - Aux champs		<u>tirée au sort parmi (à la trompette) :</u> - À l'Étendard - Ouvrez le ban - Fermez le ban - Rappel pour Honneurs - La marche

✓ pour toutes les formations et tous les niveaux : "Aux morts" au clairon (sauf pour les formations B : à la trompette)

✓ pour les formations des groupes E, G et H : la Marseillaise

## BATTERIES-FANFARES

### FORMATION A

Clairons, clairons basses, tambours, (contrebasses, ad libitum), percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Au pic du midi	Gossez	Inter Music
Excellence	Au pic du midi	Gossez	Inter Music
Supérieure	Kermesse	Duplant	R. Martin
Première	Caravelas	Bréard	Combre
Deuxième	La Marne	Wagner	Duhautois
Troisième	La Fringante	Coiteux	R. Martin

### FORMATION B

Trompettes de cavalerie, cors, ou Trompettes-cors, trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ere Tern'air	Lefevre Ch.	P. Lafitan PI 0730
Excellence	Carrousel	Marchial A.V.	P. Lafitan PI 0711
Supérieure	Vague d'azur	Godenne G.	Duhautois
Première	Aube aigrette	Godenne G.	Duhautois
Deuxième	Chars de bataille	Souplet	Souplet
Troisième	En patrouille de reconnaissance	Souplet	Souplet

**FORMATION C**

Clairons, trompettes de cavalerie, cors, clairons basses  
Trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Entre rythm' et sons	Lefevre Ch.	Feeling
Excellence	Exorde	Lefevre Ch.	Corélia CC 55092
Supérieure	Carnaval tropical	Souplet	Corélia CC 55102
Première	Le petit Cow Boy	Regel/ Guenand	R. Martin
Deuxième	La Lyre en fête	Souplet A.	Souplet
Troisième	Les Jouvenceaux	Goute R.	Combre

**FORMATION D**

Clairons, cors, percussions ou clairons, trompettes de cavalerie, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Bonne route	Fayeule	Combre
Deuxième	Batterie en fête	Menteaux	Billaudot E D 0156 FR
Troisième	Fanfarade	Souplet	Souplet

**FORMATION E**

Clairons, clairons à pistons, bugles,  
Clairons basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Jazzy Stamp	Rozydad J.	Ph. Vignon
Excellence	Jazzy Stamp	Rozydad J.	Ph. Vignon
Supérieure	Caltanissetta	Gadenne G.	Haudin/ Inter musique
Première	Dailly	Vignon Ph.	Ph. Vignon
Deuxième	Chanson de route	Randouyer J.	Haudin/ Inter musique
Troisième	Baurbaki	Fiquet A.	Haudin/ Inter musique

**FORMATION F**

Fanfare de Trompes de chasse  
à la demande

**FORMATION G**

Batterie Fanfare de la formation A  
avec harmonie ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieure	Along the Colorado River	J.J. Charles	Corélia
Première	Jazzy March	Jack Rozydad	Vignon
Deuxième	Buffalo March'	A. Carlin	P. Lafitan PLO770
Troisième	La Vitryenne (sans trompes)	Philibert / Duhautois	Duhautois PD213

**FORMATION H**

Batterie Fanfare de la formation C  
avec harmonie ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Le Prévôt des Maréchaux	Richard	R. Martin
Excellence	Arktikos n°4 extrait d'Images marines	Charles J.J.	Corélia
Supérieure	Marchin'with the band	Luypaerts	Libellule
Première	Au Pas, Minirettes	Delbecq/Goute	R. Martin R. 1418M
Deuxième	Face au Drapeau	Philibert/ Trémine	Besson
Troisième	Le Père Bugeaud	Sali	Duhautois

**INSTRUMENTS D'ORDONNANCE****Clairon**

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Initiation	Classini	Souplet A.	Souplet
Débutant	Débasclo	Souplet A.	Souplet
Préparatoire	Suite de suite à suivre	Vanbeselaere	
Élémentaire	Premier concerto avec coupure de 89 à 106 incluse	Guigou A.	P. Lafitan PLO741
Brevet	Clasbrev	Souplet A.	Souplet
Moyen	Fanfarock	Oprandi	P. Lafitan PLO347
Supérieur	Resonances	Marchiol A.V.	P. Lafitan PLO773

**Clairon Basse**

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Initiation	Classini	Souplet A.	Souplet
Débutant	Débasclos	Souplet A.	Souplet
Préparatoire	Suite de suite à suivre	Vanbeselaere	
Élémentaire	Ballade en sib	Menteaux	Billaudot 0006
Brevet	Brouille	Trémine	Billaudot 0611
Moyen	Le bastion	Souplet A.	Souplet
Supérieure	Escalade	Trémine	Trémine

**Trompette Mib**

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Initiation	Bassini	Souplet	Souplet
Débutant	Trombasde	Souplet	Souplet

Préparatoire	Miroir	Aboucaya	Billaudot ED0140Fr
Élémentaire	Andante et Cavalcade	Guigou A.	P. Lafitan PI0774
Brevet	Assette	Souplet	Souplet
Moyen	Fantaisie	Marchiol A.V.	P. Lafitan PI0771
Supérieure	Astuce	Souplet	Souplet

Préparatoire	Suite de suite à suivre	Vanbeselaere	
Élémentaire	Premier concerto avec coupeure de 89 à 106 incluse	Guigou A.	P. Lafitan PI0741
Brevet	Clasbrev	Souplet A.	Souplet
Moyen	Fanfarock	Oprandi	P. Lafitan PI0347
Supérieur	Resonances	Marchiol A.V.	P. Lafitan PI0773

## Trompette Basse Mib

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Initiation	Bassini	Souplet	Souplet
Débutant	Trombasde	Souplet	Souplet
Préparatoire	Miroir	Aboucaya	Billaudot ED0140Fr
Élémentaire	Bassette	Souplet	Souplet
Brevet	Bravadas	Souplet	Souplet
Moyen	Miniatures orientales	Regel R.	P. Lafitan PI0396
Supérieure	Réussite	Coulurier J.L.	I.M.D 181

## Cor en Mib

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Initiation	Asnicor	Souplet	Souplet
Débutant	1 <sup>re</sup> étude	Wattincourt Ph.	Billaudot ED0097Fr

## Tambour

NIVEAU	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
1 <sup>er</sup> Cycle Initiation	Premières Baguettes n°2	Lefebvre D.	P. Lafitan PI0779
2 <sup>e</sup> année	Premières Baguettes n°4	Lefebvre D.	P. Lafitan PI0781
3 <sup>e</sup> année	1 <sup>er</sup> Mouvement	Bellaigues Ch.	P. Lafitan PI0254
2 <sup>e</sup> cycle 1 <sup>re</sup> année	Les Classiques P. 13 dans 35 Compositions	Lefevre G.	Musicom
2 <sup>e</sup> année	Nostalgie Rythmique	Bruley D.	P. Lafitan PI0405
3 <sup>e</sup> année	En Bref	Vignon Ph.	Ph. Vignon
4 <sup>e</sup> année	Réveil des Ailes Françaises T03 P.47	Goute R.	R. Martin
3 <sup>e</sup> cycle 1 <sup>re</sup> année	Retraites Roulées T03 P.70	Goute R.	R. Martin
2 <sup>e</sup> année	Rigodons A+B T03 P.27	Raynaud A.	R. Martin
3 <sup>e</sup> année	Thème et Variations	Bellaigues Ch.	P. Lafitan PI0788

## Marches tambour et pièces pour tambour et ensemble de percussions

Les marches et pièces pour tambour doivent être jouées par tous les musiciens du pupitre. Pour les niveaux Excellence et Honneur, il est souhaitable qu'elles soient interprétées par cœur. Pour les autres niveaux, il est obligatoire qu'elles le soient.

Les sociétés pourront choisir dans la liste suivante :

### ✓ Honneur et Excellence

- *Création* de Sylvia Doyen, éd. P. Lafitan
- *La Boîte à Sons* de Jack Razydad, éd Philippe Vignon

### ✓ Supérieure et 1<sup>ère</sup> Division

- *Marches de l'A.B.C.* de A Souplet, éd. Souplet
- *Marche de l'Etoile*, p. 92, de G.Ferrand dans le Tambour d'Ordonnance, vol. III, éd. R. Martin
- *Gisquette's Marches*, p. 80 de G. Terré dans le Tambour d'Ordonnance, vol. III, éd. R. Martin

### ✓ 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Divisions

- *Marche du 2<sup>e</sup> groupe*, p.7 de A. Trémine dans le nouvel enseignement pratique du tambour, tome II, éd. R. Martin
  - *Les Élémentaires*, p. 11 de G. Lefevre dans 35 compositions, éd. Musicom
  - *Majorettes-Parade*, p. 81 de G. Lefevre dans le Tambour d'Ordonnance, vol. III, éd. R. Martin.
- Commencer à la 5<sup>e</sup> mesure (après les roulements).

# CONCOURS D'EXCELLENCE

## Liste des œuvres imposées

# CONCOURS D'EXCELLENCE

Il se déroulera à Paris X<sup>e</sup>, en mars 2003.

Il est ouvert aux trios, quatuors et quintettes (sans piano).

Les formations qui souhaitent se présenter et qui ne figurent pas sur la liste sont priées de contacter la CMF.

### TRIOS

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
TRIO DE FLÛTES À BEC	<i>Pour un rituel imaginaire</i>	Pécou Thierry	Billaudot G 5546B
TRIO DE FLÛTES TRAVERSÈRES	<i>Pour un rituel imaginaire</i>	Pécou Thierry	Billaudot G 5546B
TRIO DE TUBAS	<i>Ludus</i>	Nelhybel V.	Bim
TRIO DE TROMPETTES	<i>Fanfare for St.-Edmundsbury</i>	Britten Benjamin	Boosey & Hawkes
TRIO À CORDES	<i>L'aurore aux paupières de neige</i>	Ducol Bruno	Notissimo, Not 010971
FLÛTE, CLARINETTE, BASSON	<i>Deux préludes</i>	Husa Karel	Leduc AL 23987
2 HAUTBOIS, ET 1 COR ANGLAIS	<i>Hindemith Variationen</i>	Zehm Fredrich	Schott
TRIO D'ARCHES	<i>Suite en trio</i>	Arrieu Claude	Billaudot
TROMPETTE, COR, TROMBONE	<i>Trio pour un colloque</i>	Barboteu Georges	Choudens, AC 20725
TRIO DE MANDOLINES	<i>Suite pour 3 mandolines, opus 59 n°2</i>	Gal Hans	Heinrichschoffen 1703
FLÛTE, CLARINETTE, SAXOPHONE	<i>III Intermezzi</i>	Escaich Thierry	Billaudot
TRIO DE CORNS	<i>Chaconne</i>	Turner Kerry	Bim
TRIO DE PERCUSSIONS, MARIMBAS, 1 XYLO	<i>Promenade aléatoire discrète</i>	Fourrier Marie Hélène	Lemoine
TRIO DE COR, TROMBONE ET TUBA	<i>Five Movements in Quotation Marks</i>	Lendvay	Musica Budapest
TRIO VARIABLE	<i>Grand Trio en Ut</i>	Beethoven	Heinrichschoffen / Consortium Combre

### QUATUORS

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
QUATUOR À CORDES	<i>Quatuor à cordes</i>	Vidal Christophe	Combre
QUATUOR DE CUIVRES	<i>Suite for Brass Quartet</i>	Sanders Robert	Robert King (Leduc)

QUATUOR À VENT, (FLÛTE, CLARINETTE, COR, BASSON)	<i>Quatuor n°1</i>	Rossini	au choix
QUATUOR DE FLÛTES TRAVERSIÈRES (AVEC UNE FLÛTE EN SOL)	<i>Quatuor pour flûte traversière</i>	Dubois P.-M.	Leduc
QUATUOR DE FLÛTES TRAVERSIÈRES	<i>Sinfonico, op. 12 (sauf l'Andante)</i>	Reicha A.	Billaudot
QUATUOR DE CLARINETTES (3 CLARINETTES SIB ET 1 CLARINETTE BASSE)	<i>Concertante Quartet</i>	Cooke Arnold	Emerson Edition 106
QUATUOR DE SAXOPHONES	<i>Rafflésia</i>	Pichereau Claude	EFM/Billaudot 1737
QUATUOR DE CORN	<i>Quartet n°3</i>	Turner Kerry	Bim
QUATUOR DE TROMPETTES	<i>Country Pictures</i>	Brandt Wassily	IMC
QUATUOR DE TROMBONES	<i>Réflexions</i>	Naulais Jérôme	Leduc AL 27.686
QUATUOR DE TUBAS	<i>Mondance</i>	Stevens John	Bim
QUATUOR DE MANDOLINES (2 MANDOLINES, MANDOLE, GUITARE)	<i>Quartetto en Ré Majeur, op. 128</i>	Munier Carlo	Maurri (Via Cairoli, 50-Florence Italie. Tél-fax: 00 39 055 570 615)
QUATUOR DE PERCUSSIONS	<i>Space suite (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mouvement)</i>	Nilovic Janko	Symphony Land (74 quai Jemmapes 75010 Paris)

## QUINETTES

FORMATION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
QUINETTE À CORDES	<i>Quintette en sol M op 77</i>	Dvorak	Peters
QUINETTE À CORDES AVEC 2 VIOLONCELLES	<i>Quintette op. 163 en ut Majeur D. 956 (2 mvts au choix)</i>	Schubert	Au choix
QUINETTE DE CUIVRES	<i>Baroque Suite (arranged by Peter Knudsvig)</i>	Haendel	Bim
QUINETTE À VENT	<i>Danses Hongroises</i>	Farkas	EBM
QUINETTE DE FLÛTES TRAVERSIÈRES	<i>Concerto pour flûtes n°5</i>	Boismortier	Billaudot G1947B
QUINETTE DE CLARINETTES	<i>Rapsodie et Petite suite pastorale</i>	Dondeyne	Billaudot
QUINETTE DE SAXOPHONES	<i>Ballade (sans rythmique) et Sober AA Tea Bar</i>	Dondeyne D. Solal M. Rudajev	Billaudot R. Martin Combre
QUINETTE DE CORN	<i>La Casbah of Tetouan</i>	Turner Kerry	Bim (Leduc)
QUINETTE DE TROMPETTES	<i>5 Steps to the answer</i>	Escher Wolf	Bim
QUINETTE DE TROMBONES	<i>Stratos et Chaconne</i>	Naulais Jérôme Bach/ Trans J. Douais	Leduc Billaudot
QUINETTE DE TUBAS	<i>Fugue en ré mineur</i>	Bach/ Trans. G. Buquet	Combre
QUINETTE DE MANDOLINES	<i>Partita Serena pour quintette à plectre (basse = mandoloncelle/mandolone)</i>	Zehm Friedrich	Vogt & Fritz VF 1048
QUINETTE DE PERCUSSIONS	<i>Puzzle 1</i>	Cals M.	Leduc

# L'Enseignement spécialisé

**Extrait du Rapport de la Commission  
réalisé par le Comité National  
de la Musique  
lors de la réunion  
du 6 mai dernier.**

## Couverture géographique

Actuellement sont recensés en France :  
2 Conservatoires Nationaux Supérieurs  
de Musique C.N.S.M. (Paris et Lyon) ; 34  
Conservatoires Nationaux de Région  
C.N.R. ; 103 Ecoles Nationales de Musique  
E.N.M. ; 257 Ecoles Municipales ou inter-  
communales de Musique E.M.M.A.  
Agréées ; 1150 Ecoles Municipales ou  
intercommunales de Musique E.M.M. ;  
1500 Ecoles Associatives.

Il faut signaler que l'inventaire commu-  
nal réalisé par l'INSEE en 1998 (hors les  
départements 75,92,93,94) recense 6211  
communes qui auraient une école de  
musique.

### Souhaits

- Création d'un troisième conserva-  
toire national supérieur de Musique  
dans la région du Sud-Ouest (créateur  
d'emplois) ;

- Création d'une Ecole Nationale de  
Musique par département au mini-  
mum, suivant la densité de population.

## Financement

### Souhaits

- Le Conservatoire National Supérieur  
de Musique financé par l'État ;

*Pour le Conservatoire National de  
Région et l'École Nationale de Musique :*

- Le 3<sup>e</sup> cycle serait financé par l'État et  
la Région ;

- Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle seraient financés  
par la Ville et le Département.

*Il serait intéressant de promouvoir la  
transformation juridique de ces établis-  
sements en établissements publics  
locaux culturels, pour permettre ce  
financement croisé.*

- L'École Municipale de Musique  
Agréée ou non dans les autres villes  
seraient financées par la municipalité.

*Afin de limiter le montant des droits  
d'inscription souvent exagéré, en parti-  
culier pour les élèves extérieurs à la  
Ville, un soutien du Département serait  
souhaitable,*

*Il serait aussi souhaitable de promou-  
voir l'intercommunalité.*

## Constat

- Les CNR, ENM, EMMA et EMM sont  
pour la plupart en gestion municipale ou  
intercommunale directe. Les autres écoles  
fonctionnent le plus souvent sous forme  
associative (loi 1901) avec des subven-  
tions municipales, donc sur fonds publics.

Par nature ces conservatoires ou écoles  
de musique font problème.

- Politiquement, aucune municipalité  
n'a le devoir de garantir le suivi d'un pro-  
jet municipal engagé par la municipalité  
précédente.

- Administrativement, l'enseignement de  
la musique est facultatif. A ce titre ces éco-  
les n'ont aucun devoir concernant le suivi,  
c'est-à-dire la durée et l'accomplissement  
des cycles.

- Financièrement, ces conservatoires ou  
écoles, quelle que soit leur appellation,  
dépendent pour plus de 80 % de leur bud-  
get de la commune, de leur implantation  
(les départements n'interviennent que spo-  
radiquement, les régions très rarement) ;

- Aucune municipalité n'a à justifier son  
budget au-delà de l'année en cours. Son  
budget peut être fluctuant, révisé, voire  
supprimé.

- Par ailleurs, il faut prendre en compte  
les deux constatations suivantes: environ  
78 % du budget des écoles de musique est  
affecté aux charges de personnel. Or ce  
personnel, titulaire ou non, bénéficie de  
la plupart du temps d'un accroissement de  
salaire tout au long de sa carrière. C'est le  
glissement vieillesse/technicité qui accroît  
inexorablement la masse salariale.

Il faut chaque année à peu près le même  
temps pour former un instrumentiste. Il  
n'y a donc généralement pas de gain de  
productivité possible.

Il n'y a plus d'élasticité dans la gestion  
financière de ces établissements.

- Au regard de l'égalité d'accès à ces  
écoles : Les droits d'inscription et frais de  
scolarité payés par les familles sont très  
élevés et parfois même exorbitants. Une  
étude réalisée par la FNAPEC en 2001  
montre que 74% des CNR, 83 % des ENM  
et 70 % des EMMA pratiquent des tarifs de  
plus de 460 euros par an avec un maxi-  
mum de 1 250 euros pour un élève n'ha-  
bitant pas la commune. À ces tarifs, qui  
peut encore inscrire ses enfants dans une  
école « publique » ?.

- Aujourd'hui, de fait, des CNR et ENM  
ont mis en place des formations « supé-  
rieures » à caractère pré-professionnel

qui fonctionnent souvent, et ce pour des raisons budgétaires, au détriment de leur mission de base.

- En dehors des CNR, ENM et EMMA qui sont « inspectés » par le Ministère de la Culture et donc soumis, en principe, à certaines règles ou normes (d'ailleurs très souvent transgressées), les autres écoles (la majorité) ont une vie soumise au bon vouloir des seuls responsables locaux.

- Il existe une grande disparité dans les programmes et l'approche pédagogique de la formation musicale. Souvent, cette discipline sert de prétexte pour limiter les effectifs et rester ainsi dans le cadre budgétaire.

## Propositions

Revoir le financement des écoles de musique, en particulier par :

- Une implication des départements (Conseils Généraux) : mise en réseau des écoles (schéma départemental); intégration de ces écoles dans les compétences des structures d'intercommunalité.

- Une transformation de la plupart des CNR et ENM ou EMMA (les plus importants en taille) en établissements publics culturels locaux permettant des financements croisés entre l'Etat, les communes, le département et les régions (cf. loi sur les EPCC votée le 5/01/2002).

- Un financement des 3<sup>e</sup> cycles par l'Etat et la Région (pré-professionnel).

## Pédagogie

### Réflexions

- Unifier l'enseignement de la musique ;
- Clarifier, actualiser, compléter (et ensuite faire appliquer) un schéma pédagogique de l'enseignement (y compris la formation musicale) dans les CNR, ENM et EMMA et autres structures publiques.

- La musique et la théorie ne pouvant être enseignées pour elles-mêmes, il est indispensable que les professeurs d'instrument ou de chant soient en contact fréquent avec les professeurs de formation musicale.

- Que fait-on aujourd'hui dans les cours de formation musicale ? Difficile de la savoir car il existe une grande disparité entre les établissements.

- Former des amateurs de musique qui auront plaisir d'assister aux concerts ou aux spectacles lyriques (bénéfique à leur formation) et qui assureront le public de demain.

- La pratique du chant choral indispensable dans toutes les écoles spécialisées.

Promouvoir les cours réservés aux adultes.

- Développer réellement la formation continue des enseignants.

- Repenser complètement le statut des enseignants dans la fonction publique territoriale et leur parcours (aujourd'hui ubuesque) dans leur titularisation.

- Repenser la couverture collective concernant les enseignants des écoles associatives.

- Que des concerts ou auditions soient organisés non seulement dans les conservatoires ou les écoles de musique, mais également dans la cité.

## Enseignement supérieur

### Faits et chiffres

- Deux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique (CNSM de Paris et CNSM de Lyon);

- des structures de formation à vocation principalement pédagogique (incohérence de leur implantation géographique et statuts juridiques mal adaptés) (CEFEDEM, Centre d'Études Supérieures, CFMI)

### Souhaits

*Dans l'optique de l'ouverture d'un 3<sup>e</sup> CNSM, analyser les débouchés professionnels actuels et futurs pour éviter la déception ou le chômage en fin d'études.*

- Aménager régionalement les structures à vocation pédagogique, en particulier pour favoriser la nécessaire formation continue des enseignants.

- Mettre en place d'urgence une homologation des diplômes avec les autres pays de l'Union Européenne et de l'Europe.

## La musique dans l'enseignement général

- La musique appartient à la fois à la culture et à la formation de l'individu.

- Au développement de l'intelligence, de la curiosité et de la sensibilisation.

- À la qualité de l'écoute (apprendre à écouter).

- À l'éveil : découverte de différentes musiques (autres que celles du foyer).

- À la démocratisation de la musique : enseignement musical populaire.

- Constat : pas de délinquance dans les écoles de musique.

## Enseignement de la musique à l'école primaire (obligatoire, Loi du 6 janvier 1988)

« La priorité est l'école primaire, car c'est l'école de l'acquisition des apprentissages fondamentaux, parmi lesquels doit désormais figurer l'exigence absolue d'une véritable éducation artistique et culturelle » (« Plan pour les arts et la culture à l'école » de Jack Lang).

- La pratique du chant indispensable (dès la maternelle) mais pour cela, il faut former de bons intervenants en technique vocale si l'on veut obtenir un épanouissement de la pratique chorale tant dans les établissements scolaires que dans les écoles de musique.

- Faire prendre connaissance du graphique de l'écriture musicale.

- Découverte des différents instruments, reconnaître leur timbre.

- Création d'ensembles instrumentaux (flûtes à bec et percussions...) qui ne doivent pas remplacer la pratique du chant choral.

- Nécessité de définir à long terme une politique concernant les enseignants en éducation musicale :

- professeur d'école avec une formation musicale solide à dominante musique,

- enseignant titulaire du DUMI, mais faisant partie du personnel de l'Éducation Nationale,

- soit les deux.

## Enseignement secondaire (obligatoire dans les collèges)

- L'enseignement de la musique dans ces établissements ne doit pas être déconnecté des autres matières.

- Création d'ateliers de pratique musicale, ensembles de flûtes à bec et percussions, pratique du chant choral.

- Contacts entre l'enseignement d'une part et les structures de diffusion des concerts, des opéras et des établissements d'enseignement spécialisés.

- Promouvoir les actions pédagogiques qui ont pour mérite d'ouvrir les établissements sur le monde extérieur, de créer un contact sensible entre l'enfant ou l'adolescent et le musicien, ce qui est un élément essentiel dans la formation du futur mélomane.

Comité National de la Musique  
91 rue Jouffroy d'Abbans  
75017 Paris  
tél./fax : 01 42 27 07 31



## HARMONIE

### Œuvres classées par éditeurs

Doss Thomas : Alpina Saga (éd. Mitropa)  
Moren Bertrand : European overture (éd. Mitropa)  
Van der Roost : Sinfonia hungarica (éd. de Haske)  
Van der Roost : Finnish folk song suite (éd. de Haske)  
Waignein André : Jubilee overture (éd. Scherzando)

Bigot Pierre : Rhapsodie  
Bourguignonne (éd. P. Lafitan)  
Boutry Roger : Fête (éd. P. Lafitan)  
Flament J.J. : Ebersbach dreams (éd. P. Lafitan)  
Pirola Carlo : l'Histoire de Pierrot (éd. P. Lafitan)

Arrigoni Franco : Thème et fugue (éd. R. Martin)  
John Chris : Galatic suite (éd. R. Martin)  
Naulais Jérôme : le vent d'autan (éd. R. Martin)  
Naulais Jérôme : Mas alla del sol (éd. R. Martin)

Blanquer Ponsoda A. : Entornos (éd. Molenaar)  
Bogisch Bernhard : Sci-fi suite of dances (éd. Molenaar)  
Ferran Ferrer : La Inmortal (éd. Molenaar)  
Ferran Ferrer : The submerged city (éd. Molenaar)  
Ford Trevor : Reflections over a Norwegian folk-tune (éd. Molenaar)  
Koenen W. : Imitationen (éd. Molenaar)

Navisse Lanfranco : Omaggio A S.E.M. (éd. Molenaar)  
Nicolas Mickey : Music for gentry (éd. Molenaar) CD" MBCD 67  
Pronk arr. Pommier : Centipedes on parade (éd. Molenaar) CD" MBCD 67  
Pronk arr. Pommier : The introduction (éd. Molenaar)  
Schaars Kleine P. : Cacabus rhapsodie (éd. Molenaar)  
Schaars Kleine P. : Cargo Funk (éd. Molenaar) CD MBCD 67  
Schaars Kleine P. : Custom ballad (éd. Molenaar) CD MBCD 67  
Schaars Kleine P. : Salsa Suspension (éd. Molenaar) CD MBCD 67  
Schaars Kleine P. : Rumba extension (éd. Molenaar)  
Schaars Kleine P. : St Gallen rhapsodie (éd. Molenaar)  
Schaars Kleine P. : Tax free finale (éd. Molenaar)  
Schaars Kleine P. : Tricolore (éd. Molenaar)  
Swiggers Eric : A Jubilee overture (éd. Molenaar)  
Swiggers Eric : Knights of the round table (éd. Molenaar)  
Van den Bijlaard V. : Clockwork chorale (éd. Molenaar)  
Van den Bijlaard V. : Winter symphony (éd. Molenaar)  
Van Lijschooten H. arr. : Hebrew rhapsody (éd. Molenaar)  
Yefremov Vladimir : Chestnut Memoirs (éd. Molenaar)

Carnevali Daniele : Miroirs (éd. Scomegna) CD  
Carnevali Daniele : Modo vivo (éd. Scomegna)  
Moser Giuliano : Emphasis (éd. Scomegna)  
Moser Giuliano : Roverture (éd. Scomegna)

Netti Michele : Paesaggio (éd. Scomegna) CD  
Procaccini Teresa : Ritmo fantasia (éd. Scomegna)  
Pusceddu Lorenzo : Casual suite in Eb (éd. Scomegna) CD  
Pusceddu Lorenzo : Sid Addir Babai (éd. Scomegna)  
Pusceddu Lorenzo : Together (éd. Scomegna)  
Somadossi Marco : Via della terra (éd. Scomegna)

Balfourt Rob : Irish impressions (éd. Tierolff) CD 10  
Balfourt Rob : Visions of our time (éd. Tierolff) CD 11  
Defoort Rita : Evocations (éd. Tierolff) CD 9  
Laseroms Wim : Five Colours (éd. Tierolff) CD 10  
Laseroms Wim : Varianti (éd. Tierolff) CD 11  
Vlak Kees : Battlestar (éd. Tierolff) CD 11  
Vlak Kees : Tumaco (éd. Tierolff) CD 10

### CD DES ŒUVRES D'HARMONIE

Concertseri 22 " MBCD 65 (éd. Molenaar)  
 New compositions for concertband 27 MBCD 67 (éd. Molenaar)  
 Centennial, for band n°9 (éd. Tierolff)  
 Tumaco, for band n°10 (éd. Tierolff)  
 Visions of our time, for band n°11 (éd. Tierolff)  
 Miroirs (éd. Scomegna)

# Notes

## Festivals-concerts

### ► 8 au 25 août 2002

Le Kleebach (68)

Concerts de fin de stage : stage de direction, le 8/08 à Le Kleebach; stage de trombone, le 9/08 (Le Kleebach) et le 11/08 (église protestante de Munster) ; orchestre junior, le 17/08 à Obernai ; Grand orchestre, le 24/08 en l'auditorium France 3 Alsace et le 25/08 aux Dominicains de Guebwiller. F.S.M.A., Maison des associations, 1a place des orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ; www.fsma.com

### ► 27 octobre 2002

Chalon sur Saône (71)

Festi-Tuba, festival de tubas ouvert à tous les tubistes de tous niveaux, région Bourgogne et limitrophes avec l'intervention de Michel Godard et Dave Bergeron.

Véronique Lancien, 29 rue des Maniguets, 71110 Marcigny, tél.: 06 08 06 08 62 ou Roger Remandet, tél.: 03 85 48 89 87.

## Congrès

### ► 5 octobre 2002

Modane (73)

Assemblée générale de la Fédération musicale de Savoie.

Fédération musicale de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél. : 04 79 62 51 05.

### ► 12 octobre 2002

Tassin la Demi-Lune (69)

Assemblée générale du Rhône  
Fédération musicale du Rhône,  
tél.: 04 78 95 08 96.

### ► 20 octobre 2002

Messei (61)

Assemblée générale de  
Basse Normandie

M. André Petit, 100 ter, bd. Herbet  
Fournet, tél./fax.: 02 31 62 18 47 (privé);  
02 31 62 35 29 (mardi, vend. matin)

### ► 27 octobre 2002

Sézanne (51)

Assemblée générale des sociétés  
musicales de la Marne.

F.S.M.M., M. Pierrot, 29 Grande Rue,  
51400 Les Petites Loges,  
tél.: 03 26 03 94 27.

### ► Du 3 au 6 avril 2003

Agen (47)

102<sup>e</sup> Assemblée générale de la  
Confédération musicale de France.

Jean-Claude Fondriest, 67 av. Jean-  
Jaurès, 47000 Agen, tél.: 05 53 96 16  
83 ; fax.: 05 53 68 02 25.

## Concours

### ► 19 et 20 octobre 2002

St Amand les Eaux (59)

Concours national festival pour  
chorales et symphonies.

F.R.S.M. du Nord et Pas de  
Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul,  
59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20 ;  
fax.: 03 28 55 30 29.

### ► 3 et 4 Mai 2003

Hyères les Palmiers (83)

Concours national pour harmonies,  
batteries-fanfares (tous niveaux)

Fédération musicale du Var, Marcel  
Demichelis, villa Valauria, 190 chemin  
de l'ermitage, 83400 Hyères les  
Palmiers, tél. : 04 94 38 65 43.

### ► 10 et 11 Mai 2003

Arpajon (91)

Concours national pour harmonies,  
batteries-fanfares et chorales

Société musicale d'Arpajon, Patrick  
Herbert, 29 route d'Egly,  
91290 Arpajon, tél. : 01 64 90 25 71 ;  
fax. : 01 64 90 25 71.

### ► 11 Mai 2003

Chapdes-Beaufort (63)

Concours-festival national de  
batteries-fanfares et brass-bands

Bernard Coulandon, 17 rue de Beaufort  
63230 Chapdes-Beaufort, tél. : 04 73 79  
29 00 ; fax.: 04 73 88 77 84.

### ► 25 Mai 2003

Oyonnax (01)

Concours national d'harmonies de  
1<sup>ère</sup> division à honneur

Dominique Salomez, centre culturel,  
01100 Oyonnax, tél.: 04 74 81 96 90 ;  
fax.: 04 74 81 96 86.

### ► 7 et 8 juin 2003

Bouzonville (57)

Concours national et épreuves  
de classement pour harmonies,  
fanfares, batteries-fanfares.

brass-bands, big-bands, orchestres  
d'accordéons, à plectres, chorales  
et classes d'orchestre tous niveaux.  
Eric Hild, OHVB, 4 avenue de la Gare,  
57320 Bouzonville ;  
tél.: 03 87 78 41 89 ;  
fax.: 03 87 78 41 95 ; e.mail :  
federation-musique-mmm@wanadoo.fr

bre, improvisation, big-band, chorale)  
F.M. de Saône et Loire, 27 av. Niepce,  
71100 Chalon s/Saône,  
tél.: 03 85 48 89 87.

14 ans. niveau minimum second cycle.  
Fédération musicale de Savoie,  
96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry,  
tél. : 04 79 62 51 05.

## stages

### ► 24 juillet au 2 août 2002

**Pont de Veyle (01)**  
Stage de Comédie musicale,  
1<sup>er</sup> niveau.

F.M.A., centre culturel clos Bosoni,  
01340 Montrevel en Bresse,  
tél./fax.: 04 74 25 66 12.

### ► 15 au 24 août 2002

**Charolles (71)**  
Stage pour tous les instruments d'har-  
monie (orchestres, musique de cham-

### ► 19 au 24 août 2002

**Vitry le François (51)**  
Stage de direction d'orchestre d'har-  
monie et stage de perfectionnement  
et pratique d'ensemble pour les musi-  
ciens d'harmonie.

F.M. de Champagne-Ardenne, Françoise  
Harbulot, 2 rue Jambon, 08110  
Carignan, tél./fax.: 03 24 27 57 82.

### ► 25 au 31 août 2002

**Cublize(69)**  
Colonie musicale pour les enfants de  
9 à 15 ans.  
Fédération musicale du Rhône,  
tél.: 04 78 95 08 96.

### ► 26 au 30 août 2002

**Les karellis (73)**  
Stage d'orchestre d'harmonie à partir de

### ► 29 septembre 2002

**Sainte Marie aux Mines (68)**  
Journée de la chanson contemporaine  
avec Jacky Locks

André Valentin, 7 rue Muhlenbeck,  
68160 Ste Marie aux Mines,  
tél.: 03 89 58 50 62.

### ► 29 septembre 2002

**Aix les Bains (73)**  
Journée départementale de l'accor-  
déo.

Fédération musicale de Savoie,  
96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry,  
tél. : 04 79 62 51 05.

# bulletin d'abonnement

**CMF**  
DIFFUSION

2002

je désire  m'abonner ;  me réabonner  
au Journal de la CMF  
pour une durée d'un an (6 parutions)  
à partir du n°.....

● France  1an : 26 Euros

● Étranger  1 an : 35 Euros

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

● prix au numéro : 6 Euros

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en .....exemplaire(s)

#### RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

**CMF-DIFFUSION 103, bd. DE MAGENTA, 75010 PARIS**

tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44  site : [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)  e-mail : [jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)



# infos régions

## Bourgogne

### Saône et Loire

#### Harmonie de Blanzly

La Musique blanzynoise est en deuil. En effet, Sylvette Frasn, bien connue des musiciens de la région, n'est plus. C'est le vendredi 3 mai qu'elle a eu un accident de la route qui devait lui ravir la vie.

Les obsèques ont eu lieu le 6 mai en l'église de Blanzly. L'Harmonie, à laquelle s'était jointe la Fanfare des Anciennes Verreries, lui a rendu hommage en interprétant divers morceaux qui avaient sa préférence.

Sylvette, née en 1976, était issue de l'école municipale de musique où elle avait commencé par apprendre les percussions avant de passer à la flûte traversière et au piccolo.

Elle a joué pendant de nombreuses années à l'orchestre junior avant de rejoindre, en 1991, l'Harmonie où elle occupait une place très importante, autant musicale que par sa participation en tant que sociétaire.

Elle donnait également des cours de flûte, faisait partie du Conseil d'administration de l'Harmonie et jouait aussi à la Fanfare des Anciennes Verreries. Avec d'autres musiciens, elle avait également créé un trio de flûtes ; tout cela en plus de son parcours professionnel, puisque Sylvette était podologue en la ville de Blanzly.

Blanzly perd une musicienne. Les sociétés musicales perdent une amie.



L'Ensemble vocal de Saint-Yrieix-la-Perche

## Limousin

### Haute-Vienne

#### Concours de chant choral

L'Ensemble vocal de Saint-Yrieix-la-Perche (Haute-Vienne), dirigé par Davy Dutreix, s'est rendu du 2 au 6 avril 2002 dans la petite ville de Grado, sur les bords de la mer adriatique, entre Venise et Trieste, où se déroulait un concours international de chant choral.

Ce concours avait paru intéressant, car outre l'affrontement aux autres chorales, comme il est de mise dans tous les concours, les membres du jury, suivant leurs affinités, consacraient environ trois quarts d'heure à chaque chorale pour faire travailler un morceau de leur répertoire comme une sorte de master classe.

C'est ainsi que nous avons pu bénéficier des conseils de Zimfira Poloz,

juge canadienne vivant au Kazakhstan pour *Tebe poem* de Bortnianski, du suédois Robert Sund pour *Soon ab' will be done* et du polonais Jan Szyrocki pour *Virita criosa* qu'interprète le chœur de femmes.

Les chorales inscrites au concours se composaient de jeunes des pays de l'Est ou de choristes étudiants dans des Académies musicales, également des pays de l'Est. Nous étions les seuls à représenter les pays latins, et seule une chorale suédoise nous aidait à représenter l'Europe.

C'est dire la qualité des interprétations que nous avons entendues et le plaisir que nous y avons pris. C'est dire aussi l'humilité que nous avons ressentie. Sans doute, savions-nous que nous ne pouvions nous comparer à des chorales professionnelles ou semis-professionnelles, aussi avons-nous été très satisfaits d'obtenir une médaille de bronze dans notre catégorie. De l'avis unanime de nos fidèles auditeurs, le voyage à Grado nous a apporté de nouvelles qualités d'interprétation, notamment dans l'homogénéité.



Atelier de tuba animé par Sébastien Rouillard

## Pays de la Loire

### Sarthe

#### Un franc succès pour les journées du tuba

Les 1 et 2 février derniers, se sont déroulées les journées du tuba organisées par la Fédération musicale de la Sarthe en collaboration avec l'École nationale de Musique du Mans, l'Union Départementale des Écoles de Musique Municipales et le soutien de la Fédération musicale des Pays de la Loire.

Ces journées étaient axées sur trois pôles : les master classes animées par les professeurs du C.N.S.M. de Paris, Gérard Bucquet, Bernard Neuranter et Philippe Fritsch ; L'atelier de découverte animé par Sébastien Rouillard, professeur de tuba à l'E.N.M. du Mans; Le Concert final avec l'ensemble des participants et les élèves du CNSM de Paris.

L'objectif convoité : intéresser les enfants et les parents qui ne connaissent pas cet instrument, tout en proposant aux tubistes déjà convaincus, un programme intéressant.

Promouvoir le tuba : un projet réussi comme le confirme ses témoignages

Gérard Bucquet, tubiste et compositeur de renom, est intervenu tout au long de ces journées. Le vendredi, avec la classe de tubas du C.N.S.M. de

Paris, il a présenté le programme imposé pour le concours de tuba à l'Ensemble Intercontemporain. Le samedi, il a assuré à l'E.N.M. du Mans, un cours public particulièrement intéressant sur les méthodes de décontraction permettant d'influer sur la qualité sonore.

Philippe Fritsch et Bernard Neuranter, professeurs de tuba au CNSM de Paris et solistes tubistes dans les plus prestigieuses formations, ont su apporter, pendant ces journées, de précieux conseils aux tubistes sarthois et des villes voisines (Mayenne, Angers, Nantes, Tours et même Saint-Malo).

Les jeunes ont répondu à l'appel de Sébastien Rouillard, jeune professeur de tuba à l'E.N.M. du Mans, qui proposait, le samedi après midi, un atelier de découverte du tuba. D'abord une embouchure qu'on fait parler dans laquelle on s'exprime de plus en plus fort. Puis le son s'affirme. Ensuite l'instrument tout entier... Les parents et le public médusés ont pu assister à une conversation entre ces tubas débutants... Et c'est presque à regret que les enfants ont reposé leur nouvel ami, le tuba, instrument méconnu.

Coordinateur de ces journées, Matthias Quilbault, tubiste à l'Orchestre de la Musique de la Flotte de Brest, a quand même trouvé le temps de profiter des précieux conseils de Gérard Bucquet. Tous pieds nus, disposés en cercle, le maître entraîne les tubistes dans la grande ronde du son, qui tourne, toujours plus vite, toujours plus juste...

Deux journées formidables : Cours publics, leçons particulières, ateliers

de découvertes... C'était vraiment la fête du tuba qui s'est terminée en apothéose avec le *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, donné en soirée à la salle des concerts du Mans par les ensembles de tubas. Nous avons pu entendre et découvrir de jeunes tubistes « acrobates musiciens » pleins d'invention, de créativité et d'envie de jouer. Ils ont montré que le tuba pouvait être un instrument virtuose, charmeur, mélancolique, spirituel, humoristique et festif.

Mais il reste beaucoup à faire pour développer la pratique de cet instrument. Un suivi, sous diverses actions, est envisagé par la Fédération Musicale de la Sarthe.

Parmi les personnalités présentes, nous avons noté la présence de Michel Alexandre Bellanger, président de la Fédération musicale des Pays de la Loire.

## Picardie

### Somme

#### Disparition de Bernard Courtis

Bernard Courtis est décédé ce samedi 29 juin 2002 dans sa 77<sup>e</sup> année.

À cette date, il était encore, mais à titre honoraire, vice-président de la Fédération musicale de la Somme, président de la Fédération musicale de Picardie et administrateur de la CMF, car il s'était volontairement démis de ses mandats actifs au cours de l'année 2001, au fil des assemblées générales successives.

De par ses fonctions, Bernard Courtis avait donc joué un rôle important dans le mouvement musical amateur, aux plans départemental, régional et national. Or, pourtant, rien ne le prédisposait à une telle destinée.

En effet, né le 4 avril 1926 à Saint-Sauveur, dans la Somme, près



Bernard Courtis distingué par Maurice Adam ▲

d'Amiens, il effectue au lycée de cette ville ses études secondaires, avant d'entrer, en 1946, à l'école nationale vétérinaire de Lyon. Docteur en 1950, il s'installe à Airaines où se déroulera la totalité de sa carrière professionnelle achevée en 1988.

C'est dans cette commune qu'il commence à s'occuper, dès 1952, de la Fanfare, devenue, entre-temps, Union musicale avec l'harmonie et chorale, dirigée par son fils Jean-Philippe.

Président en 1961, Bernard Courtis est à l'origine, avec cette formation, jusqu'en 1989, de nombreux concerts et plusieurs disques.

Tout naturellement, il entre en 1965 au conseil d'Administration de la Fédération musicale de la Somme, dont il deviendra vice-président, chargé des affaires administratives. De même, au décès de son ami Charles Jay, en 1988, il est élu président de l'URFMP et administrateur de la CME.

Bernard Courtis avait porté au plus haut les valeurs fondamentales de notre mouvement orphéonique : amateurisme, bénévolat, citoyenneté. En effet, quoique lui-même non-musicien, il n'en était pas moins un fin mélomane, aux goûts éclectiques, mais toujours classiques.

Il s'est également investi dans de nombreuses associations, du Souvenir Français au comité de jumelage, en passant par la nouvelle Batterie-Fanfare.

Il s'est aussi engagé dans la vie publique, en siégeant au conseil municipal de sa commune d'adoption de 1965 à 1971.

Ses obsèques se sont déroulées le jeudi 4 juillet en l'église Saint Denis, sa paroisse, au son du *Requiem* de Fauré, qu'il affectionnait tout particulièrement. La batterie-fanfare, dont il était fidèle et fervent sympathisant, rendait les honneurs. Dans la foule, il y avait beaucoup de ses amis par la musique, ainsi que ses anciens confrères ou collègues. C'est en leurs noms que le Docteur Dupont, vétérinaire, Jack Hurier, Vice-Président de la CME, Guy Dangain, Président de la Fédération musicale de Picardie, Jean-Jacques Lambre, de l'Union Musicale, et Robert Poirat, conseiller municipal, rendirent hommage à Bernard Courtis, avant son inhumation au cimetière de Saint-Sauveur, en son village natal.

### Jean Mercier passe la main

Il y a déjà un certain temps, au moment opportun, Jean Mercier avait annoncé à ses collègues du Secrétariat général de la Picardie et de l'Oise sa ferme intention de quitter définitivement ses fonctions régionales et départementales, à l'âge qu'il s'était lui-même fixé. Or, en ce printemps 2002, ce terme s'est trouvé inexorablement atteint. C'est donc

avec regret, mais sans surprise et en toute compréhension que ses amis ont accédé à son légitime souhait en prenant acte d'une décision dont ils avaient pu, grâce à la sagesse de l'intéressé, anticiper les conséquences.

Jean Mercier totalise cinquante-six ans au service de la musique et même davantage. Car il est né dans une famille de musiciens ; et, à l'Harmonie de Crèvecœur le Grand (Oise), le père et ses quatre fils ne représentaient pas moins du dixième des effectifs. Vers dix ans, Jean Mercier héritera par hasard de la clarinette d'un cousin germain. Aussi est-ce à ce pupitre qu'il se mettra sur les rangs dès 1946. Mais, il avait déjà commencé l'étude de cet instrument en 1941, avec Maurice Debray, grand Résistant local. Ensuite, il continuera seul avec une méthode, puis conseillé par un sociétaire plus chevronné. De 1954 à 1958, il assumera le secrétariat et la trésorerie, avant la présidence en 1986, fonction qu'il conservera quand les phalanges de Crèvecœur et Haudivillers se réuniront sous le nom d'Harmonie « Haudicœur ».

Entré au Conseil d'administration de la Fédération musicale de l'Oise, Jean Mercier en est élu vice-président en janvier 1995. À ce titre, il prépare la fusion de cette Fédération avec l'Union départementale des Sociétés musicales de l'Oise (ex : Union des Fanfares de l'Oise et de Picardie). À la création de la Fédération des Sociétés musicales de l'Oise, en 1996, il en devient le secrétaire général. Parallèlement, en février 1997, à Roye (Somme), il est désigné à la même fonction pour l'Union régionale des Fédérations musicales de Picardie devenue, entretemps, la Fédération musicale de Picardie.

Dans un souci de continuité, Jean Mercier sera remplacé, tant au plan départemental que régional, par ses deux adjoints respectifs : Nadine Duval, par ailleurs présidente de l'Harmonie de Noyon, Claude Lepagnez, déjà secrétaire général de la Fédération musicale de la Somme et administrateur-suppléant de la CME, Jean-Michel Jacquemin, vice-président de la FSMO étant promu secrétaire-adjoint de la FMP.

D'assemblées générales en conseils d'administration, la Picardie et l'Oise ont rendu un unanime et chaleureux



Jean Mercier

hommage à Jean Mercier, en particulier à Fitz-James, où une petite fête avait été organisée en son honneur au siège de la FSMO.

A cette occasion, son président Bernard Groseil lui a remis une médaille frappée par la Monnaie de Paris et gravée en ces termes : « Pour une cantate de la joie et la Symphonie de Bonheur ». Au nom du bureau, il a remercié « l'ami qui a rendu de très grands services à la musique, avec gentillesse et disponibilité ... nous comptons sur son aide et surtout sa grande sagesse ! », a-t-il conclu.

« Il faut laisser les autres assumer ce rôle avant de ne plus pouvoir le faire... Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait de bon cœur. Mon épouse est contente que j'arrête un peu ! », a répondu, en recevant ses cadeaux, Jean Mercier, qui restera néanmoins encore quelque temps secrétaire-adjoint dans la nouvelle équipe. Merci !

Claude Lepagnez

nous pûmes savourer une joie intense, nous avons obtenu un 1<sup>er</sup> Prix en Première Division.

Notre contrat était rempli. C'était la récompense d'un travail individuel et d'un travail de groupe que les musiciens ont fourni tout au long de ces semaines de répétitions.

C'est ensuite avec beaucoup de plaisir que l'ensemble des participants se réunit pour présenter *Cérémonial* composé et dirigé par André Guigou, la *Marche du Centenaire* écrite et dirigée par Patrice Lartigue et *Le Drapeau de l'Europe* dirigé par Jean Arèse de la F. M. du Var.

On notait avec honneur la présence de Robert Beneventi, maire d'Ollioules et de Jean-Michel Huguet, premier adjoint, venus spécialement nous encourager. On ne peut que les remercier.

Nous ne terminerons pas ce paragraphe sans adresser tous les compliments qu'ils méritent aux musiciens pour le résultat obtenu à ce concours qui honore à la fois la Lyre Provençale et la ville d'Ollioules, ainsi qu'aux responsables de la Fédération musicale du Var pour l'excellente organisation de cette manifestation.

Louis Dutto

## Provence - Alpes - Côte d'Azur

### Var

#### La Lyre Provençale à Hyères

Les dates des 9 et 10 mars 2002 resteront à jamais dans les annales de la Lyre Provençale. L'idée de présenter l'harmonie à un concours national de musique a mûri pendant deux ans dans l'esprit du Président, du Chef de musique et du Conseil d'administration. Dès que nous avons eu connaissance de la date et du lieu du concours, c'est sans hésitation que Laurent Canavésio, chef de musique, en accord avec le président Franco Guccini, proposa de concourir en Première Division. Organisé par la Fédération musicale du Var présidée par Marcel Demichelis, ce concours se déroulait au Forum du casino des Palmiers à Hyères.

Les pièces imposées à l'échelon national en Première division étaient *Croisière* de Guy Luypaerts, *Le Cortège de Bacchus* de Thierry Muller et *American Triptych* de Roger Roger. Dès lors les musiciens se mettaient au travail avec l'idée de réussir, pari que chacun voulait gagner. La motivation, le sérieux, la détermination ont eu raison des difficultés. C'est cependant avec une certaine anxiété que les musiciens se sont présentés au concours. Après l'interprétation des trois pièces, on pouvait souffler et se décontracter. On restait sur place pour écouter l'Harmonie départementale de Manosque qui se présentait en division supérieure. Chaque ensemble passait à son tour et présentait ses morceaux devant le jury composé de Jean-Michel Pallada (chef de musique des Armées, hors classe), Marc Sury (chef de musique militaire), André Guigou (compositeur, chef d'orchestre). Le dimanche après-midi, avant même que les cinq cents musiciens n'interprètent les trois morceaux d'ensemble, les résultats étaient proclamés. À l'annonce des résultats,

## Rhône-Alpes

### Savoie

#### Orchestre d'Harmonie de Chambéry

Concerts de Gala, au Théâtre Charles Dullin, des 28 et 29 mars 2002, avec le concours des ballets de l'École nationale de Musique de Chambéry (professeurs Évelyne Lopez et ses collègues de la classe de danse).

Dans un souci d'innovation et d'éclectisme, l'Orchestre d'Harmonie de Chambéry, sous l'impulsion de son



L'Harmonie municipale de Chambéry

directeur technique et artistique Gilles Marillier, désireux de suivre un thème musical différent chaque année, a privilégié la danse pour ses deux concerts de gala 2002.

En première partie (Ballet de *Faust* de Gounod - *Ballet Égyptien* de Luigini - *West Side Story* de Léonard Bernstein). L'Harmonie a exécuté ces

œuvres en bénéficiant de la fosse d'orchestre du théâtre à l'italienne, ce qui était une expérience enrichissante pour les musiciens présents qui en gardent un souvenir agréable.

En deuxième partie, le temps d'une simple pause pour se rendre de la fosse sur scène (ce qui techniquement demandait d'ailleurs le doublement des percussions et des pupitres) et l'Harmonie seule, toujours vaillante malgré les pérégrinations lors de l'entracte, interpréta *Poète et Paysan* de Suppé, *La Valse n°2* de

Chostakovitch, *le Poème Montagnard* de Van der Roost et pour finir quelques morceaux de variété des années 70.

Les deux concerts ont rempli le théâtre, avec plusieurs bis. L'Harmonie a donné rendez-vous à son fidèle public pour le printemps 2003 avec un nouveau thème.

Europe. La messe brève en ut majeur, écrite en 1779, est le fruit du dernier séjour à Salzbourg auprès du prince-archevêque. *Le concerto pour cor et orchestre n°4* appartient à la période viennoise, lorsque Mozart s'est affranchi de la tutelle paternelle et marié depuis peu à Constance. Le motet *Ave Verum Corpus* est daté de 1791, alors que le compositeur n'a plus que quelques mois à vivre et que naissent, dans la misère la plus totale, ses plus grands chefs d'œuvre.

La réputation de l'Ensemble vocal d'Aix-les-Bains n'est plus à faire. Ce chœur mixte amateur de 80 chanteurs, sous la direction de Richard Cayrol, a déjà inscrit à son répertoire de nombreuses pièces avec orchestre : *Carmina Burana* de C. Orff, *la Messe Allemande* de F. Schubert, *la Messe du Couronnement* de W.-A. Mozart, *la Messe de Sainte Cécile* de Ch. Gounod, *la Fantaisie chorale* de L. van Beethoven, *la Cantate de Noël* de G. Bécaud, *le Stabat Mater* de G. Pergolèse, *le Requiem* de G. Fauré et des chœurs d'opéra... Cette formation a bénéficié de l'accompagnement d'orchestres réputés : l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de chambre Lyonnais, l'Orchestre du Conservatoire national de Région de Lyon et l'Orchestre des concerts Colonne de Paris.

L'Orchestre de chambre de Savoie a surpris l'auditoire par la qualité de son interprétation et l'enthousiasme

### Quelques pages de Mozart...

Le vendredi 7 juin à l'église de Lémenc à Chambéry et le samedi 8 juin à l'église Notre-Dame à Aix-les-Bains, l'Ensemble vocal d'Aix-les-Bains et l'Orchestre de chambre de Savoie proposaient à près de 1500 spectateurs un programme Mozart particulièrement attrayant, sous la direction de Richard Cayrol.

Les œuvres présentées en concert jalonnent la très courte vie de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Elles témoignent, à la fois, des dons exceptionnels du compositeur et des facettes multiples de son talent.

Le *Te Deum*, daté de 1769 est une œuvre de jeunesse qui s'est nourrie des rencontres et des voyages de l'enfant prodige en Autriche puis en

### L'Ensemble vocal d'Aix les Bains et l'Orchestre de chambre de Savoie



de son jeu. Cette formation, à géométrie variable, rassemble depuis six ans, autour de Richard Carol, de jeunes et talentueux instrumentistes, la plupart issus des conservatoires locaux et régionaux. Tous sont également enseignants dans les écoles de musique de la région. Cette formation, qui a déjà accompagné à plusieurs reprises l'ensemble vocal d'Aix-les-Bains dans des œuvres de Vivaldi et Pergolèse.

Des solistes bien connus dans la Région Rhône-Alpes ajoutaient leur talent à ces deux soirées : Catherine Gormand, soprano, Nicole Paquignon, mezzo-soprano, Olivier Hernandez, ténor, Jean-Philippe Catusse, basse.

Enfin, le jeune corniste espagnol, Pablo Lago-Soto, séduisit le public par sa musicalité déjà bien affirmée et l'élégance de son jeu dans le Concerto. Ce lauréat du concours international EMCY dans la catégorie « moins de 19 ans » (European Union of Music Competitions for Youth) retrouvait avec un grand plaisir la ville qui l'avait récompensé en octobre 2001.

De nombreuses personnalités du monde de la culture et de la musique ont assisté à cet événement. Maurice Adam honorait le concert aixois de sa présence.

## Loire

### 35 musiciens et leur directeur à l'Honneur

Le week-end de la Pentecôte était placé sous le signe de la musique grâce à l'Harmonie municipale de Forbach qui, pour fêter son 80<sup>e</sup> anniversaire, organisait un concours national de musique placé sous le patronage de la C.M.E. Près de 1200 musiciens se succédaient toute la journée du dimanche 19 mai devant les différents jurys. À l'issue des épreuves, le palmarès était annoncé au Centre d'Animation culturelle devant un public enthousiasme où l'esprit de convivialité et de fête était à son apogée.

Les mandolinistes et guitaristes de l'Estudiantina, confiants, espéraient voir confirmer leur maintien en



L'Estudiantina de Roanne

Excellence 1<sup>re</sup> division. La surprise et l'émotion se lisaient sur chaque visage à l'annonce d'un résultat au-delà des espérances. « L'Estudiantina de Roanne obtient un 1<sup>er</sup> prix ascendant et devra désormais concourir en division « Honneur ». Ainsi, grâce à l'implication des musiciens et de leur directeur, Jean-Claude Lucas, la société a brillamment relevé le défi du concours national de la CME, et le classement en Honneur récompense toute la dynamique qui l'a portée et qu'elle a suscitée.

L'organisation de la manifestation, menée de façon magistrale, a permis à l'Estudiantina de bénéficier des meilleures conditions pour se préparer au concours qui se déroulait à l'Hôtel de Ville de Forbach, à 13h30. La présidence du jury était confiée à Mario Monti, grand défenseur de la mandoline à l'échelon européen et président de la commission des orchestres à plectre de la C.M.E. Il était accompagné de Yolande Leblan et de Maurice Leblan, président de la commission artistique de la Fédération des Sociétés musicales de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse.

L'orchestre exécutait tour à tour *Suite Spagnola* de Cl. Mandonico (morceau imposé), *Divertimento* de H. Fackler (morceau au choix restreint) et *Oca del Catro* de W.A. Mozart (morceau au choix large). Les musiciens étaient en parfaite communion avec leur directeur.

L'appréhension se dissipait vite et chaque pupitre honorait avec bonheur sa partition qui comportait d'intéressantes recherches sonores et rythmiques.

En fin d'après-midi, la Chapelle Sainte Croix, joyaux de l'architecture gothique du XIII<sup>e</sup> siècle, accueillait l'orchestre pour un concert. Les Forbachois, ravis, découvraient ainsi les multiples facettes de la mandoline à travers un répertoire varié. Après les émotions de la veille, la journée du lundi était propice à la détente. Les musiciens s'arrêtaient au cœur de la cité de Nancy, place Stanislas, lieu privilégié de la convivialité et de la fête.

Le concours national de Forbach est un événement fort qui s'inscrit dans les annales de la société et conclut les importants progrès des musiciens dans le perfectionnement de leur art, tant au niveau personnel que collectif, et l'habileté de Jean Claude Lucas à les diriger sur la voie de la réussite et du dépassement.

L'Estudiantina de Roanne est un groupe heureux qui garde la tête froide, consciente du chemin à parcourir car rien n'est jamais acquis. Mais ce concours qui vient de se vivre à Forbach constitue un sérieux motif d'avoir foi en l'avenir et de susciter de nouvelles vocations auprès des Roannais.

# WOODWIND



## BRASSWIND

PARIS • NEW-YORK • SOUTH-BEND

# Toujours à votre Écoute !

Woodwind est votre meilleur  
partenaire pour votre  
évaluation

Venez découvrir votre Nouveau

Magasin où chaque instrument est soigné et prêt

Appréciez la qualité du plus grand store de France

Bénéficiez de la rapidité de notre service

Vente par Correspondance

Et profitez du plus grand choix

et des meilleurs prix du marché chez **le N°1 Français.**

Carrefour de la  
Percussion



Olivier Tullio 01.42.01.78.87

Boulevard des  
Trompettes



Hugues Bournas 01.42.01.92.82

Place des  
Trombones



Hugues Bournas 01.42.01.92.82

Allée des Gros  
Cuivres



Hugues Bournas 01.42.01.92.82

Avenue des  
Saxophones



Francis Hugon 01.42.01.78.82

Cité de la  
Flûte



Pierre Lotteau 01.42.01.78.84

Rue des  
Bonnes Affaires



Olivier Tullio 01.42.01.78.87

Villa des  
Clarinettes



Francis Hugon 01.42.01.78.82

Zone Artisanale  
de la Lutherie



Hervé Martin 01.42.01.32.01

11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire - Parc de la Villette - 75019 PARIS

Tél. 01 42 01 24 44 - Fax. 01 42 01 24 45 - www.woodbrass.com

Metro porte de pantin - ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00

La passion de la perfection.

# Xeno

TROMPETTES



*Eric Aubier*



*Antoine Curié*



*Pierre Dutot*

*Randy Brecker • Rod Franks • Mark Gould • Fred Mills • Tim Moten  
Thierry Amiot • Christian Léger • Franck Dulcini • Jean-François Raymond*

Les nouvelles trompettes Xeno sont le fruit de 30 années de recherches et de collaborations entre les plus grands artistes internationaux et nos plus talentueux ingénieurs et artisans. Jamais une telle perfection dans la fabrication des trompettes n'avait été atteinte.



ADOPTÉZ L'ESPRIT 'KANDO'.

*Kando : l'inspiration du cœur et de l'esprit*